

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Egypte • Soudan • Liban • Syrie • Oman • Emirats
Arabie Saoudite • Israël • Jordanie • Iran
Azerbaïdjan • Ouzbékistan • Arménie • Géorgie • Turquie



chio
Voyages culturels

Pourquoi visiter **l'Egypte** avec Clio

L'Egypte mérite mieux qu'un regard blasé devant des merveilles si souvent reproduites qu'elles en seraient devenues banales. Parcourir ce pays avec nos conférenciers, c'est justement voir l'invisible au-delà du cliché. C'est pourquoi, depuis plus de quarante ans, Clio vous propose des voyages dont la conception vous permet d'apprécier réellement toutes les richesses de la vallée du Nil et au-delà. Revenue depuis quelques années sur la scène touristique et culturelle, l'Egypte vous prépare un accueil encore plus chaleureux que naguère. Ne manquez pas ces retrouvailles avec un des patrimoines historiques et artistiques les plus fabuleux de la planète.

Patrimoine de l'humanité

L'Egypte ancienne, ce "don du Nil" dont parlait Hérodote, fait partie de nos racines : par ce qu'y puisèrent la Grèce et Rome, elle participe des origines de la culture occidentale et les merveilles qu'elle nous a léguées sont véritablement une des parts les plus précieuses du patrimoine de l'humanité. Dès la Préhistoire, l'immense oasis longiligne du fleuve traversant le désert attire un peuple qui fait éclore, en l'espace de quelques générations, une civilisation extraordinairement avancée et complexe. Au début du III^e millénaire, l'Egypte passe du monde des légendes, celui d'Isis, Osiris, Horus ou du roi Ménès, à une histoire qui nous a laissés les plus impressionnants vestiges : les pyramides de l'Ancien Empire. Une histoire monolithique, alternant centralisation et dispersion du pouvoir, dominée par Pharaon qui unit en une seule entité les mondes des dieux, des vivants et des morts. Djoser, Aménophis III, Hatshepsout, Akhenaton, Ramsès II ne sont que quelques-uns des jalons les plus prestigieux de ce parcours de plus de trois mille ans. L'Egypte n'est pas morte lorsque fut abandonné le dernier temple d'Isis, à Philae : le Caire s'enorgueillit encore de ses mosquées exceptionnelles, imbriquées dans un tissu urbain médiéval, reflet de l'apogée de la civilisation musulmane entre le X^e et le XII^e siècle.

Nos trois voyages

Si votre soif de découverte est telle que vous voulez profiter au maximum de la richesse de l'Egypte, notre voyage terrestre en 15 jours (EG 31) est vraiment conçu pour vous. A bord d'un autocar confortable, vous irez du Caire à Assouan à travers la Moyenne-Egypte et ses sites encore peu visités. La Basse-Egypte vous livrera tous les secrets des pyramides lorsque vous irez de Guizéh à Saqqara, de Dachour à Méïdoun, et verrez l'évolution architecturale de ces monuments funéraires qui accouchent finalement de la dernière merveille du monde antique encore debout. La mystérieuse Moyenne-Egypte vous révélera un champ architectural tout à fait différent avec les hypogées de Beni Hassan ou la fameuse nécropole d'Amarna, la ville du pharaon hérétique Akhénaton... A Louxor, porte d'entrée de la Haute-Egypte, nous resterons trois jours complets sur place pour visiter en toute tranquillité l'antique Thèbes, capitale millénaire des Pharaons et dernières demeures pour bon nombre d'entre eux. D'Assouan, que vous aurez parcouru de long en large, vous finirez votre séjour par la vision majestueuse des Ramsès II colossaux fixant pour l'éternité le lac Nasser à Abu Simbel. L'Égypte médiévale comme contemporaine seront aussi au programme, au Caire, à Sohag ou à Assouan, et c'est finalement toute l'histoire de ce riche pays que vous traverserez en l'espace de deux semaines...

En plus de ce voyage en autocar, nous vous proposons deux autres circuits qui ont chacun leur spécificité :

Le premier est une croisière complète de 15/16 jours (EG 100). Lors de ce parcours, vous prendrez conscience de l'importance névralgique du Nil, ce fleuve mythique pour l'Egypte pharaonique tant et si bien que tous les grands sites antiques se trouvent sur ses rives ! D'Assouan au Caire ou inversement selon la saison, vous glisserez paisiblement sur ces eaux enchantées à bord d'un luxueux bateau à 5 ancres et contemplez des paysages époustouffants, où la végétation luxuriante se mêle avec harmonie aux déserts de sables et de rocaillies. Chaque jour, un nouveau pan de la culture égyptienne se dévoilera à vos yeux : les monumentales pyramides mondialement célèbres de Guizéh et Saqqara, la nécropole de Thèbes, les temples de Karnak et de Louxor, preuve de l'apothéose du Nouvel Empire, les temples de Nubie, sauvés des eaux du Nil dont Abu Simbel est le plus célèbre exemple. La méconnue Moyenne-Egypte vous réservera encore bon nombre de surprises, comme les nécropoles d'Amarna et de Béné Hassan, ou encore les monastères coptes Rouge et Blanc, de véritables trésors du monachisme chrétien qui vous dévoileront une autre facette de l'histoire égyptienne...

L'EG 38 est un circuit hybride de 12 jours, certes plus court que les deux précédents mais tout aussi complet, qui vous permet de goûter aux charmes d'une croisière quand la flexibilité du car n'est pas de mise. Après une visite incontournable du Caire où vous aurez l'occasion de découvrir les fameuses pyramides de Guizéh et le site de Saqqarah, vous reprendrez l'avion pour cette fois-ci Assouan et la Nubie. Probablement émerveillés par le gigantisme d'Abu Simbel et par Philae, la "perle du Nil", quelques jours de navigation vous remettront d'aplomb avant d'atteindre la capitale de l'Égypte pharaonique, l'antique Thèbes. Votre conférencier Clio se fera alors un plaisir de vous conter l'évolution des temples de Karnak et de Louxor, d'expliquer les rites funéraires dans la vallée des rois, de commenter les foisonnantes scènes de batailles de Ramsès III à Médinet Habou...



Assouan, temple de Philae

© Bertrand Rieger

© swishipol/Stock

Grand circuit en Basse, Moyenne et Haute-Egypte et en Nubie

Avec la visite exceptionnelle du Tombeau de Néfertari

EG 31 • 15 jours Pour tous avec réserve

Ce grand circuit en autocar vous offre une traversée de toute l'histoire pharaonique, médiévale et moderne de l'Egypte. Après une étape incontournable au Caire, la souplesse des déplacements en autocar privé vous permet de suivre l'évolution de l'architecture des pyramides à Guizeh, Saqqara, Dahchour et Meïdoun et de faire étape dans des lieux inaccessibles en croisière. La Moyenne-Egypte vous révèle alors les nécropoles encore peu visitées de Tuna el-Gebel, Beni Hassan et de Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Akhenaton, et l'héritage des couvents coptes près de Sohag. Tous les sites majeurs qui bordent le Nil d'Abydos à Assouan sont au programme. A Louxor, une étape de 3 jours permet de voir tout, ou presque, de l'ancienne Thèbes et même de pénétrer dans l'exceptionnelle tombe de Néfertari. Après avoir découvert les temples autour de Kalabsha sur les rives du Lac Nasser, Abou Simbel, le site de tous les superlatifs, constitue le final inoubliable de votre voyage avec ses temples sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage...

Les points forts

- Notre circuit le plus complet en Egypte
- La pyramide de Khéops et Saqqara
- Dahchour et Meïdoun
- Les nécropoles de Beni Hassan, Tuna el-Gebel et Tell el-Amarna
- Les temples d'Abydos, Dendérah, Esna et Edfou
- Les merveilles de l'ancienne Thèbes et le tombeau de Néfertari
- Les temples d'Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte



Dendérah, Temple d'Hathor

J 1 : Paris - Le Caire • Vol pour Le Caire. Nuit au Caire.

J 2 : Guizeh - Saqqara • Le matin, nous nous rendons sur le plateau de Guizeh, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes pyramides : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". C'est pour elles qu'un historien arabe du XII^e siècle eut cette exclamation enthousiaste : "Toute chose de ce monde redoute le temps qui passe, mais le temps redoute les pyramides". Nous pénétrons dans celle de Khéops pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les pyramides sont toujours gardées par le Sphinx, protecteur de la nécropole. La visite de Saqqara, nécropole royale et civile de Memphis, sera le second temps fort de cette journée. Il s'agit de la plus vaste nécropole d'Egypte et l'on y trouve des tombes de tous les âges pharaoniques. Nous découvrirons tout d'abord l'ensemble funéraire de Djoser, roi de la III^e dynastie. Au centre d'une vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre pyramide à degrés du roi Djoser. Depuis peu, il est possible de rentrer dans la pyramide pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous découvrirons ensuite un des merveilleux mastabas de la nécropole, avant de visiter l'impressionnant Sérapéum, où

dans de grandes salles souterraines pleines de mystère on voit de colossaux sarcophages de granit. Ils renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés qui témoignent d'un culte très important au Nouvel Empire. A l'époque ptolémaïque, le culte du taureau Apis fut rapproché de celui rendu à Sérapis, synthèse d'Osiris et de Zeus, le Sérapéum devint alors un lieu de pèlerinage commun aux Égyptiens et aux Grecs. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire • Le matin, la visite du Musée égyptien nous permettra de parcourir les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Égyptiens. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au trésor de Toutankhamon, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts de la ville islamique. Artère nord-sud du vieux Caire que l'on atteint depuis Bab el-Foutouh, puissante porte percée dans le rempart du XI^e siècle, la rue El-Moez a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la mosquée Al-Hakim, élevée autour de l'an mil. Sa cour à portiques et ses deux minarets sont typiques de l'architecture fatimide, quand al Qahira était la capitale du seul califat chi'ite qui régna sur le monde islamique. Plus loin, le mausolée du sultan Qalawun est représentatif de l'architecture des Mamelouks, dynastie d'anciens esclaves qui connut son heure de gloire aux XIII^e et XIV^e siècles. Centre d'un complexe qui comporte aussi un bimaristan (hôpital) et une madrasa (école coranique), il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux

de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade au souk de Khan el-Khalili. Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit au Caire.

J 4 : Dahchour - Meïdoun - Minieh (290 km) • Quittant l'effervescence du Caire, nous entamerons notre long périple en direction du sud. Nous ferons rapidement deux haltes en cours de route pour visiter des pyramides très originales par leurs silhouettes. La première est celle de Dahchour, érigée à quelques kilomètres seulement du complexe de Saqqara. Bâtie par Snéfrou, le fondateur de la IV^e dynastie, elle se reconnaît de loin en raison de son profil insolite. En effet, à mi-pente, l'angle s'incline brusquement, ce qui lui vaut le nom un peu compliqué de pyramide rhomboïdale. Son revêtement est très bien conservé et ses voûtes intérieures en encorbellement sont un très beau travail d'architecture. La pyramide Rouge a été bâtie par le même pharaon. Bien que de hauteur imposante, sa base est si large qu'elle paraît quelque peu aplatie. A l'origine, elle était du blanc immaculé du calcaire de son revêtement, aujourd'hui disparu. Plus au sud encore, à Meïdoun, se dresse celle que les Égyptiens appellent la fausse pyramide. Snéfrou, encore lui, en fit une pyramide à pentes lisses mais, cette partie ayant disparu, elle apparaît comme une succession de hauts mastabas qui n'est pas sans rappeler la pyramide à degrés de Djoser. La chambre sépulcrale est également couverte en encorbellement. Nous gagnerons, à cinq cents mètres de la pyramide, la nécropole des princes et des dignitaires de la IV^e dynastie. C'est dans ces mastabas qu'ont été découverts la peinture des Oies de Meïdoun et le couple de statues de Rahotep et Nefret, qui comptent parmi les plus importants chefs-d'œuvre du musée égyptien du Caire. Nous aborderons bientôt, en moyenne Egypte, ces paysages immortels que constituent le bleu du fleuve, le vert des terres irriguées et l'ocre des montagnes en arrière-plan. Nuit à Minieh.

J 5 : Amarna - Tuna el-Gebel - Minieh (220 km) • Le matin nous prendrons la route de Tell el-Amarna, l'un des endroits les plus mythiques de la vallée. Dans son cirque de montagnes, percées des cavités noires des tombes, rares survivantes d'une des plus singulières aventures religieuses et intellectuelles de l'ancienne Egypte, "l'horizon d'Aton" apparaît

comme l'étonnante concrétisation géographique de l'utopie idéaliste d'Akhénaton. Nous visiterons d'abord **la nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques-unes de ses plus belles tombes, de type thébain, dont la décoration intérieure fut sans doute l'œuvre d'équipes venues de Haute-Egypte. Au fond d'un très long canyon, nous découvrirons **le tombeau royal d'Akhénaton**, qui a accueilli peut-être les dépouilles d'Akhénaton lui-même, de sa mère Ty et de trois de ses filles. Sur le chemin de Tuna el-Gebel, nous découvrirons une stèle-frontière qui marquait la limite au nord-ouest de la juridiction de la capitale d'Akhénaton. Très bien conservée, on y voit le roi et son épouse adorant le soleil divinisé. A **Tuna el-Gebel** nous visiterons une nécropole d'animaux sacrés, où l'on a trouvé des momies de babouins et surtout un nombre impressionnant de momies d'Ibis, animaux sacrés de Thot, dieu protecteur de la ville d'Hermopolis. **La tombe de Pétoisiris**, grand-prêtre de Thot, aiguïsera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture et sa décoration, entre art égyptien et art grec. Nous visiterons aussi **le tombeau d'Isidora**, où un poème en grec rappelle la fin tragique de cette jeune fille, noyée dans le Nil au deuxième siècle de notre ère, puis un profond puits romain auquel on accède par un impressionnant escalier en colimaçon. Retour à Minieh. Nuit à Minieh

J 6 : Beni Hassan - Akhmîm - Sohag - Abydos (380 km) • Longue journée de route mais particulièrement riche, qui nous fera passer de la Moyenne à la Haute Egypte. Nous gagnons tout d'abord **Beni Hassan**, dont la visite nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire dont les œuvres ont été si rarement conservées. A 1200 mètres du fleuve, l'immense nécropole abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région, au nom de pharaon. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de tombes de trois types : sans colonnes, à colonnes fasciculées à chapiteaux lotiformes et à colonnes cannelées "protodoriennes". Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. Plus au sud, la ville d'**Akhmîm** était réputée pour son temple dédié à Min, dieu de la fertilité, assimilé à Pan par les Grecs. En 1981, une **statue de Merit-Amon** y a été mise au jour. La fille de Ramsès II et de Néfertari y est représentée comme un colosse (11 mètres de haut). La beauté sereine du visage, la noblesse du port de tête et l'élégance du vêtement en

font une œuvre unique et exceptionnelle. Près de Sohag, les dernières visites de la journée nous feront changer complètement d'univers mental. Nous partirons à la découverte des premiers pas de l'Église avec la visite de plusieurs monastères particulièrement importants. **Le Couvent Blanc** (Deir el-Abiad) fut fondé par les Coptes vers 400 de notre ère et accueillit jadis une communauté forte de 2000 moines, attirés ici par le renom de Chenouté, le réformateur du cénobitisme égyptien. Sa basilique, en partie ruinée, préservée du monde par une impressionnante ceinture de murailles blanches, est le centre d'un couvent encore très actif de nos jours. **Le Couvent Rouge** (Deir el-Ahmar) est plus petit et plus calme que son prestigieux voisin. Il doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte et lui ressemble par son plan et sa disposition. Nuit à Abydos.

J 7 : Abydos - Dendérah - Louxor (190 km) • Visite du site d'**Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts, et qui fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi I^{er}** y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent, dans la pénombre, quelques-uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : Séthi fait une offrande à des rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document inestimable dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, **l'Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Celui-ci espérait, dans l'éternité, être assimilé au dieu Osiris, d'où le nom donné à l'édifice. Encore plus au sud, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, "la Dorée", déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel

gravé de bas-reliefs représentant la procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur **la terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Poursuite de la route vers **Louxor, la cité antique de Thèbes**, qui fut la résidence de prédilection du tout puissant clergé d'Amon. Nuit à Louxor.

J 8 : La nécropole thébaine - Louxor • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, **la rive des Morts** , vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. L'ensemble de **Médinet Habou** est caractérisé par le temple funéraire édifié en l'honneur de Ramsès III, qui est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Une immense porte en commande l'entrée. Le temple lui-même, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief, que la lumière rasante du soleil magnifie. Sur la rive ouest, les différentes catégories de défunts ont chacune leur vallée, étroites failles coupant le massif calcaire. Dans la **vallée des Nobles**, nous visiterons trois tombes parmi les plus belles de toute la vallée, finement détaillées et admirablement conservées malgré les siècles passés. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment **la très belle tombe de Sennedjem**. Le caveau, intact, présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. Nuit à Louxor.

J 9 : La nécropole thébaine - Louxor • A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons **le temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Des bâtiments aplatis, aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux s'élèvent au pied d'une immense falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Une rampe à la douce inclinaison permet de relier les terrasses entre elles. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. Aucun doute : le temple justifie amplement son nom égyptien antique : Djeser Djeserou "le Splendide des splendides". Dans la **vallée des Reines**, nous visiterons trois tombes en fonction des ouvertures. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. Nous aurons aussi le privilège de rentrer à l'intérieur du **tombeau de Néfertari**, épouse de Ramsès II. Son plan, complexe, mais surtout la qualité de son décor peint, en font le plus fameux de toute la vallée. Les thèmes des scènes sont certes conventionnels mais le réalisme des représentations allié aux couleurs vives en font un éblouissement inégalé. La **vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. Depuis la vallée des Rois, un long défilé mène à l'ouest jusqu'à la "vallée des Singes". Les spécialistes discutent encore de l'origine de ce nom, qui viendrait de l'existence d'une nécropole de singes sacrés ou



La pyramide à degrés du roi Djoser

© MeinZahn/Stock

de la représentation, dans le **tombeau d'Aÿ**, de douze cynocéphales associés au *Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*. Nous visiterons cette intéressante tombe découverte en 1812 par le célèbre aventurier et archéologue italien Giovanni Belzoni. Nuit à Louxor.

J 10 : Karnak - Louxor • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'**ensemble culturel de Karnak** , dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien à partir de la XII^e dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat, pendant près de deux mille ans, les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites du monde. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. En fin d'après-midi, nous visiterons le **musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts entassés dans le dépôt sacré qu'on appelle la "Cachette". Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Provenant de la destruction des édifices amarniens, ils avaient servi de blocage dans un des pylônes du temple de Karnak et nous permettent de mieux comprendre grâce à quelle nouvelle technique de construction les ingénieurs d'Akhenaton avaient réussi à édifier si rapidement Amarna. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis I^{er} et celle supposée de Ramsès I^{er}, fondateurs des XVIII^e et XIX^e dynasties. Nous découvrirons enfin le **temple de Louxor** illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. Il était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout et chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes forment une allée monumentale de toute beauté et les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh. Nuit à Louxor.

J 11 : Esna - Edfou - Kom Ombo - Assouan (250 km) • A Esna, le **temple de Khnoum** est semi-enterré, tant les terres alentour se sont élevées au cours des siècles. Sa salle hypostyle est souvent considérée comme le plus beau témoignage de l'architecture gréco-romaine en terre égyptienne. Ses 24 colonnes aux chapiteaux composites tous différents supportent un plafond décoré de scènes astronomiques, dont un calendrier des fêtes et quelques signes du zodiaque. Edfou possède l'un des temples les mieux conservés du pays consacré au dieu-faucon Horus, qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Si les conditions de la route et le temps disponible nous le permettent, nous gagnerons encore plus au sud **Kom Ombo**, dominant le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux



Abou Simbel

divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Nuit à Assouan.

J 12 : Kalabsha - Assouan • Cette journée sera consacrée à la découverte d'**Assouan**. Nous visiterons l'ensemble des **temples de Kalabsha** : ils furent sauvés de la montée des eaux du Nil et leur situation au bord du lac Nasser les rend particulièrement attirants. Le plus imposant, celui de **Mandoulis**, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son naos a été transformé en église au IV^e siècle. Les scènes qui décorent le **temple de Beit el-Wali** illustrent des campagnes militaires de Ramsès II. Enfin, **Kertasi** a la forme d'un kiosque qui n'est pas sans rappeler celui de Philae. L'après-midi, en traversant le Nil, nous aurons rendez-vous avec les princes d'Eléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces **tombeaux des Nomarques** reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Eléphantine. Au **monastère de Saint-Siméon**, nous retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Les alentours désertiques de ce vaste complexe monastique nous permettra d'évoquer le monachisme ancien des pères fondateurs de l'Eglise en Egypte. Nuit à Assouan.

J 13 : Abou Simbel - Assouan (600 km) • Tôt le matin, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : **Abou Simbel** . Le lieu est doublement célèbre par le gigantisme et la beauté des **deux temples rupestres** de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari, mais aussi en raison du sauvetage dont il fut l'objet, grâce au concours de nombreux pays au sein de l'Unesco. Les colosses du pharaon vous accueillent sur la terrasse en surplomb des eaux du lac Nasser. Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Edifice titanique par ses dimensions et par sa production d'énergie. Nous visiterons ensuite les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne, et nous pourrons évoquer cette civilisation, certes proche de l'Egypte pharaonique, et pourtant unique sur de nombreux points. Nuit à Assouan.

J 14 : Assouan • Nous commencerons notre dernière journée par la visite des carrières de granit d'Assouan, où gît encore un colossal **obélisque brisé** et à jamais inachevé. Nous serons

ensuite surpris par le **temple de Philae**  où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. Il fut lui aussi sauvé des eaux après la construction du barrage. Il présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. L'après-midi, nous gagnerons l'**île éléphantine**, le berceau originel de la ville d'Assouan. Le **temple de Khnoum** nous permettra d'évoquer la légende de la crue du Nil qui, pour les Egyptiens, naîtrait d'une grotte cachée sur l'île... Changeant du tout au tout de décor, nous débarquerons enfin sur l'**île Kitchener**, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. La verdoyante flore détone particulièrement lorsque l'on voit, de l'autre côté du fleuve, les hautes dunes de sable du désert... Nuit à Assouan.

J 15 : Assouan - Paris • Tôt le matin, vol vers Paris.

Du 10 au 24 février 2024
avec Pierre Boucaud

Prix à partir de 4 830 €, ch. indiv. à partir de 770 €

Du 9 au 23 mars 2024
avec Aude Gros de Beler

Prix à partir de 4 640 €, ch. indiv. à partir de 750 €

Du 19 octobre au 2 novembre 2024
avec Aude Gros de Beler

Du 9 au 23 novembre 2024
avec Aude Gros de Beler

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Le Caire et retour, sur lignes régulières ♦ Le vol intérieur Assouan/Le Caire sur ligne régulière ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Moyenne-Egypte, les distances sont parfois longues et les trajets pourraient être rallongés par diverses circonstances (mauvais état de la route, ralentisseurs, convois, contrôles...). Votre conférencier saura réaménager au mieux le programme des visites pour répondre à ces aléas. Les hôtels, quelle que soit leur catégorie, peuvent souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant, robinetterie défectueuse...). Certain repas seront pris sous forme de paniers-repas.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

Très grande croisière sur le Nil

Entre Caire et Assouan,
en traversant la moyenne Egypte

EG 100 • 15/16 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- La découverte de la Moyenne-Egypte au fil de l'eau
- Le musée égyptien du Caire
- La pyramide de Khéops et Saqqarah
- Les nécropoles de Beni Hassan et Tuna el-Gebel
- Tell el-Amarna, capitale d'Akhenaton
- Les couvents coptes en Moyenne-Egypte
- Abydos, Dendérah, Edfou
- Karnak et l'ancienne Thèbes
- Les temples d'Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte

Cette croisière exceptionnelle vous entraîne à la découverte des sites majeurs de Basse, de Moyenne et de Haute-Egypte. D'Assouan, au pied de la première cataracte, vous naviguerez jusqu'à la bruisante capitale cairote, qui vous dévoilera ses charmes millénaires. C'est la manière la plus confortable de découvrir le cortège de sites prestigieux de la moyenne Egypte, enfin à nouveau accessible aux voyageurs passionnés. Les gigantesques nécropoles de Beni Hassan et de Tuna el-Gebel vous conduiront aux frontières du monde des morts, dans ces tombes dont les reliefs et les couleurs restituent avec un si grand réalisme la vie quotidienne des anciens égyptiens. Ces deux sites seront un excellent préambule au clou de notre périple, Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Aménophis IV Akhenaton. Abydos et Dendérah, Edfou et Abou Simbel compléteront magnifiquement ce parcours, qui abordera aussi l'histoire chrétienne de l'Egypte avec les couvents coptes.

J 1 : Paris - Le Caire - Assouan • Vol pour le Caire, suivi d'un vol pour Assouan. A l'arrivée, embarquement à bord de notre bateau. Nuit à bord à Assouan.

J 2 : Assouan - Philae • Le matin, nous visiterons l'île éléphantine. Le temple de Khnoum nous permettra d'évoquer la légende de la crue du Nil qui, pour les Egyptiens, naîtrait d'une grotte cachée sur l'île... Changeant du tout au tout de décor, nous débarquerons ensuite sur l'île Kitchener, luxuriant jardin botanique entouré par les bras du Nil. L'après-midi sera consacré à la visite du temple de Philae où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. De retour à Assouan, nous nous arrêterons aux carrières de granit, où gît encore un colossal obélisque brisé et à jamais inachevé. Nuit à bord à Assouan.

J 3 : Abou Simbel - Assouan - Kom Ombo - Edfou • Attention les yeux ! Malgré l'heure de départ matinale en autocar privé, ils auront intérêt à être bien ouverts pour apprécier le site de tous les superlatifs : Abou Simbel. Le lieu est doublement célèbre par le gigantisme et la beauté des deux temples rupestres de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari, mais aussi en raison du sauvetage dont il fut l'objet, grâce au concours de nombreux pays au sein de l'Unesco. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent, baignés par le soleil levant, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. L'après-midi, nous entamerons notre navigation en direction du nord. Le chemin sera long, au rythme tranquille de notre confortable bateau. A quelques exceptions près, chacun des jours de notre voyage comportera quelques heures de croisière. Quelques heures de navigations nous mèneront jusqu'à Kom Ombo, dominant le Nil depuis plus de deux millénaires. Du fleuve, on peut voir sa silhouette surgir des champs verdoyants et se détacher sur un fond désertique. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Nuit à bord à Edfou.

J 4 : Edfou - Louxor • Edfou possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-faucon Horus qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le

visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Nous naviguerons ensuite vers Louxor et passerons l'écluse d'Esna. Nuit à bord à Louxor.

J 5 : La nécropole thébaine • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, la rive des Morts. La structure du temple funéraire de Médinet Habou est en accord avec les complexes des temples classiques, tel celui de Karnak. Edifié en l'honneur de Ramsès III, il est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Deir el-Médineh était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. A Deir el-Bahari, nous découvrirons le temple funéraire de la reine Hatchepsout. Des bâtiments aplatis, aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux s'élèvent au pied d'une immense falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. Ils illustrent l'expédition que commandait la reine au pays de Pount, le pays des Somalis. De retour sur la rive droite, nous visiterons le temple de Louxor illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. Le temple était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout. Chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor, sur des barques sacrées. Nuit à bord à Louxor.

J 6 : La nécropole thébaine • Dans la vallée des Nobles, nous visiterons trois tombes parmi les plus belles de toute la vallée. La vallée des Rois n'est longue que de 400 m et se parcourt elle aussi à pied. L'abondance des tombes, d'inégale facture, est telle qu'il nous faudra, ici aussi, effectuer un choix. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné, la vallée des Reines. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. Nous visiterons trois d'entre elles en fonction des ouvertures. Vous pourrez également pénétrer dans le plus beau tombeau de cette nécropole : celui de Néfertari, femme de Ramsès II, qui offre un saisissant spectacle de couleurs. Nuit à bord à Louxor.

J 7 : Karnak - Qena • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'ensemble culturel de Karnak, dominé par le grand temple dédié



Edfou, le temple d'Horus

au dieu Amon. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites du monde. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Nous visiterons enfin le Musée archéologique de Louxor qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts entassés dans le dépôt sacré qu'on appelle la "Cachette". Nous partirons ensuite pour Qena (4 heures de navigation environ). Nuit à bord à Qena.

J 8 : Dendérah - Abydos - Al Balyana • Le site de Dendérah nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor. La façade du temple est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous partirons ensuite en bus pour rejoindre Abydos, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris et fut aussi un lieu de pèlerinage : Séthi I^{er} y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique temple funéraire de grès blanc, étincelant sous le chaud soleil égyptien. Le temple présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Juste derrière le temple, l'Osiréion est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Nuit à bord à Al-Balyana.

J 9 : Sohag - Akhmim - Assiout • Navigation vers Sohag (environ 3h30). On l'oublie trop souvent : l'histoire de l'Egypte post-pharaonique fut profondément marquée par la religion



Masque funéraire de Toutânkhamon

chrétienne à peine sortie de la clandestinité. Le **Couvent Rouge** (Deir el-Ahmar) doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte. Malgré son extérieur austère, nous admirons une exceptionnelle décoration polychrome dans son église, datant des V^e-VI^e siècles et fraîchement rénovée. La ville d'**Akhmîm** était réputée pour son temple dédié à Min, dieu de la fertilité, assimilé à Pan par les Grecs. En 1981, une **statue de Merit-Amun** y a été mise au jour. La fille de Ramsès II et de Néfertari y est représentée comme un colosse (11 mètres de haut). La beauté sereine du visage, la noblesse du port de tête et l'élégance du vêtement en font une œuvre unique et exceptionnelle. Navigation vers Assiout (environ 6h). Nuit à bord à Assiout.

J 10 : Tell el-Amarna - Tuna el-Gebel - Minieh • Navigation vers Amarna (environ 5h). **Tell el-Amarna** est l'un des endroits les plus mythiques de la vallée, où règne encore l'esprit d'Akhenaton. Nous visiterons d'abord la **nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques unes de ses plus belles tombes, de type thébain, dont la décoration intérieure fut sans doute l'œuvre d'équipes venues de Haute-Egypte. Au fond d'un très long canyon, nous découvrirons le **tombeau royal d'Akhénaton**, qui a accueilli les dépouilles d'Akhenaton lui-même, de sa mère Ty et de trois de ses filles. **Tuna el-Gebel** était la nécropole de l'antique Khmounou, appelée Hermopolis par les Grecs. Dans cette immense nécropole, datant majoritairement des périodes ptolémaïque et romaine, nous visiterons une **nécropole d'animaux sacrés**, où l'on a trouvé des momies de babouins et surtout un nombre impressionnant de momies d'ibis, animaux sacrés de Thot, dieu protecteur de la ville d'Hermopolis. **La tombe de Pétosiris**, grand-prêtre de Thot qui vécut à la toute fin de la période dynastique, aiguillera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture et sa décoration, entre art égyptien et art grec. Cette influence grecque fut manifeste dès la période ptolémaïque, quand les descendants des généraux d'Alexandre régnèrent sur l'Égypte. Nuit à bord à Minieh.

J 11 : Beni Hassan - Minieh - Beni Suef • Le matin, un court trajet en bus nous fera rejoindre **Beni Hassan**, dont la visite nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire

dont les œuvres ont été si rarement conservées. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de tombes de trois types : sans colonnes, à colonnes fasciculées à chapiteaux lotiformes et à colonnes cannelées "protodoriennes". Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. Un thème nouveau apparaît, lié au statut des personnages enterrés dans la nécropole : celui de la vie militaire et féodale. Nuit à bord à Beni Suef.

J 12 : Beni Suef - Le Caire • Nous profiterons encore pour quelques heures des paysages intemporels de la vallée du Nil, avant d'aborder la mégapole cairote (environ 7h de navigation). La visite des richesses souvent insoupçonnées de la capitale de l'Égypte nous retiendra jusqu'à la fin de notre voyage. Nous visiterons tout d'abord le **vieux Caire ou quartier copte**, installé dans l'enceinte des fortifications romaines de la citadelle de Babylone d'Égypte. Nous commencerons en découvrant les richesses du **musée copte**, installé dans un beau bâtiment contemporain des collections qu'il abrite et récemment rouvert après des longs travaux de restauration et de modernisation. L'**église El-Mu'allaqah** ou de la Sainte-Vierge est plus connue comme "l'église suspendue". Elle doit cette curieuse appellation au fait qu'elle est bâtie sur deux bastions de l'enceinte romaine. Enfin, l'**église Saint-Georges** a été fondée au VI^e siècle mais reconstruite au XIX^e siècle après avoir été détruite par un incendie. Nuit à bord au Caire.

J 13 : Guizeh - Saqqara • Nous aborderons en ce jour l'histoire la plus ancienne du pays, en découvrant les vestiges de l'Ancien Empire. Le matin, nous nous rendrons sur le **plateau de Guizeh**, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes **pyramides** : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". **Nous pénétrons dans celle de Khéops** pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les

pyramides sont toujours gardées par le **Sphinx**, protecteur de la nécropole. La visite de **Saqqara**, nécropole royale et civile de Memphis, sera le second temps fort de cette journée. Il s'agit de la plus vaste nécropole d'Égypte et de celle qui historiquement embrasse la plus grande durée, car toutes les principales périodes de l'histoire égyptienne y sont représentées. Nous découvrirons tout d'abord l'**ensemble funéraire de Djoser**, roi de la III^e dynastie. Au centre d'un vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre **pyramide à degrés du roi Djoser**. Depuis peu, il est possible de **rentrer dans la pyramide** pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous découvrirons ensuite **un des merveilleux mastabas** de la nécropole, avant de visiter l'impressionnant **Sérapéum**, où dans de grandes salles souterraines pleines de mystère on voit de colossaux sarcophages de granit qui renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés qui témoignent d'un culte très important au Nouvel Empire. Nuit à bord au Caire.

J 14 : Le Caire • Le matin, la visite du **Musée égyptien** nous permettra de parcourir à nouveau les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Égyptiens. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts de la **ville islamique**. Artère nord-sud du vieux Caire que l'on atteint depuis Bab el-Foutouh, puissante porte percée dans le rempart du XI^e siècle, la **rue El-Moez** a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la **Mosquée Al-Hakim**, élevée autour de l'an mil. Plus loin, le **mausolée du sultan Qalawun** est représentatif de l'architecture des Mamelouks, dynastie d'anciens esclaves qui connut son heure de gloire aux XIII^e et XIV^e siècles. Centre d'un complexe qui comporte aussi un **bimaristan** et une **madrassa**, il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade au **souk de Khan el-Khalili**. Il remonte au XIV^e siècle et on y trouve de tout, comme dans la caverne d'Ali Baba ! Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit à bord au Caire.

J 15 : Le Caire - Paris • Le matin, un temps libre vous permettra de découvrir, par vous-même, les trésors cachés de la capitale égyptienne, ou de profiter une dernière fois du confort de votre bateau. Déjeuner inclus, puis transfert à l'aéroport du Caire. Vol pour Paris.

Avec Aude Gros de Beler

Du 13 au 27 mai 2024

A bord du Hansa Spirit

Cabine double à partir de 4 560 €

Cabine individuelle à partir de 5 875 €

Du 10 au 25 septembre 2024

A bord du Queen of Hansa (voir page 9)

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au dîner du 15^e jour ♦ Les transferts en autocar privé aux escales ♦ Un spectacle son et lumière ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

LE MS HANSA SPIRIT 5*

Entièrement rénové en 2023, le bateau peut accueillir 140 passagers sur 3 de ses 5 ponts.

Au pont Soleil : piscine, chaises longues, bar-terrasse. Salon-bar panoramique au pont Principal. Restaurant de 140 places au pont Inférieur. L'ensemble du bateau est climatisé.

Toutes les cabines (20m²) sont extérieures, avec grandes baies ouvrables. Equipements : climatisation individuelle, deux lits séparés ou grand lit double, bureau, deux chaises, table basse, TV satellite, coffre fort, mini-bar, téléphone, sèche-cheveux.



Trésors de l'Egypte

Avec une croisière sur le Nil

EG 38 • 12 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Trois nuits en croisière d'Assouan à Louxor
- Guizeh et la pyramide de Khéops
- Une journée dans la nécropole de Saqqara
- Les collections du musée égyptien
- L'ancienne Thèbes et sa nécropole
- L'île de Philae
- Abydos, Dendérah et Abou Simbel
- Le Chronoguide Egypte

Ce voyage de 12 jours est un classique pour découvrir les sites majeurs du Caire et de la Haute Egypte. Après la visite des nécropoles de Guizeh et de Saqqara et un aperçu des diverses facettes de la capitale égyptienne, vous vous envolerez vers Assouan, aux portes de la Nubie. Trois nuits en croisière sur le Nil, d'Assouan à Louxor, seront au cœur de la découverte de ces villes intemporelles, du temple de Philae à la nécropole Thébaine, avec en point d'orgue une excursion à Abydos et Dendérah et l'impression inoubliable des temples d'Abou Simbel illuminés par le soleil levant. Ce voyage vous permettra de plonger dans ces 3 000 ans de civilisation pharaonique éblouissante et d'en évoquer tous les aspects, de la vie quotidienne à la philosophie en passant par les arts, la religion et l'histoire politique.

J 1 : Paris - Le Caire • Vol pour Le Caire. Dîner en vol. Nuit au Caire.

J 2 : Guizeh - Le Caire • Le matin, nous nous rendons sur le plateau de Guizeh, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes pyramides : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". Nous pénétrons dans celle de Khéops pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les pyramides sont toujours gardées par le Sphinx, protecteur de la nécropole. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts du Caire islamique. Artère nord-sud du vieux Caire, la rue El-Moez a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la mosquée Al-Hakim, élevée autour de l'an mil. Sa cour à portiques et ses deux minarets sont typiques de l'architecture fatimide. Plus loin, le mausolée du sultan Qalawun est représentatif, lui, de l'architecture des Mamelouks. Centre d'un complexe qui comporte aussi un bimaristan (hôpital) et une madrassa (école coranique), il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade dans le souk Khan el-Khalili. Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire - Assouan • La visite du musée égyptien nous permettra de parcourir

les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Egyptiens. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au trésor de Toutankhamon, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. En fin d'après-midi, vol vers Assouan. Nuit à Assouan.

J 4 : Assouan • Le matin, si les vents nous sont favorables, nous traverserons le Nil en felouque, ou, dans le cas contraire, un moteur suppléera à ce caprice du temps... A peine débarqués, nous aurons rendez-vous avec les princes d'Éléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces tombeaux des Nomarques reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Éléphantine. Une marche les pieds dans le sable fin nous mènera jusqu'au monastère de Saint-Siméon. Nous y retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Nous débarquerons alors sur l'île Kitchener, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. L'après-midi sera consacrée à la visite du temple de Philae où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. Comme jadis, "la Perle de l'Egypte" présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. Nous nous arrêterons aussi aux carrières de granit, où gît encore un colossal obélisque brisé. Après un temps de repos, nous clôturerons la journée dans les superbes salles du musée de Nubie. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à Assouan.

J 5 : Abou Simbel - Assouan • Au bout d'une route tracée dans le désert, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : Abou Simbel. Le lieu est célèbre par le gigantisme et la beauté des deux temples rupestres de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du Haut-barrage, à l'origine de la formation du lac Nasser. Embarquement à bord de notre confortable bateau, qui sera notre hôtel flottant pour trois nuits. L'après-midi nous découvrirons l'ensemble des temples de Kalabsha. Le plus imposant, celui de Mandoulis, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son

naos, pour employer un vocabulaire grec, a été transformé en église au IV^e siècle et se compose de trois chambres successives. Nuit à bord à Assouan.

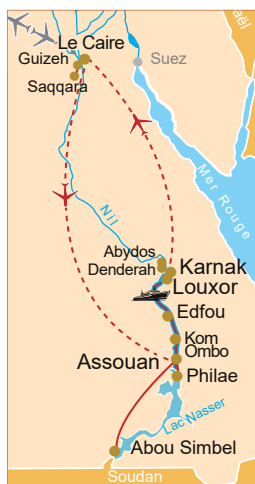
J 6 : Navigation : Kom Ombo - Edfou - Louxor • Quelques heures de navigation suffiront pour gagner Kom Ombo, qui domine le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Dans l'après-midi nous accosterons à Edfou : ce site possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-faucon Horus qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Reprise de la navigation en direction de Louxor. Nuit à bord à Louxor.

J 7 : Nécropole thébaine - Louxor • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, la rive des Morts, vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. Dans la vallée des Reines, nous visiterons trois tombes en fonction des ouvertures. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. L'ensemble de Médinet Habou est caractérisé par le temple funéraire édifié en l'honneur de Ramsès III, qui est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Une immense porte en commande l'entrée tandis que le temple, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief. Deir el-Médineh était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment la très belle tombe de Sennedjem. Le caveau présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. Nuit à bord à Louxor.

J 8 : Karnak - Louxor • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'ensemble cultuel de Karnak, dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. En le parcourant, de



Abydos, le temple de Sethi 1^{er}



pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. En fin d'après-midi, nous visiterons le **musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts dans les sites voisins. Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis I^{er} et celle supposée de Ramsès I^{er}, fondateurs des XVIII^e et XIX^e dynasties. Nuit à Louxor.

J 9 : Abydos - Dendérah - Louxor • Le matin, visite du **site d'Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts, et qui fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi I^{er}** y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent, dans la pénombre, quelques-uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : la représentation de Séthi I^{er}, tenant à la main un encensoir et rendant hommage à 76 rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, l'**Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. L'après-midi, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Sa visite dévoile un ensemble singulier et passionnant. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, "la Dorée", déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la

vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel gravé de bas-reliefs représentant la procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur **la terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Retour à Louxor. Nuit à Louxor

J 10 : Nécropole thébaine - Louxor - Le Caire • Deuxième journée passée sur la rive occidentale du Nil, tant cette vallée des morts est riche. A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons le **temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Des bâtiments aplatis aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux, s'élèvent au pied d'une immense falaise calcaire. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. **La vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. Nous visiterons trois des tombes ouvertes au public. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. Dans **la vallée des Nobles**, nous visiterons deux tombes parmi les plus belles de toute la vallée, celle de **Ramose** et celle de **Sennefer**. Sur la rive droite du Nil, nous découvrirons enfin le **temple de Louxor**. Il était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout et chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes forment une allée monumentale de toute beauté et les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh. En soirée, vol Louxor - Le Caire. Nuit au Caire.

J 11 : Saqqara - Le Caire • La visite de **Saqqara**, nécropole royale et civile de Memphis, nous retiendra une journée entière. Nous découvrirons tout d'abord l'**ensemble funéraire de Djoser**, roi de la III^e dynastie. Au centre d'un vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre **pyramide à degrés du roi Djoser**. Depuis peu, il est possible de rentrer dans la pyramide pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous visiterons ensuite la **pyramide de Têti**, fondateur de la VI^e dynastie, dont la chambre funéraire intacte conserve encore son gigantesque sarcophage de basalte. Juste au nord de cette pyramide, nous découvrirons le **mastaba de Mérérouka**, haut fonctionnaire qui occupa diverses fonctions sous la VI^e dynastie. Ce fastueux tombeau de plus de 32 chambres regroupe les appartements funéraires de Mérérouka, de sa femme et de son fils. Nous gagnerons ensuite le secteur nord-ouest de la nécropole où nous découvrirons le **mastaba de Ty**, le plus grand de Saqqara. Cet haut personnage de la cour qui vécut vers la fin de la V^e dynastie nous a légué un tombeau remarquable par la qualité d'exécution de ses reliefs et leur état de conservation. Notre dernière visite sera pour l'impressionnant **Sérapéum**, où dans de grandes salles souterraines pleines de mystère nous verrons de colossaux sarcophages de granit, qui renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés témoignant d'un culte très important au Nouvel Empire. Nuit au Caire.

J 12 : Le Caire - Paris • Le matin, transfert à l'aéroport et vol pour Paris.

Du 23 décembre 2023 au 3 janvier 2024 avec Pierre Boucaud • Fin d'année

Du 26 décembre 2023 au 6 janvier 2024 avec Aude Gros de Beler • Fin d'année

Du 24 février au 6 mars 2024 avec Delphine Hassan

Du 15 au 26 mars 2024 avec Cinzia Joris

Du 6 au 17 avril 2024 avec Aude Gros de Beler

Et aussi 5 départs d'octobre à décembre 2024

**Cabine double à partir de 3 795 €
Cabine individuelle à partir de 4 475 €**

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double et cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 11^e jour ♦ Les transferts entre les étapes en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Des audiophones (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio **BON A SAVOIR :** L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules. Pour les vols intérieurs, les variations d'horaires de dernière minute sont fréquentes. Nos itinéraires seront adaptés à cette situation, dans le respect du programme culturel. Notre programme est aussi tributaire de l'organisation de la navigation sur le Nil (attente pour le passage de l'écluse d'Esna...). **FORMALITES :** passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

LE MS QUEEN OF HANSA 5* DELUXE

Le bateau peut accueillir 136 passagers sur 3 de ses 5 ponts.

À VOTRE DISPOSITION À BORD Au pont Soleil : piscine, chaises longues, bar-terrasse. Salon-bar panoramique au pont Supérieur. Boutique, salle internet avec accès téléphone vers l'extérieur et salon de coiffure au pont Principal. Restaurant de 140 places au pont Inférieur. L'ensemble du bateau est climatisé.



Le Soudan avec Clio

Alors que les recherches archéologiques au Soudan produisent régulièrement de nouvelles découvertes, de gigantesques projets de barrages sur le Nil menacent les populations locales et les précieux vestiges de leur passé antique. Une raison de plus pour Clio de rééditer, tant qu'il en est encore temps, ce voyage dans la région la plus méridionale du Proche-Orient ancien. Il s'adresse aux amateurs de désert et de voyages archéologiques. L'infrastructure routière s'est considérablement améliorée et, aujourd'hui, notre voyage emprunte des routes goudronnées et bien entretenues. Nous utilisons toujours des véhicules tout-terrain, indispensables pour atteindre les sites du désert. Le temps où les nuits étaient prévues dans des bivouacs rudimentaires est désormais révolu. Même hors de Khartoum, certaines nuits seront prévues en hôtel simple, d'autres en rest-house d'architecture traditionnelle, d'autres encore en campement permanent bien confortable. L'étape de Tombos doit être maintenue en bivouac. Cela reste un voyage "Aventure" mais qui, grâce à notre partenaire italien présent sur le terrain, se déroule dans les meilleures conditions de confort possibles.

Les racines africaines de l'Egypte

La civilisation égyptienne plonge ses racines en Afrique. Le royaume de Kerma, apparu à la fin du IV^e millénaire avant notre ère, est témoin de la révolution néolithique au Soudan. La Nubie appartient au même titre que la Mésopotamie de Sumer ou le Levant d'Ougarit ou de Jéricho, au Proche-Orient ancien dont elle représente la pointe méridionale. Quand, à partir du V^e millénaire, la désertification gagna le Nord de l'Afrique, les hommes se réfugièrent dans cette immense oasis linéaire qu'est la vallée du Nil. La civilisation égyptienne est donc née des influences de la culture néolithique de tradition caspienne, du Nord de l'Afrique, des contacts avec les peuples du Proche-Orient mais aussi de cette brillante culture soudanaise que les archéologues appellent "Early Khartoum".

La résistance du royaume de Koush

Au III^e millénaire, le Nil ne coulait plus qu'à travers un véritable désert. Le destin des régions soudanaises et égyptiennes connut dès lors une solution de continuité. Le "royaume de Koush" se développa indépendamment et résista durant mille ans aux tentatives hégémoniques des pharaons. Ce fut à Thoutmosis III qu'il revint de l'intégrer dans le domaine égyptien, avec pour conséquence la pénétration des cultes égyptiens au Soudan et l'entrée en Egypte des produits de l'Afrique noire. La ville de Napata, métropole religieuse du Djebel Barkal, lieu de naissance du dieu Amon, connut alors un grand développement : là s'échangeaient les précieux produits venus de l'Afrique noire à destination de l'Egypte.

Les pharaons noirs

Quand l'Egypte s'affaiblit sous les derniers Ramessides, un royaume indépendant se constitua autour de Napata dont la puissance s'accrut au point de permettre au roi Piânkhuy d'entreprendre la conquête de l'Egypte vers 730 av. J.-C., et d'y installer la XXV^e dynastie dite "éthiopienne". Sous le règne du "pharaon noir" Taharqa, on vit apparaître une culture originale, où se mêlent influences africaines et égyptiennes, qui s'épanouit à Méroé.

La civilisation de Méroé

Méroé devint le centre d'une culture autonome, ainsi qu'en témoigne l'alphabet méroï-

tique qui se substitue aux hiéroglyphes égyptiens. Au point de convergence des caravanes venues d'Afrique noire et de la mer Rouge, Méroé vit se développer une importante métallurgie du fer. Les souverains s'ancrèrent dans une tradition qui fondait leur pouvoir sur l'exemple de l'Egypte classique, mais qui reprit progressivement ses couleurs indigènes comme en témoigne, par exemple, le temple de Musawwarat. L'inspiration égyptienne éclate dans les extraordinaires ensembles de pyramides aux pentes aiguës qui marquent les sépultures des souverains méroïtiques. Vision hors du temps, spectacle saisissant que celui de ces 184 pyramides aux flancs lisses ou en gradins étagés, en harmonie avec la couleur des dunes environnantes, précédées d'une chambre funéraire, parfois décorée de bas-reliefs et d'un pylône aux lignes verticales !

La fin de Méroé

Si les relations du royaume avec l'empire des Ptolémée furent paisibles, il n'en fut pas de même face à la volonté conquérante des Romains et il fallut toute l'énergie de souveraines telles qu'Amanishakéto, la reine Candace de la légende, pour les contenir. Isolée, affaiblie, Méroé devint la proie des incursions toujours plus fréquentes des pillards nomades Noubas ou Blemmyes. La capitale finit par être abandonnée et ce fut sans difficulté que le souverain axoumite d'Ethiopie, Ezana, put conquérir et christianiser le pays vers 330 de notre ère.

Le royaume chrétien de Dongola

Au VI^e siècle, de petits royaumes chrétiens se forment et s'unissent avec pour capitale Dongola. Dans un splendide isolement, ils résistèrent à la conquête islamique jusqu'au XV^e siècle et nous ont légué des œuvres architecturales et artistiques aussi remarquables que celles des mondes coptes, abyssins ou romans.

L'expérience du désert

Des sables dorés du désert de Nubie aux vastes zones steppiques de la Bayuda, des rocs du Djebel Barkal à l'étroit liseré du Nil où se réfugient villages et champs irrigués de céréales, de fèves et de haricots, c'est aussi à la découverte d'un autre monde encore préservé de la modernité que nous vous convions.

Circuit archéologique au Soudan

Kerma, Napata, Méroé, Soleb et Khartoum

SO 31 • 11 jours

Voyageurs avertis

Les points forts

- Les pyramides de Méroé
- La 3^e cataracte du Nil
- Le temple de Soleb, joyau archéologique de la Haute-Nubie
- Le Djebel Barkal
- La traversée du désert de Bayuda
- Le musée de Khartoum et les fresques de Faras
- Le Chronoguide Egypte et Soudan



J 1 : Paris - Khartoum • Vol pour Khartoum avec escale. Nuit à Khartoum.

J 2 : Omdourman - Khartoum • Capitale du Soudan indépendant depuis 1956, **Khartoum** est une ville récente, fondée au début du XIX^e siècle par le vice-roi d'Egypte Méhémet Ali. La ville fut assiégée lors de la révolte du Mahdi en 1885, mais reprise par les Britanniques sous les ordres de Kitchener qui reconstruisit la cité selon un urbanisme moderne. Dans un premier temps, nous nous concentrerons sur la **vieille cité d'Omdurman**. Nous découvrirons le **tombeau du Mahdi**. Sa coupole argentée domine les maisons basses alentours. Nous nous promènerons ensuite sur le **marché d'Omdurman**, où tout ce qui peut se vendre se côtoie dans un tintamarre joyeux et coloré. L'après-midi, nous irons visiter le **musée archéologique de Khartoum** (sous réserve d'ouverture après travaux). Mais dans tous les cas nous visiterons le jardin où ont été réinstallés des temples et d'autres vestiges de Nubie sauvés des eaux du lac Nasser. Nuit à Khartoum.

J 3 : Khartoum - Old Dongola - Karima • Le matin, nous quitterons la capitale pour nous enfoncer à travers le **désert Libyque**. Après une traversée tranquille du Nil sur un pont, nous atteindrons **Old Dongola**, belle visite de cette journée. Des influences égyptiennes, syriennes et palestiniennes se remarquent dans les vestiges d'églises des XI^e et XII^e siècles. Le monastère est un puissant édifice cubique installé sur une colline de la ville. La fin de notre itinéraire sera notre premier contact avec le **désert de l'est**, différent de celui parcouru le matin, avec ses sables jaunes accumulés contre des rocs. Nuit à Karima.

J 4 : Sedeinga - Soleb - Tombos • Après avoir rejoint le Nil, le reste de la matinée sera consacré au site de **Sedeinga**, occupé dès l'époque koushite. Il fut choisi par Aménophis III pour construire un temple dédié à la gloire de son épouse, la reine Tiye. Celui-ci est le premier exemple de temple bipartite masculin-féminin, un siècle avant celui d'Abou Simbel. A quelques kilomètres au sud, le **temple de Soleb** présente, au revers de son deuxième pylône, de remarquables bas-reliefs figurant le déroulement de



Méroé

© Fabrizio D'Amato

la cérémonie du jubilé royal du Heb Sed. Nous arriverons à notre **bivouac près de Tombos**. Le campement est installé dans un paysage magnifique : une arène granitique d'une belle couleur gris clair sur fond de dunes qui prend des teintes étonnantes au soleil couchant. Nuit dans la région de Tombos.

J 5 : Sebou - 3^e cataracte - Île de Saï - Tombos • Notre première étape sera pour les **reliefs rupestres de Sebou**. Certains remontent aux temps préhistoriques, d'autres à la civilisation pharaonique. On y voit de magnifiques représentations de navires égyptiens, précieux éclairage sur la manière dont s'effectuait le commerce au temps des pharaons. Reprenant la route vers le nord, nous ferons arrêt à la **troisième cataracte**, où le fleuve se fraie simplement un chemin entre des éboulis et de minuscules îlots de sable. Nous atteindrons l'**île de Saï**, que nous explorerons longuement. Elle est, à elle seule, un abrégé de l'histoire du Soudan depuis le Néolithique jusqu'à l'ère chrétienne. Une impressionnante **nécropole de l'époque Kerma**, avec ses centaines de tumuli, atteste que l'île fut un centre très important de la région du nord. Nous regagnerons alors notre campement. Nuit dans la région de Tombos.

J 6 : Tombos - Kerma - Karima • Aux temps pharaoniques, **Tombos** connut une intense activité. Des carriers utilisèrent le granit affleurant pour tailler de nombreuses statues. L'une d'elles, colossale, représentant sans doute un des pharaons noirs, gît à terre depuis plus de 2500 ans. Situé à un emplacement stratégique juste en amont de la troisième cataracte, **Kerma** fut le centre de la **grande civilisation de Koush** et le berceau d'une culture originale en marge du monde égyptien. Le **musée de Kerma** illustre l'importance du site. Ses collections sont dominées par la spectaculaire statue de Taharqa. La civilisation de Kerma est caractérisée aussi par le quartier appelé "**Deffufa**", palais royal de briques crues encore haut de 20 mètres. Après le déjeuner, nous emprunterons la route qui nous ramènera à Karima. La petite ville est dominée par le spectaculaire surplomb du **Djebel Barkal**, la "montagne pure", image sacrée emblématique du Soudan. Nous sommes ici à **Napata**, la capitale du royaume de Koush du IX^e au III^e siècle avant notre ère. De cet endroit, la dynastie éthiopienne des pharaons noirs établit sa puissance jusqu'à Thèbes. L'intérêt historique est donc essentiel et la situation dans un paysage grandiose ajoute encore au plaisir de la visite. Nuit à Karima.

J 7 : Nuri - Djebel Barkal - El-Kourrou - Karima • La journée sera entièrement consacrée à la découverte des sites proches de Karima. Nous commencerons par la **nécropole royale**

de Nuri et ses pyramides, alignées sur des dunes de sable doré. Nous retrouverons alors le **Djebel Barkal** pour visiter le **temple dédié à Amon**. Il fut fondé au Nouvel Empire, mais c'est Taharqa, infatigable bâtisseur, qui le reconstruisit. L'après-midi, un autre site nous attend. La **nécropole royale d'El-Kourrou** est la plus ancienne de Napata. Nous pouvons suivre l'évolution architecturale des tombeaux, depuis la simple colline élevée sur la tombe que l'on atteint en passant sous un portail de pierre jusqu'au sépulcre pyramidal typique de la période koushite. Il restera enfin à effectuer une insolite promenade au milieu des énormes troncs couchés de la **forêt pétrifiée**. Nuit à Karima.

J 8 : Ghazali - le désert de Bayuda - Méroé • Avant de pénétrer dans le désert de Bayuda, nous ferons un arrêt au **monastère de Ghazali**, ensemble conventuel médiéval le mieux préservé du Soudan. Nous commencerons ensuite, d'ouest en est, la traversée du **désert de Bayuda**, qui s'étend dans une large boucle du Nil. Il alterne le basalte noir des formations volcaniques avec la couleur claire du quartz, qui lui a donné son nom (*bayuda* signifie blanc). En fin d'après-midi, nous retrouverons le dieu-fleuve que nous traverserons sur un bac pour gagner **Méroé**, prestigieuse cité qui sera l'objet de toute notre attention après une bonne nuit réparatrice. Nuit à Méroé.

J 9 : Méroé • Tout vient à point à qui sait attendre. Elle s'offre enfin à nous la mythique **Méroé**, ses quarante pyramides, comme autant de collines pointues, surgissant d'une plaine désertique aux sables pastels. Méroé vit se développer une civilisation tout à fait originale. De la ville, construite en adobe et en bois de palmier, il ne reste que des traces, mais les monuments funéraires et les palais, édifiés en pierre selon une tradition architecturale dérivée de celle de l'Égypte, nous sont parvenus remarquablement préservés. C'est en voiture ou juchés sur un dromadaire (en option) que nous gagnerons la **nécropole sud**, la plus ancienne. Elle abrite les vassaux des souverains de Napata et les premiers rois de Méroé. Les pyramides ont toutes une maçonnerie de briques, cachée par un revêtement de grès. Un **temple du Soleil**, mal préservé, mérite pourtant un court arrêt. C'est le plus ancien du site et Hérodote le mentionne dans son *Enquête* (Historia). Méroé fut aussi un grand centre de production du fer. De petites collines sont en réalité composées de scories. Le spectacle de l'ensemble des pyramides de Méroé au coucher du soleil restera certainement un souvenir inoubliable. Nuit à Méroé.

J 10 : Méroé - Musawwarat - Naqa - Khartoum • Voici déjà le dernier jour en terre soudanaise. Il ne sera pas vide, bien au contraire :

il nous restera deux arrêts fort passionnants à effectuer. Il nous faudra pour cela quitter un moment la route goudronnée pour emprunter des pistes bien balisées. **Musawwarat** a préservé de remarquables édifices. Le **temple d'Apédémak** est dédié au dieu-lion et a été parfaitement restauré par une équipe du musée de Berlin. Daté de la fin du III^e siècle av. J.-C., il est remarquable pour ses reliefs extérieurs et intérieurs, d'un parfait naturalisme. Le **temple de l'Éléphant** est le plus vaste du Soudan. Son enceinte extérieure est très impressionnante. Une heure de piste nous conduira ensuite aux **temples de Naqa**. Nous découvrirons le **temple d'Amon**, avec ses trois pylônes successifs. Pour gagner le plus intéressant des temples de Naqa, nous passerons devant un élégant **kiosque**. Avec ses chapiteaux corinthiens, il n'est pas sans évoquer le fameux kiosque de Trajan sur l'île de Philae, près d'Assouan. A côté, nous retrouverons le "**dieu lion**" **Apédémak**. Son temple, presque intact, s'orne de splendides bas-reliefs, les plus beaux de ce style tardif méroïtico-égyptien. Après un ultime bout de piste, nous rejoindrons la nationale qui relie Khartoum à Port Soudan, ouverture du pays sur la mer Rouge. Le dîner à Khartoum sera libre, pour que chacun puisse profiter de ce retour dans la capitale soudanaise. Vous disposerez de chambres de courtoisie à l'hôtel avant le transfert à l'aéroport et le vol avec escale pour Paris. Nuit en vol.

J 11 : Khartoum - Paris • Arrivée à Paris le matin.

Du 9 au 19 novembre 2024 avec Cinzia Joris

Prix disponibles le 15 janvier 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Khartoum et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre et en tente doubles ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au déjeuner du 10^e jour (5 déjeuners sous forme de pique-nique) ♦ Les déplacements en véhicules tout-terrain (4 voyageurs par véhicule) ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Bien que ce voyage se déroule dans de bonnes conditions, il s'adresse à des voyageurs en bonne santé n'ayant pas de difficulté à se déplacer dans des espaces sableux non aménagés. Ce circuit s'effectue sur des routes le plus souvent en très bon état. L'utilisation des véhicules 4x4 n'est nécessaire que pour accéder aux sites et pour la traversée du désert de Bayuda qui ne pose pas de difficulté importante. L'hébergement se fait partout dans de bonnes conditions.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour comprenant 3 pages vierges (dont 2 pages face à face) sans tampon ou visa d'Israël + visa.

Le Liban avec Clio

Le Liban, jadis "petit coin de France" enchâssé au cœur du Levant, demeure un carrefour entre Orient et Occident. Ses montagnes firent de lui un refuge pour tous les dissidents des pays alentours. Ce trait constitutif lui donne un visage bien différent de celui de ses voisins, même si les liens historiques et culturels avec eux sont déterminants. Ce territoire jouit d'un brillant héritage et il a beaucoup à offrir aux visiteurs, de ses rivages méditerranéens aux sommets du mont Liban qui doit son nom à la blancheur de ses cimes enneigées. Aussi fiers de leur savoureuse cuisine et de leurs vins que de leur histoire, les Libanais déploient pour vous leur hospitalité légendaire.



Byblos

Les origines phéniciennes

Terre des Cananéens et des Phéniciens, le Liban participe à l'aube de la civilisation : Byblos, Tyr et Sidon furent de brillantes cités qui rayonnèrent durablement sur l'ensemble du Bassin méditerranéen. Entre Hittites au nord et Égyptiens au sud, elles développent au I^{er} millénaire avant notre ère une civilisation remarquable, tournée vers le commerce et riche d'un haut niveau culturel. C'est dans les ports levantins que l'écriture alphabétique est mise au point, au XIII^e siècle av. J.-C. Nous savons ainsi ce que nous devons à ces marchands et lettrés de Phénicie. Au millénaire suivant, la Méditerranée devient un "lac phénicien" où, de Tyr à Carthage les bateaux abordent dans tous les ports, déversant leurs cargaisons d'une incroyable diversité.

Des maîtres romains, byzantins, francs, ottomans et français...

Colonisé à l'époque d'Auguste, le Liban devient le fleuron des colonies levantines de Rome. Prenant le relais, l'empire byzantin peine à contenir les pressions qui s'exercent sur lui. Bientôt, les Arabes et l'islam submergent tout le Proche-Orient dans leur expansion fulgurante. Malgré l'intégration du Liban dans le califat omeyyade, les chrétiens y demeurent nombreux et appuient les Francs lors des croisades. Sous la domination ottomane, les "échelles du Levant" permettent au Liban de garder des relations privilégiées avec la France. Lorsque s'écroule le pouvoir turc, le pays est placé sous mandat français. La seconde guerre mondiale ouvre la voie à l'indépendance, mais la mosaïque de peuples et de confessions qui y coexistent empêche toute unité nationale et finit par déboucher sur une guerre civile dévastatrice. La "Suisse du Moyen-Orient" en sort exsangue, mais déterminée à retrouver son rang dans la région...

Une géographie particulière

Ce qui frappe quand on parcourt le Liban du nord au sud et d'est en ouest, c'est l'extrême variété des paysages. Les rivages lumineux de la Méditerranée lui valurent, dès les Phé-

niens, sa prospérité commerciale et son rôle de plaque tournante culturelle. Non loin de là s'élèvent des montagnes et des vallées cachées qui, tout au long de l'Histoire, servirent de refuges à différentes minorités. Et de l'autre côté du mont Liban s'étend la fertile plaine de la Bekaa où les Romains trouvèrent le vaste espace idéal pour établir le sanctuaire colossal de Baalbek, signal pour tout le Proche-Orient de la puissance impériale.

Byblos, une des plus anciennes cités du monde

Byblos est une des prétendantes au titre de cité habitée la plus vieille au monde. Perché sur un rebord rocheux dominant les flots, veillé par un haut donjon croisé, le site est plein de charme. Il s'organise autour du fameux Temple aux obélisques, dressé en l'honneur du dieu sémitique Réshéf.

Tyr, phénicienne et romaine

Tyr, qui fut la plus importante des cités phéniciennes, a conservé des vestiges romains : une arène pour les divertissements, des thermes pour l'hygiène et la sociabilité, un temple d'origine sémitique transformé, comme souvent, en cathédrale paléochrétienne. A l'écart, l'hippodrome, un des plus vastes et des mieux conservés du monde romain, semble attendre d'improbables cavaliers.

Baalbek, joyau du Liban

Nichée dans les montagnes, au cœur de la plaine de la Bekaa, Baalbek est la merveille du Liban. Ses ruines sont inoubliables. Fille de la foi, la ville de Baal est un complexe d'une beauté inouïe. Pour ses temples, les carriers taillèrent les blocs les plus gigantesques, les artistes ciselèrent les sculptures les plus délicates, les architectes conçurent les plans les plus ambitieux, tenant compte, habileté suprême, des traditions cultuelles locales. On reste sans voix dans les cours monumentales du temple de Jupiter, sous les plafonds encore en place du temple de Bacchus, ou devant l'élégante *cella* circulaire du temple de Vénus.

Chevaliers, princes et poètes...

Le Liban réserve encore d'autres merveilles : une rare cité omeyyade à Anjar, le souvenir des États de Terre sainte dans les murs des châteaux de Tripoli ou de Sidon, les minarets ottomans fuselés un peu partout, la résidence somptueuse d'un prince local à Beiteddine, l'ombre du grand poète Khalil Gibran à Bcharré, et puis Beyrouth, entrée et sortie obligée. Beyrouth, la capitale qui rassemble dans son beau musée les plus précieux témoins de l'histoire du pays.

Liban

Byblos, Sidon, Baalbek

LB 31 • 7 jours Pour tous avec réserve

Par la diversité de ses paysages, mêlant mer et montagne, et la richesse de son patrimoine historique et artistique réparti sur une surface réduite, le Liban est le pays idéal pour saisir en peu de jours tout l'attrait du Proche-Orient. Ce voyage fournit l'opportunité de comprendre les lignes de force qui ont commandé l'histoire du pays de l'Antiquité à nos jours.



J 1 : Paris - Beyrouth - Jounieh • Vol Paris – Beyrouth. Nous ferons un premier tour de Beyrouth en bus privé puis prendrons la route pour **Jounieh**. Nuit à Jounieh.

J 2 : Beiteddine - Deir el-Qamar - Beyrouth • Le matin nous partirons en direction de la région du Chouf, appelée aussi Petit Liban. Nous ferons un premier arrêt à **Beiteddine** qui fut, aux XVIII^e et XIX^e siècles, la capitale du Liban sous l'autorité des émirs Chéhab. Nous nous attarderons dans l'ancien palais enchâssé au cœur de jardins et de terrasses. Nous nous rendons ensuite à **Deir el-Qamar**, petite cité qui fut pendant plus d'un siècle résidence des émirs Maan qui régnaient sur le Liban aux XVI^e et XVII^e siècles. Sur la place centrale, le midan, nous verrons les palais de l'émir Fakhreddine puis, à côté, la mosquée et l'ancien khan de la soie. Nous redescendrons ensuite des hauteurs de Chouf en direction de Beyrouth. La ville de **Beyrouth** existait déjà depuis plus de mille cinq cents ans lorsque les Romains en firent la colonia Julia Augusta Felix Berytus, mais la cité fut pratiquement détruite en 551 par un terrible séisme. Ce ne fut qu'au XIX^e siècle que la ville reprit de l'importance, lorsque son port devint le principal point d'entrée des produits industriels européens. Lorsque, sur les ruines de l'Empire ottoman, le nouvel État du Grand Liban fut confié à l'administration française, celle-ci choisit Beyrouth pour capitale et la ville prit un aspect occidental appuyé. Nous visiterons d'abord le **Musée archéologique national**, qui accueille notamment une splendide collection de sarcophages antiques. Dîner inclus à Beyrouth, puis retour à Jounieh. Nuit à Jounieh.

J 3 : Tyr - Sidon • Cette journée sera consacrée à l'antique Phénicie. Nous arriverons tout d'abord à **Echmoun**, où nous découvrirons les vestiges d'un sanctuaire phénicien construit par les rois de Sidon en l'honneur du dieu de leur cité. Nous partirons ensuite à la découverte de

Les points forts

- La cité antique, l'hippodrome et la nécropole de Tyr
- Les stèles du Nahr el-Kelb
- Les temples antiques de Baalbek
- Les vestiges de la cité omeyyade d'Anjar
- Le site de Byblos
- Le château de Raymond de Saint-Gilles à Tripoli
- La vallée des Cèdres
- Le musée archéologique de Beyrouth
- Le Chronoguide Liban

Tyr. Lorsqu'au XII^e siècle av. J.-C. Sidon fut prise par le roi d'Ascalon, les marins sidoniens se réfugièrent à Tyr qui devint, au cours du I^{er} millénaire, la principale cité phénicienne, développant le commerce hauturier, particulièrement avec l'Égypte. Tyr connut une grande prospérité sous le règne du roi Hiram, époque où elle entretenait de fructueuses relations commerciales avec le royaume de Salomon. Elle acquit également le statut de métropole à l'époque romaine. La visite des **fouilles de la ville antique** nous montrera l'importance des aménagements de son port, les vestiges de l'arène romaine et ceux de la cathédrale qui avait été édifiée à l'emplacement du temple du dieu phénicien Melqart et où furent couronnés les rois de Jérusalem à partir de 1244. Nous traverserons ensuite l'immense hippodrome du II^e siècle, remarquablement conservé, pour atteindre l'extraordinaire nécropole qui traduit, dans la diversité de ses sarcophages, le mélange des cultures qui était l'apanage de cette cité portuaire. Fondée au III^e millénaire avant notre ère, **Sidon** – Saïda aujourd'hui, Sagette à l'époque des croisades – est l'une des plus anciennes cités phéniciennes. Elle fut prise par Alexandre le Grand lors de sa première campagne contre les possessions perses. À l'époque romaine, la cité était réputée pour sa verrerie et sa production de pourpre. Mais c'est surtout l'histoire des croisades que nous aborderons en visitant le **château de la Mer**, forteresse maritime édifiée par les croisés en 1127 puis agrandie par saint Louis en 1250. Elle servit de dernier refuge aux survivants du siège de Saint-Jean-d'Acre en 1291. Les souks et le khan El-Franj nous rappelleront ensuite la pérennité de la vocation commerciale des cités phéniciennes levantines jusqu'à l'époque moderne. Nuit à Jounieh.

J 4 : Baalbek - Anjar • Départ vers la plaine de la Bekaa. À 900 mètres d'altitude, cette plaine fertile se situe sur la ligne de partage des eaux entre l'Oronte et le Litani. Elle connut une grande prospérité au XII^e siècle avant notre ère, lorsqu'elle était une étape sur les voies caravanières entre la côte levantine et la Mésopotamie. Ce fut certainement à cette époque que fut fondée Héliopolis, aujourd'hui **Baalbek**, qui connut un développement important lors des périodes hellénistique et romaine. C'est ici, au cœur de la



Bekaa, que fut implanté dès la plus haute antiquité un lieu de culte dédié à une triade divine centrée autour d'une divinité solaire. Par syncrétisme, celle-ci fut identifiée par les Romains à la triade Zeus, Aphrodite, Hermès. Pendant trois siècles, la cité d'Héliopolis fut choyée par les empereurs qui y réalisèrent l'un des plus impressionnants complexes architecturaux de l'Antiquité. Nous admirerons les temples de Vénus, de Jupiter et celui dit "de Bacchus" avant de découvrir les carrières d'où furent extraits des blocs de près de 2 000 tonnes. Dans l'après-midi nous découvrirons les ruines de la superbe **cité omeyyade d'Anjar**, toujours enclose dans ses fortifications... Nuit à Jounieh.

J 5 : Byblos - Balamand - Tripoli • Byblos est considérée comme la plus ancienne cité du monde. Habitée depuis le Néolithique, Byblos devint une véritable ville dès la fin du IV^e millénaire avant notre ère. Elle fut, à l'époque classique, un grand centre religieux entretenant des relations privilégiées avec l'Égypte, puis, aux époques perse et hellénistique, le centre du culte d'Adonis. Ce site archéologique complexe, mais d'une extrême richesse, fut identifié et étudié pour la première fois en 1860 par Ernest Renan. La visite de la zone archéologique nous permettra de retracer l'histoire de la ville, de l'époque pré-urbaine à l'époque des croisades : maisons néolithiques et amorrites, temple aux obélisques, temple de Baalat Gebal – la "dame de Byblos" – théâtre romain, hypogées royaux... Nous partirons ensuite découvrir, sur les hauteurs dominant la Méditerranée, le **monastère de Deir Balamand**, ancienne abbaye cistercienne de Belmont, devenue, depuis la chute du royaume latin de Terre sainte, un sanctuaire orthodoxe. Nous consacrerons l'après-midi à **Tripoli**, la quatrième des grandes cités phéniciennes, qui fut, à l'époque des croisades, une importante cité franque et qui connut son heure de gloire à l'époque des Mamelouks. Nous visiterons tout d'abord la mosquée de Taylan, puis une promenade dans la ville nous mènera vers le **château de Saint-Gilles**, impressionnante forteresse croisée qui fut édifiée au début du XII^e siècle par Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Il ne céda aux coups des mamelouks qu'en 1289 et fut restauré en 1521 par Soliman le Magnifique. Nous traverserons ensuite les ruelles animées des souks de Tripoli en direction de la Madrasa Al-Burtasiya. Nuit à Jounieh.

J 6 : Bcharré - Les Cèdres • Nous partirons pour une longue excursion dans la montagne libanaise qui fut, depuis le VII^e siècle, le centre du Liban chrétien. Dans la **vallée de la Qadisha**, à **Bcharré**, nous évoquerons le poète libanais **Khalil Gibran** dans sa maison devenue aujourd'hui un musée. Nous nous promènerons ensuite dans la **forêt des cèdres de Dieu**, dernier vestige des forêts antiques et l'un des rares sites où pousse encore le *Cedrus libani*, qui a constitué l'une des plus grandes richesses du pays depuis l'Antiquité. Dans l'après-midi nous découvrirons le **monastère de Saint-Antoine de Qozhaya**, qui abrita la première imprimerie du Levant et où nous admirerons, dans un cadre superbe, une église semi-rupestre, décorée dans le style syro-byzantin. Nuit à Jounieh.

J 7 : Vallée du Nahr el-Kalb - Beyrouth - Paris • En début de journée nous découvrons les **stèles de Nahr el-Kalb**, l'antique Lycus ou *ruisseau du Chien*, qui furent érigées par les différentes armées qui y passèrent depuis le XIV^e siècle avant notre ère et résument toute l'histoire du Liban. Nous visiterons ensuite la **grotte de Jeita**, qui figurait en 2011 parmi les finalistes de la sélection des sept nouvelles merveilles naturelles du monde. Route pour Beyrouth et déjeuner libre. Vol pour Paris dans l'après-midi.

Du 14 au 20 avril 2024
avec **Pierre Boucaud**

Prix à partir de 2 355 €, ch. indiv. à partir de 290 €

Du 12 au 18 mai 2024 avec **Rémy Servatius**
Prix à partir de 2 395 €, ch. indiv. à partir de 275 €

Du 22 au 28 septembre 2024

Du 20 au 26 octobre 2024
avec **Jérémie Immormino**

Du 29 décembre 2024 au 4 janvier 2025
Fin d'année

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Beyrouth et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour ne comportant pas de tampon israélien + visa.

Pourquoi visiter **la Syrie** avec Clio

Enfin la Syrie redevient ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : une destination phare pour tous les voyageurs amoureux d'Histoire et de patrimoine culturel d'exception. Assurément, il est temps de partir à la découverte de ce pays qui panse rapidement ses plaies et est impatient de renouer avec le public curieux de Clio, un échange qui dure depuis plus de quarante ans !



Le crac des Chevaliers

Immortelle Syrie

Depuis la révolution néolithique, il y a douze mille ans, jusqu'aux derniers soubresauts de l'histoire, le territoire syrien n'a cessé d'être le lieu où les hommes se sont entrecroisés et rencontrés, où ils ont échangé arts, techniques, savoirs, croyances, parfois dans la douleur, mais toujours en une chaîne ininterrompue. Trente-trois civilisations, dit-on, se sont succédé au fil des millénaires. Peu importe le nombre : l'essentiel est qu'elles ont toutes laissé sur place la matérialité de leur existence, offrant à la Syrie un des plus beaux patrimoines qui soient. A chaque période faste, son emblème. L'âge d'or des cités-Etats à Ougarit, la grandeur romaine à Palmyre, l'émergence du christianisme à Maaloula, celle de l'islam à Damas puis son épanouissement à Alep sous les Ottomans, la présence des croisés au Crac des Chevaliers... La liste ne peut être exhaustive.

Un héritage fantastique

Pour l'amoureux d'histoire et d'art, un voyage en Syrie réserve chaque jour son lot d'émotions fortes. C'est au cœur du Croissant fertile que les hommes ont domestiqué pour la première fois leur environnement, donnant naissance à l'agriculture et à l'élevage. Plus tard, ils ont organisé leurs sociétés, et ce furent les premières villes, qui devinrent des cités-Etats, constituées d'un tissu urbain et d'une vaste campagne. Ougarit est très représentative de cette organisation au XIII^e siècle avant notre ère. Ses remparts percés de poternes, son vaste palais royal, ses entrepôts, ses rues déjà ordonnées : tout y rappelle la ville. Et puis c'est là que les archéologues ont trouvé le plus ancien alphabet de l'Histoire, transmis par les marchands phéniciens.

Bien plus tard, après le passage des Assyriens, des Perses et des armées d'Alexandre qui y fondèrent de nombreuses cités, Rome étendit son ombre sur tout le Proche-Orient. Les Romains, bâtisseurs dans l'âme, ont parsemé le pays de villes pourvues de toutes les caractéristiques qui font la romanité : *cardo* et *decumanus*, bains, théâtres, maisons à atrium ornées de mosaïques polychromes... Le Hauran, région basaltique entre Damas et la frontière jordanienne, l'illustre parfaitement, notamment dans l'impressionnant théâtre-forteresse de Bosra. Mais c'est bien

sûr à Palmyre que Rome a laissé en terre syrienne son empreinte la plus prégnante. Les récentes et dramatiques destructions n'ont pas eu raison de l'envoûtement qu'exerce l'alliance des sables du désert, de la touche verte de la palmeraie et de l'ombre des colonnes, dominées par la silhouette romantique de la citadelle médiévale.

Quand l'Empire romain devint chrétien, c'est ici qu'il laissa ses traces les plus anciennes. Le village de Maaloula en témoigne avec obstination. Les Syriens chrétiens y sont revenus et vous accueillent en araméen, la *lingua franca* de l'Antiquité, parlée par le Christ.

Quand l'islam, en quelques années, déferla sur la région, les nouveaux maîtres en firent un des lieux majeurs de leur pouvoir politique et religieux. La première dynastie régnante, les Omeyyades, firent de Damas leur capitale pour un siècle. Il en reste la splendide mosquée qui porte leur nom, héritière sur le même site des temples romains et des églises byzantines. Son ampleur, son ancrage au cœur de la vieille ville, la splendeur de ses mosaïques du VIII^e siècle, attestent le raffinement de l'islam des premiers temps.

A côté, le sultan Saladin repose dans un humble mausolée. Il nous entraîne aux temps des croisades, dont il fut une des grandes figures, harcelant sans relâche les princes des Etats latins de Terre sainte. Les croisés ont laissé en terre syrienne d'impressionnantes forteresses dont les dispositions militaires furent ensuite copiées en Occident. On ne présente plus le Crac des Chevaliers. Sa chapelle gothique, ses sombres souterrains, son chemin de ronde suspendu entre ciel et terre, en font l'archétype de l'architecture militaire médiévale.

Les croisés résistèrent deux siècles aux dynasties musulmanes. Quand ils rendirent définitivement les armes en 1291, les Mamelouks puis les Ottomans imposèrent leur mode de vie : mosquées à l'élégant damier noir et blanc, fontaines rafraîchissantes, palais repliés sur des cours fleuries d'orangers, dont la sérénité immobile contraste avec l'animation turbulente des souks, débordant de bijoux, de tissus, d'épices... Ainsi Damas et Alep conservent-elles encore tous ces parfums d'Orient.

La Syrie

Damas, Bosra, Palmyre, Ougarit, Hama et le Crac des chevaliers

SY 30 • 10 jours Pour tous avec réserve



J 1 : Paris - Beyrouth - Damas • Vol de Paris pour Beyrouth. De la capitale libanaise, nous prendrons la route qui monte progressivement vers la frontière syrienne, que nous franchirons, avant de poursuivre jusqu'à **Damas**. Nuit à Damas.

J 2 : Le Hauran (250 km) • Cette journée sera consacrée à la découverte des **villes mortes du massif du Hauran**, appelé aussi Djebel Al-Arab. **Shabba**, l'ancienne Philippopolis, est la ville natale de l'empereur Philippe l'Arabe. La ville a conservé d'intéressants monuments : un petit théâtre, une basilique et des thermes jadis alimentés par un aqueduc. **Suweida** est la capitale du djebel druze, cette population majoritaire dans le Hauran. Elle a préservé temple et basilique, témoins de la grande richesse de cette région méridionale de Syrie. **Qanawat** devint un siège épiscopal au V^e siècle, quand le christianisme triompha dans la région. Elle a gardé deux temples dont l'un fut transformé en basilique à l'époque byzantine. **Bosra** est renommée pour son théâtre, l'un des mieux conservés du monde romain, réellement impressionnant quand on découvre la scène du haut des gradins. Il fut fortifié à l'époque musulmane par Saladin, ce qui lui vaut extérieurement l'aspect d'une forteresse. Nuit à Damas.

J 3 : Damas • **Damas**, capitale des roses et des fameux tissus, plonge ses racines dans la haute Antiquité, au VII^e millénaire. El Cham, le grain de beauté du désert, a été chantée par les plus grands poètes comme l'odeur du paradis, la



La mosquée des Omeyyades à Damas

Les points forts

- Palmyre, pierre et désert 🏛️
- La mosquée des Omeyyades à Damas 🕌
- La vieille ville d'Alep 🏰
- Le Crac des Chevaliers 🏰
- Bosra 🏰 et les villes mortes du Hauran
- Le village chrétien de Maaloula
- Hama et ses norias centenaires
- Ougarit, cité-état du II^e millénaire
- Le château de Saône
- Le Chronoguide Syrie-Liban



Palmyre, novembre 2018

prairie féconde, le jardin de l'islam... Notre visite de la capitale débutera par le **musée archéologique** où sont déposées les principales découvertes faites dans le pays : des objets des fouilles d'Ougarit, dont le fameux abécédaire à l'origine de notre alphabet, ou les rares fresques de la synagogue de Doura Europos. Nous Parcourrons ensuite les souks de la vieille ville, long dédale rempli de toutes les couleurs et odeurs de l'Orient. Nous visiterons le **palais Azem**, aujourd'hui musée des Arts et Traditions populaires. Dans ses cours, les fontaines chantent, partout, la pierre s'amuse avec la couleur des bougainvilliers et des roses. L'après-midi, nous visiterons la **mosquée des Omeyyades**, l'une des plus belles du monde islamique. Le sanctuaire rappelle la puissance de la première dynastie qui régna sur l'islam. Sa cour immense, bordée d'arcades, est décorée de riches mosaïques à fond d'or, rehaussées d'un décor végétal d'une finesse inégalée. Tout le jour, c'est un va et vient, recueilli ou joyeux, d'hommes, de femmes et d'enfants qui font de la mosquée le centre de vie des damascènes. A l'extrémité de la rue Droite, ancien cardo romain, nous atteindrons enfin le quartier chrétien. Nous flânerons jusqu'à la **maison d'Ananie**, où résida celui qui fit recouvrir la vue à saint Paul converti. Profondément enfoncée dans le sol actuel, elle émeut par son aspect humble. Nuit à Damas.

J 4 : Maaloula - Hama (235 km) • La matinée sera consacrée à la présence des communautés chrétiennes en Syrie, dans les piémonts de l'Anti-Liban. Adossé à une haute falaise, au bout d'une vallée couverte de figuiers et d'abricotiers, se trouve le village de **Maaloula**. Dedicée aux saints Serge et Bacchus, la petite église est très émouvante et très ancienne : une de ses poutres à plus de 1300 ans. Les habitants du village conservent encore l'usage du dialecte araméen, qui était la langue du Christ. Prenant la route du nord, nous gagnerons Hama qui sera notre étape pour trois jours. **Hama** est la ville des grandes norias centenaires au bord de l'Oronte, le fleuve aux eaux d'or chanté par Maurice Barrès. Nous visiterons le **palais Azem**, résidence ottomane du XVIII^e siècle, transformée en musée. De salles en salles, on passe du *haramlik*, la partie privée, au *salamlik*, la partie publique où le gouverneur recevait ses invités. Le musée est justement réputé pour la splendeur des mosaïques antiques qui y ont trouvé refuge. Nuit à Hama.

J 5 : Alep - Hama (272 km) • Aujourd'hui nous attend une belle excursion vers le nord du pays. Seconde ville de Syrie et "capitale du Nord", **Alep** vit dans le souvenir de son passé huit fois millénaire. Conquise par tous les peuples passés par la Syrie, elle connaît un âge d'or quand Nur ad-Din et Saladin en font le cœur de la résistance aux croisés. L'artère principale des souks débouche sur l'esplanade de la **citadelle**. Sur ce tertre naturel ovale est perché un des plus beaux ouvrages militaires de l'islam médiéval. Œuvre du gouverneur

mamelouk du XIII^e siècle, l'entrée donne sur un ensemble de bâtiments où on remarque particulièrement la mosquée d'Abraham et sa cour ombragée de pins d'Alep. Des bastions, le panorama sur la ville grise ponctuée de minarets, fascine longtemps. L'après-midi, nous visiterons le très riche **musée archéologique**. Il expose notamment les découvertes livrées par les grands sites de la Syrie du nord et de l'est, dont Ebla et Mari. De cette dernière proviennent le lion en cuivre, jumeau de celui du Louvre, des statuettes d'orants, et surtout la splendide déesse au vase jaillissant. Retour à Hama en fin d'après-midi. Nuit à Hama.

J 6 : Palmyre - Hama (410 km) • Quittant Hama vers l'orient cette fois, nous nous enfonçons dans le désert syrien pour rejoindre l'oasis de **Palmyre** 🏛️, l'ancienne Tadmor des textes assyriens. La ville fut surtout construite à l'époque romaine selon un urbanisme adapté aux conceptions de l'époque. L'alliance, dans ses ruines, des influences orientales et romaines, son cadre exceptionnel, font d'elle le site le plus prestigieux de Syrie. Capitale d'un royaume indépendant, sous la reine Zénobie, puis colonie romaine, ville-étape caravanière, Palmyre fut la plaque tournante du commerce dans la région. Nous visiterons les sites qui sont toujours les témoins de cette prospérité. Le temple de Bêl a conservé son enceinte et les archéologues envisagent de le rebâtir après les dramatiques destructions de 2015. Nous marcherons sur le cardo et passerons sous l'arc de triomphe. De là, une élégante colonnade nous mènera jusqu'au théâtre, petit bijou de calcaire rosé. Tout autour, agoras et maisons à péristyles donnent une idée de l'opulence de la cité, toujours veillées par sa vieille citadelle. Nuit à Hama.

J 7 : Hama - Amrit - Tartous - Lattaquié (255 km) • Nous quitterons Hama pour de bon en empruntant la trouée de Homs, seul passage facile pour franchir la cordillère qui sépare la vallée de l'Oronte de la côte méditerranéenne. A **Amrit**, antique port phénicien, subsiste un sanctuaire énigmatique dressé au milieu d'un bassin, dans un site très romantique. **Tartous**, l'ancienne Tortosa, a préservé nombre de vestiges d'époque médiévale dans sa vieille ville. L'ensemble est dominé par une splendide cathédrale à la façade fortifiée très militaire. Nous longerons la côte syrienne jusqu'à la grande ville de Lattaquié. Nuit à Lattaquié.

J 8 : Château de Saône - Ougarit - Safita (190 km) • Nous effectuerons ce matin une longue montée jusqu'au **château de Saône** dans le djebel Ansariyeh. La forteresse croisée s'élève dans un cadre de toute beauté. Malgré ses défenses sophistiquées, elle fut enlevée par Saladin, juste avant la bataille de Hattin, en 1187, qui devait permettre au sultan de reprendre définitivement Jérusalem aux croisés. On reste pantois devant le travail des croisés qui ont entaillé le plateau sur plus de 150 mètres de longueur et 40 mètres de

hauteur ! A l'intérieur, on découvre un formidable donjon, des bains élégants, d'impressionnantes citernes et un panorama spectaculaire sur les ravins envahis de genêts et d'épineux. Nous regagnerons la côte et découvrirons près de Lattaquié, **Ougarit - Ras Shamra**, l'un des plus anciens sites de Syrie où fut trouvé le célèbre "alphabet" exposé à Damas. Ce fut aussi l'un des ports les plus vivants de la côte Levantine, centre d'un petit royaume à l'économie florissante. Les restes du palais royal sont particulièrement évocateurs, avec leurs cours pavées, et les rues ordonnées, une "architecture de l'âme" selon Le Corbusier. Nuit à Safita.

J 9 : Safita - Le Crac des Chevaliers - Jounieh (155 km) • Du château de **Safita**, il reste un formidable donjon, appelé Chastel Blanc, qui domine toute la région. Il constituera une excellente introduction à la visite du **Crac des Chevaliers** 🏰, le plus célèbre des châteaux croisés de Syrie, et aussi l'un des plus beaux exemples de l'architecture militaire médiévale, où se mêlent art roman et gothique naissant. Surveillant la trouée de Homs, il dresse son impressionnante stature dans un paysage d'une grande variété. Il faut longuement parcourir ses terrasses, s'enfoncer dans ses souterrains mystérieux, faire halte dans sa cour bordée par une chapelle gothique. Nous franchirons la frontière syro-libanaise, avant de longer la côte du Liban jusqu'à Jounieh. Nuit à Jounieh.

J 10 : Jounieh - Beyrouth - Paris • Le matin nous gagnerons **Beyrouth**, allongée sous le soleil entre mer et montagne. Nous visiterons le **Musée National**, d'une insigne richesse. Nous naviguerons au cœur de l'histoire des Phéniciens, ces commerçants intrépides, et admirerons le sarcophage somptueusement sculpté du roi de Byblos Ahiiram, contemporain du pharaon Ramsès II. Déjeuner libre avant de gagner l'aéroport. Vol pour Paris.

Du 24 septembre au 3 octobre 2024 avec Rémy Servatius

Prix à partir de 3 860 €, ch. indiv. à partir de 950 €

Du 15 au 24 avril 2025

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Beyrouth et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le programme annoncé est susceptible de changements en fonction des circonstances locales, sans que sa richesse puisse être remise en question. Vos conférenciers, connaissant parfaitement le pays, sauront vous garantir une efficacité optimale, tant sur le plan culturel que technique.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour comprenant trois pages vierges (dont 2 pages face à face) et sans tampon ou visa d'Israël + visas Syrie et Liban.

Pourquoi visiter **Oman** avec Clio

Ce voyage à la découverte de trois régions essentielles de la péninsule arabe est une approche passionnante de son histoire méconnue. Abou Dhabi, Dubaï et le sultanat d'Oman ont connu des évolutions parallèles mais bien différentes dont vous découvrirez le sens au cours de cet itinéraire.



© Jamalin/Stock

Dubaï : la course au futur

Bien que n'étant ni la capitale des Emirats arabes unis ni l'émirat le plus grand ou le plus peuplé, Dubaï est assurément le plus connu des sept émirats qui composent la fédération. La ville est devenue le terrain de jeu des architectes les plus audacieux qui y trouvent l'espace et les financements pour développer leurs projets. Depuis quelques années, s'est engagée une course à celui qui fera surgir de terre les réalisations les plus originales. Dubaï a gagné sur la mer son quartier du Palmier, projet architectural aussi original que démesuré, et construit Burj Khalifa, actuellement la tour la plus haute du monde, qui profile sa flèche dans l'azur du ciel à 828 mètres d'altitude.

Abou Dhabi : le pari culturel

Souhaitant se démarquer de son ambitieux voisin, l'émirat d'Abou Dhabi n'est pas en reste pour les aménagements touristiques mais a fait depuis longtemps le choix d'une certaine modération en misant sur la culture plus que sur le commerce. L'émirat a fait appel à Jean Nouvel pour construire son Louvre, phare culturel de l'Arabie qui a pour ambition d'exposer des chefs-d'œuvre des civilisations du monde entier. Autre prouesse architecturale, mais à l'horizontale : l'émirat a mobilisé les meilleurs artistes et artisans du monde entier pour bâtir la mosquée du Sheikh Zayed, qui reprend, en le modernisant, le vocabulaire décoratif et architectural traditionnel de l'art islamique. Tout au sud, Al-Aïn est une oasis de fraîcheur et de calme qui a investi dans la mise en valeur de son très lointain passé dans le parc archéologique de Hili. Nous la découvrons en revenant dans l'émirat d'Abou Dhabi après avoir terminé nos visites d'Oman par le site néolithique de Bat. Bat et Hili, tous deux classés au patrimoine mondial de l'humanité, appartiennent à une zone d'habitat du III^e millénaire parmi les plus complètes et les mieux préservées au monde : habitations, ateliers, nécropoles, barrages et tours colossales de pierres sèches composent un ensemble extraordinaire.

Le sultanat d'Oman : histoire et nature

Carrefour du monde antique, sentinelle du détroit d'Ormuz qu'il contrôle toujours aujourd'hui, le sultanat d'Oman se distingue

à la fois par la variété et la splendeur de ses sites naturels et par la richesse de son histoire, liée à celle du Proche-Orient en raison de son rôle dans les échanges internationaux depuis l'Antiquité.

Situé à un point stratégique des routes maritimes et terrestres entre l'Extrême-Orient, la Perse, les Indes et l'Europe, le pays a été de tout temps à la croisée des plus anciennes voies commerciales du monde, où s'échangeaient, au contact du désert et de la mer, chevaux, sel, ambre, encens, parfums d'Arabie et esclaves. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, c'était le territoire maritime le plus important de tout l'océan Indien.

Résistant aux envahisseurs successifs – Persans, Portugais, Anglais – Oman a gardé les traces de cette histoire millénaire. Vous les retrouverez en parcourant les ruelles et les souks de la capitale, Mascate, sur les quais du port de Sour, au pied des impressionnantes fortifications de Bahla, dans le fort de Jabrin, en visitant les villages oubliés au fond des ouadis, ou devant les silhouettes tourmentées des arbres à encens du Dhofar. Oman est sans doute le pays qui présente la nature la plus variée de toute la péninsule arabe. Souvent peu propice à l'installation humaine, elle a pourtant presque toujours été apprivoisée, comme vous pourrez le constater même si, aujourd'hui, la stabilité économique et politique dont jouissent les Omanais leur offre de meilleures conditions de vie qui leur font de plus en plus préférer les villes. A la lisière du superbe désert dunaire des Wahibas, cousin du Néfoud et du Rub al-Khali d'Arabie saoudite, des bédouins, aujourd'hui sédentaires, s'efforcent pourtant de garder vivante leur culture. Dans les djebels autour de Nizwa, vous découvrirez un univers de canyons enchevêtrés : ils sont semés de beaux villages, abandonnés, mais de plus en plus voués à être restaurés. Dans les oasis édeniques, l'eau court dans les canaux des *falajs* toujours utilisés, et dans les paysages minéraux du djebel Shams, qui culmine à près de 3 000 mètres d'altitude, le Boswellia donne encore la sève précieuse qui fit, dans l'Antiquité, la fortune du pays et constitue encore aujourd'hui un pilier de son commerce.

Le sultanat d'Oman, Dubaï, Abou Dhabi



Archéologie et futurisme

OM 31 • 13 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Le Louvre Abou Dhabi et la mosquée Sheikh Zayed
- Dubaï et ses architectures futuristes
- La montée au 124^e étage de Burj Khalifa
- Les paysages des fjords du Musandam et des oueds omanais
- Zukait, site du III^e millénaire av. J.-C.
- Le Dhofar et la tradition de l'encens
- Une excursion en véhicules 4x4 dans les dunes du désert de Wahiba
- La mosquée du sultan Qabus à Mascate
- Le Chronoguide Arabie

J 1 : Paris - Dubaï • Vol pour Dubaï. Nuit à Dubaï.

J 2 : Dubaï • Cette journée sera consacrée à la découverte de la ville-émirat de Dubaï. Le XX^e siècle a d'abord vu la transformation de ce petit village de pêcheurs et de cultivateurs de perles en un port dynamique à la croisée des mondes persique, indien et africain. Mais les cinquante dernières années en ont fait une mégapole reconnue. Nous nous promènerons dans le quartier **Al Bastakiya**, qui est l'un des plus traditionnels de la ville, avec ses **barajeels**, tours à vent destinées à rafraîchir les habitations. Nous traverserons le creek à bord d'un abra pour rejoindre le vieux quartier de Deira, où nous pourrions flâner dans les souks de l'or et des épices. C'est à Downtown que nous monterons au 124^e étage de la tour Burj Khalifa, le plus haut bâtiment du monde avec ses 828 mètres, d'où nous pourrions profiter d'une vue imprenable sur la ville. Revenus sur terre, nous assisterons au spectacle des fontaines musicales, tout en musique et en couleurs. Nuit à Dubaï.

J 3 : Péninsule de Musandam - Khasab (220 km) • Le matin nous prendrons la direction de la péninsule de Musandam, qui pointe vers le nord sur le détroit d'Ormuz et qui fut longtemps le territoire des pêcheurs et des pirates. Aujourd'hui enclavée dans le territoire des Emirats, elle appartient au sultanat d'Oman, occupant toujours une position stratégique. Une croisière dans les fjords, à bord d'un dhow, nous permettra de découvrir son paysage de fjords extraordinaires aux eaux transparentes. Nuit à Khasab.

J 4 : Khasab - Mascate • Le matin nous ferons une excursion dans le djebel Harim (2 087 m), la "Montagne de la femme", point culminant de la péninsule au panorama désertique. Nous visiterons ensuite Khasab, ville portuaire dominée par son fort édifié au début du XVII^e siècle par les Portugais. Ce sera aussi pour nous l'occasion de visiter une palmeraie. En fin d'après-midi, un court vol nous permettra de rejoindre Mascate, la capitale omanaise. Nuit à Mascate.



J 5 : Mascate - Salalah • Mascate, est la capitale du sultanat d'Oman. Après l'ouverture des vannes de l'or noir, le pays entreprit une modernisation beaucoup moins ostentatoire que celle des émirats voisins. Nous visiterons en premier lieu **la grande mosquée du sultan Qabus**, descendant de la dynastie Al-Said au pouvoir dans le pays depuis 1744. Érigée en 2001, elle est le fruit d'un harmonieux mélange de traditions locales et d'audaces contemporaines. En matière culturelle, la capitale omanaise s'est aussi dotée d'un **opéra** dernier cri que nous visiterons pour apprécier son architecture spectaculaire. Nous flânerons ensuite dans **le quartier du vieux Mascate**, qui a préservé l'atmosphère du temps où les marchands d'Asie, d'Europe et d'Afrique fréquentaient ses ruelles. Nous y découvrirons **le musée national** ouvert en 2016, bel écrin d'une richesse insoupçonnée. Un vol vers Salalah nous mènera au sud du pays. Nuit à Salalah.

J 6 : Le Dhofar oriental (215 km) • La journée sera consacrée à la visite de la partie orientale du **Dhofar**. Ce massif bordé par l'océan Indien est soumis à l'influence de la mousson qui lui confère un caractère verdoyant. Le commerce de l'encens fut à l'origine de la prospérité de la région, l'une des dernières au monde où poussent encore aujourd'hui les "frankincense", arbres à encens. Nous gagnerons le village de pêcheurs de **Taqa** – ses habitants s'adonnent à la pêche à la sardine d'octobre à février. **Khor Rori**, l'antique **Sumharam** fut le principal port pour l'expédition de l'encens de la région. Sur la route de Mirbat, nous nous arrêterons au **mausolée de Bin Ali** et son cimetière islamique. **Mirbat**, ancienne capitale du Dhofar, fut, dès le IX^e siècle, une place commerciale très animée connue pour l'élevage des xchevaux. Quelques maisons de marchands ornées de magnifiques portes de bois sculpté rappellent encore ce passé prospère. Nuit à Salalah.

J 7 : Salalah et ses environs - Mascate (110 km) • La ville actuelle de **Salalah** s'est développée près de la cité d'Al Balid. Identifié par Marco Polo et Ibn Battuta, **Al Balid** lançait ses marins vers la Chine et ses caravanes vers Pétra, Alexandrie, et au-delà Sumer, la Perse et la Grèce. Nous visiterons **le musée de l'encens** qui raconte d'une manière très didactique l'histoire et les traditions d'un peuple résolument tourné vers la mer. Après une promenade dans le souk haut en couleurs, nous partirons vers l'ouest du Dhofar pour aller découvrir à **Mughsayl** une réserve où se trouvent des arbres à encens laissés à leur état naturel. Retour à Salalah et vol pour Mascate en fin d'après-midi. Nuit à Mascate.

J 8 : Mascate - Sour (300 km) • Nous emprunterons une route côtière entrecoupée d'oueds – ou *wadis* – qui favorisent le développement d'une végétation luxuriante. Nous gagnerons d'abord **le Wadi Shab**, un des canyons les plus connus d'Oman, et ferons une promenade dans un décor enchanteur de falaises ocre et rouge plongeant dans des bassins aux mille reflets de turquoise. Toujours plus au sud, nous gagnerons enfin la ville de Sour. Dernier port abrité du golfe d'Oman, actif depuis l'Antiquité, le nom de **Sour** évoque le trafic d'armes et d'esclaves. C'est là que se construisaient et se construisent encore les célèbres boutres qui cinglaient, de l'Antiquité jusqu'aux époques modernes, vers les côtes de la Chine. Nuit à Sour.

J 9 : Sour - Nizwa (350 km) • Après une promenade sur la corniche de Sour et un arrêt au **marché aux poissons** nous débiterons une longue journée de route en direction du nord. L'après-midi, une **excursion en véhicules 4x4** sera l'occasion de pénétrer dans **le désert de Wahiba**, vaste étendue de dunes blondes où le vent a créé des vagues de sables du plus bel effet. La fin de la journée nous conduira vers **les villages d'Ibra et d'Al Mudayrib**. Ces villages sont de véritables miracles d'un système d'irrigation vieux de 4 500 ans – les falajs, dont les exemples plus remarquables sont aujourd'hui inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Nuit à Nizwa.

J 10 : Nizwa et ses alentours (110 km) • Le matin nous découvrirons la ville de **Nizwa**, centre historique du sultanat. Ce gros bourg conserve encore de belles maisons anciennes, entourées de jardins-vergers. L'énorme tour du **fort de Nizwa**, haute de 40 m et large de 50 m, est un exemple significatif de ces tours circulaires suffisamment spacieuses pour abriter plusieurs grands canons. Longeant les contreforts du djebel Shams, dont l'altitude avoisine 3000 mètres, nous atteindrons l'immense **fort de Balha**, éminent exemple de place fortifiée oasienne de l'époque médiévale islamique. Nous nous attarderons au **fort de Jabrine**, joyau de l'architecture omanaise construit au XVII^e siècle comme palais pour l'Imam Bilalab. Récemment rénové, l'intérieur évoque l'élégante architecture safavide d'Ispahan. Nous visiterons enfin **le village abandonné de Tanouf**, situé en bordure des gorges creusées dans le massif montagneux. Il conserve une nostalgie troublante et semble figé pour l'éternité. Nuit à Nizwa.

J 11 : Nizwa - Al-Aïn - Abou Dhabi (520 km) • Le site protohistorique de **Zukait** constitue un ensemble très complet de zone d'habitat et de nécropoles du III^e millénaire av. J.-C. en Arabie orientale. La vaste nécropole

comprend des "tombes en ruche" de la période Hafit. Retour aux Emirats, où nous gagnerons **Al-Aïn** qui conserve une allure plus authentique par rapport aux grandes métropoles de la côte. L'oasis s'est développée autour d'une verdoyante palmeraie de dattiers née de la patiente irrigation du système des falajs. Nuit à Abou Dhabi.

J 12 : Abou Dhabi • L'ambition économique et culturelle d'**Abou Dhabi**, capitale de la Fédération des Emirats Arabes Unis, est symbolisée par les tours élégantes qui se dressent au-dessus de la coupole étincelante, au ras de la mer, du **musée du Louvre Abou Dhabi**, chef-d'œuvre de Jean Nouvel. Ses collections, constituées de prêts des grands musées français et étrangers complétés par de prestigieux achats du musée, illustrent des thèmes communs à toute les civilisations de la planète. L'après-midi, nous effectuerons, en bus avec arrêts, une promenade architecturale pour découvrir le visage résolument contemporain de la capitale des Emirats. Des vagues du Berklee College of Music conçu par Norman Foster, nous gagnerons les cinq tours Etihad puis les tours jumelles Al Bahar. Nous visiterons **la mosquée Sheikh Zayed**, chef-d'œuvre du XXI^e siècle et fruit de dix ans de travaux qui associèrent artisans d'art marocains, iraniens et locaux, graphistes milanais, nouvelles technologies et gigantesques imprimantes 3D ! Parcourant la corniche d'Abou Dhabi, nous serons impressionnés tant par le modernisme débridé de son urbanisme que par les installations pétrolières. Enfin, sur la route de l'aéroport, nous longerons le Aldar Headquarters Building, à l'étonnante forme circulaire. Envol dans la nuit pour Paris. Nuit en vol.

J 13 : Abou Dhabi - Paris • Arrivée à Paris.

Du 6 au 18 novembre 2024 avec Jérémie Immormino

Prix disponibles le 15 janvier 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 12^e jour ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 (4 voyageurs par véhicule) ♦ Les visites et les croisières mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Pendant l'ensemble du circuit sont proscrits les hauts légers (débardeurs, tee-shirts,...) qui ne couvrent pas les épaules. De même sont bannis shorts, jupes, bermudas, etc. qui ne couvrent pas les genoux. Pour les femmes, il faut emporter un foulard ou un chèche pour se couvrir lors de certaines visites. Certains repas pourront être pris sous forme de pique-niques.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

L'Arabie Saoudite avec Clio

L'Arabie saoudite, pays neuf à la longue histoire, se penche aujourd'hui sur son passé pour l'intégrer dans une vision résolument tournée vers l'avenir. Pendant longtemps fermée au tourisme, elle lui a ouvert ses portes seulement depuis quelques années ce qui contribue à donner à un voyage dans ce pays un caractère éminemment original. L'Arabie Saoudite apprend chaque jour à recevoir des visiteurs sur ses sites archéologiques, dans ses villes et dans ses infrastructures. Pour en apprécier la saveur, il faut savoir faire montre d'une ouverture d'esprit tant intellectuelle que pratique, pour laquelle une connaissance préalable du monde Proche-Orient ne peut être qu'un plus. Ceci dit, le circuit que nous vous proposons est parfaitement adapté à la philosophie de Clio. Notre souci de satisfaire votre curiosité y trouvera toute sa place et ajoutera une pièce au puzzle compliqué mais passionnant d'un Proche-Orient depuis toujours surprenant.

Désert et oasis, sédentaires et nomades

Si hostile que puisse paraître ce milieu aride, l'homme a su s'y adapter depuis des millénaires. De point d'eau en point d'eau, les nomades vivaient en symbiose avec les petites communautés sédentaires des oasis. Les pistes caravanières étaient ponctuées d'étapes qui furent de prospères centres d'échange.

La région du Yémen actuel, "l'Arabie Heureuse" des Anciens, vit dès le XV^e siècle avant notre ère, se développer plusieurs petits royaumes dont le célèbre royaume de Saba. Au cœur de l'Arabie saoudite, le chapelet d'oasis du couloir du Hedjaz entama alors une longue période de prospérité. Les tribus qui y vivaient, utilisant le chameau domestiqué depuis le II^e millénaire, assuraient les longs transports à travers le désert. Certaines s'enrichirent rapidement et, pour normaliser ce lucratif commerce et limiter les risques de pillage, de puissantes confédérations de tribus s'organisèrent bientôt aussi en royaumes.

L'épisode nabatéen

Les Nabatéens établirent un puissant royaume qui s'étendit, à son apogée, de Bosra en Syrie à Hégra, Médain Saleh (dans l'actuelle Arabie saoudite). Quand les Romains arrivèrent en Syrie, ils imposèrent leur loi aux Nabatéens sans toutefois étendre leur influence en Arabie. À partir du II^e siècle, la modification des parcours caravaniers amena le déclin progressif des Nabatéens, mais le couloir du Hedjaz resta un point de passage privilégié et de vastes comptoirs commerciaux s'y développèrent comme Yathrib et La Mecque, dominée par le puissant clan des Qurayshites.

La naissance de l'islam

Les luttes entre tribus, les pillages de caravanes et les clivages sociaux déstabilisaient la société mecquoise. C'est alors qu'allait se révéler l'extraordinaire personnalité de Mohammed. Persécuté par les Qurayshites, il quitta La Mecque en 622 – l'Hégire – et s'installa à Yathrib (Médine), la cité concurrente, dont il prit bientôt le contrôle. Homme politique énergique autant que



Sakaka

prophète, il y jeta les bases d'un nouvel État et d'une nouvelle société. Dès 630, il rentra victorieux à La Mecque et, très vite, l'islam apparut comme un principe fédérateur rassemblant, derrière sa bannière, toutes les tribus d'Arabie.

Le royaume des Saoud : une ascension fulgurante

L'État saoudien tel que nous le connaissons est né après deux siècles de lutte contre la longue domination ottomane. Le clan des Saoud réussit, à la fin du XVIII^e siècle, à accéder au rang de petit royaume local et c'est alors qu'il y impose l'islam ultra-rigoriste – le wahhabisme – prôné par Abd al Wahhab. Au début du XIX^e siècle, les Saoud s'emparèrent du Hedjaz et contrôlèrent toutes les voies caravanières et bientôt ferroviaires de la péninsule. Après les soubresauts de la Première Guerre mondiale, le royaume saoudien d'Arabie se constitue en 1932. La découverte de gisements pétroliers dans les années trente et leur mise en exploitation après la seconde guerre mondiale vont complètement changer la donne et orienter lentement mais inévitablement l'avenir du royaume. Aujourd'hui, confrontée à de nouvelles problématiques, l'Arabie Saoudite entre de plein pied dans le XXI^e siècle. À l'instar de ses voisins du Golfe, elle met les bouchées doubles pour devenir un acteur incontournable de la géopolitique de la région et donc du monde. La skyline de Riyad, avec ses tours futuristes, où la corniche de Djeddah ouverte sur la Mer Rouge en sont les témoignages les plus éclatants, dans un savoureux contraste avec les marchés et les immeubles traditionnels des vieux quartiers patiemment restaurés et rendus à leur splendeur d'antan.

L'Arabie Saoudite



Hégra, Al-'Ula, Riyad, Djeddah

AS 32 • 8 jours Pour tous avec réserve

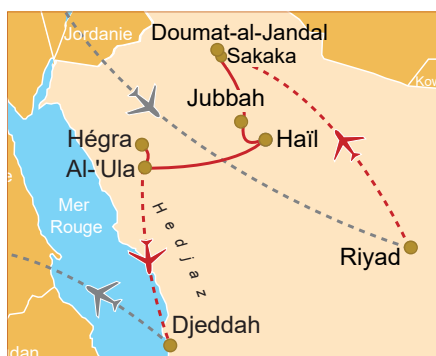
Les points forts

- Les tombeaux nabatéens d'Hégra
- La vieille ville d'Al-'Ula
- Le musée national de Riyad
- La ville historique de Djeddah
- Les pierres levées d'Al-Rajail
- Les gravures rupestres de Jabal Burnous
- Les pétroglyphes de Jubbah
- Le Chronoguide Arabie

J 1 : Paris - Riyad • Vol Paris-Riyad. Nuit à Riyad.

J 2 : Riyad - Sakaka • Riyad, le "jardin", situé sur un plateau désertique au cœur du pays, n'était qu'un village avant que la famille des Saoud s'y installe et en fasse, en 1932, la capitale du pays. Elle offre aux visiteurs de saisissants contrastes. Gratte-ciels emblématiques et centres commerciaux gigantesques coexistent avec un centre historique plus ancien. Après un temps de repos à l'hôtel, nous prendrons un brunch avant de commencer les visites de la ville. **Le Musée national** constituera une parfaite introduction à notre voyage en illustrant toute l'histoire de la civilisation arabo-islamique, depuis les époques les plus lointaines jusqu'à l'établissement sur le pays de la dynastie saoudienne. **Le fort Masmak**, vaste citadelle d'argile et de boue séchée, fut élevé en 1865 pour servir de caserne aux garnisons qui protégeaient la ville avant d'être conquis en 1902 par le roi Abd al-Aziz. Restauré, il abrite aujourd'hui un musée explorant l'histoire de l'Arabie Saoudite avec dans ses collections des photos et des cartes datant de la première moitié du XX^e siècle. Nous gagnerons le gratte-ciel du **Kingdom Center** situé au cœur de la zone d'affaires pour monter jusqu'au **skybridge**, plate-forme d'observation incurvée située au 99^e étage à 300 mètres de hauteur, d'où l'on a une vue spectaculaire sur la capitale saoudienne. Trajet jusqu'à l'aéroport pour notre vol à destination d'Al-Jawf, situé au nord-ouest du pays. Nuit à Sakaka.

J 3 : Sakaka - Al Rajail - Doumat al-Jandal - Sakaka (115 km) • Après un brunch pris en milieu de matinée, nous découvrirons **Sakaka**, capitale de la région d'Al-Jawf. Zone de contact entre les cultures méditerranéenne et asiatique, la ville occupa une place majeure dans l'histoire de l'Arabie et du Proche-Orient ancien. Elle devint une oasis prospère dès l'époque nabatéenne puis un centre d'échanges important pour les tribus bédouines du nord de l'Arabie. Dominant la ville depuis son éperon rocheux, le château **Qalat Za'abal** est exemplaire de ces forteresses du désert à l'aménagement spartiate érigées au XIX^e siècle. **Le puits de Bir Saisra**, situé à proximité, fut vraisemblablement creusé par les Nabatéens, tandis que les gravures rupestres anthropomorphes du site de **Jabal Burnous** datent du néolithique. Nous partirons ensuite à la découverte de sites protohistoriques envahissants qui tous attestent de l'ancienneté de la présence humaine dans la région. **Al Rajail** est un site mystérieux dont les pierres dressées ont suscité beaucoup d'interrogations... Les fouilles archéologiques les plus récentes ont



révélé qu'il s'agissait d'un lieu de sépulture datant du V^e voir du VI^e millénaire avant notre ère. **Le rocher du chameau** se distingue par la qualité et la singularité des figures animales, camélidés ou équidés, sculptées sur les parois de grès de trois éperons rocheux. Découvert en 2016 par une équipe d'archéologues franco-saoudienne, le site est encore loin d'avoir livré tous ses mystères (visite du site sous réserve d'accessibilité). Nous terminerons notre journée en nous rendant à **Dumat al-Jandal** située au carrefour des pistes caravanières qui traversaient la péninsule arabique et mentionnée dès le VIII^e siècle avant notre ère dans les annales des rois assyriens. Oasis luxuriante, la ville s'est développée grâce à un système hydraulique complexe de puits, de canaux et de tunnels souterrains – les *qanats*. Nous découvrirons son imposant **mur d'enceinte**, probablement érigé à l'époque nabatéenne et romaine, avant de pénétrer dans son cœur médiéval construit de pierres sèches et dominé par la forteresse **Qasr Marid**. En contrebas, la **mosquée d'Omar** érigée au VII^e siècle est l'une des plus anciennes du monde. Nuit à Sakaka.

J 4 : Jubbah - Haïl (400 km) • Nous prendrons la route traversant une partie du **désert du Néfoud** en direction de Haïl. Dans cet erg de sable rouge, le vent donne aux hautes dunes des formes de croissants ; on y voit aussi des affleurements de grès aux silhouettes étranges sculptées par l'érosion. Nous ferons halte pour visiter **Jubbah** , le site rupestre le plus célèbre d'Arabie Saoudite. Situé dans la chaîne des collines Umm Sinman, Jubbah surplombait un lac qui fournissait de l'eau douce aux animaux et aux hommes. Ces derniers y ont laissé de remarquables pétroglyphes, en particulier un grand nombre de représentations humaines et animales, ainsi que des inscriptions thamoudéennes en nombre exceptionnel. Déjeuner en cours de route sous forme de *lunch-box*. Arrivée à Haïl dans l'après-midi. Sa position centrale – sur le plateau de Nejd – et ses nombreux puits, alimentés par l'eau des montagnes voisines, ont fait de **Haïl** une autre étape majeure sur les routes caravanières. Au XIX^e siècle, la ville fut la capitale d'un puissant émirat contrôlé par la famille Al-Rashid, rivale des Al-Saoud jusqu'à la création du royaume saoudien. Jouissant d'une position stratégique, Haïl était protégée par trois forteresses. Nous visiterons celle d'**A'arif**, la plus ancienne, bâtie à partir du XVII^e siècle au sommet d'un rocher d'où l'on a une vue magnifique sur la ville. Construite de boue et d'argile, elle abritait, outre des soldats, un quartier résidentiel, une mosquée, des entrepôts et des bains qui permettaient à ceux qui s'y réfugiaient d'y passer de longs mois. Nuit à Haïl.

J 5 : Haïl - Al-Ula (460 km) • Poursuivant notre route dans les vastes étendues de sable du désert du Néfoud, nous nous dirigerons vers **Al-Ula**. Enclave vert émeraude environnée de hauts massifs déchiquetés grès ocre d'un côté, basalte noir de l'autre, la **vallée d'Al-Ula** possède, grâce à ses ressources



en eaux souterraines, des oasis millénaires. Elle fut, depuis l'Antiquité, au carrefour de ces pistes caravanières qui acheminaient aromates, myrrhe et encens. Déjeuner en cours de route sous forme de *lunch-box*. Nous commencerons notre découverte d'Al-Ula par une promenade dans le dédale de sa **vieille ville** aux rues étroites et ombragées, bordées de maisons de briques crues. Dominée par le petit **fort de Musa Ibn Nusayr**, dont les origines remontent sans doute à l'époque lihyanite, la cité née au VII^e siècle fut habitée jusqu'au début du siècle dernier. Nous gagnerons alors **le Rocher de l'Eléphant**, le Jabal Al-Fil. L'érosion a donné à ce spectaculaire affleurement de grès de plus de 50 mètres de haut – entouré de centaines de monolithes – la forme d'un éléphant géant dont la trompe touche le sol... Nous y profiterons des couleurs si particulières que donne aux roches la lumière du soleil couchant. Nuit à Al-Ula.

J 6 : Hégra - Dedan - Jabal Ikma - Djeddah • Notre matinée sera consacrée à la découverte du **site nabatéen d'Hégra**  – aujourd'hui Madain Saleh. Les Nabatéens, venus de Pétra, s'installèrent à Hégra au I^{er} siècle avant notre ère. Remarquablement conservée, la nécropole d'Hégra rassemble des tombeaux monumentaux des élites nabatéennes directement taillés dans la roche de grès. Nous nous attarderons plus particulièrement devant ceux de **Qasr al-Bint** et de **Qasr al-Farid** le plus grand et le plus ambitieux de tous. Nous découvrirons **le petit Siq**, principal lieu de culte de la nécropole. Partout, influences décoratives et architecturales assyriennes, égyptiennes, phéniciennes, hellénistiques se conjuguent. Les nombreuses inscriptions sont aussi bien en langues lihyanite, thamoudéenne, nabatéenne que grecque ou latine. Hégra témoigne avec éclat de cette confluence d'influences et d'inspirations, concomitante des flux commerciaux. Après le déjeuner, pris sous forme de *lunch-box*, nous nous rendons sur le site de **Dedan** pour évoquer l'histoire de cette cité, capitale du royaume des Lihyanites depuis le deuxième millénaire et située au pied des falaises du Djebel Ath-Thumayd. Nous pourrions peut-être y apercevoir, creusées très haut dans la roche, les traces de sa nécropole dont les deux tombes aux lions sont les plus célèbres. Nous prendrons aussi le temps d'une courte promenade dans l'oasis toute proche, jardin aux senteurs de datte, d'orange, de citron et de menthe. Il nous suffira ensuite de parcourir quelques kilomètres pour atteindre le site de **Jabal Ikma** qui fait figure de véritable bibliothèque à ciel ouvert, riche de milliers d'inscriptions en araméen, dadanique, thamudique et nabatéen dont on pense qu'elles remontent au premier millénaire avant notre ère. C'est un foisonnement de représentations humaines, d'instruments de musique et d'animaux,

qui permettent d'évoquer la vie quotidienne des civilisations dadanite et lihyanite. En début de soirée, nous nous rendrons à l'aéroport pour gagner la deuxième ville du pays, Djeddah, au bord de la mer Rouge. Nuit à Djeddah.

J 7 : Djeddah • Nous nous rendons en premier lieu au **marché aux poissons** – l'un des plus importants d'Arabie – dont les étals proposent plusieurs dizaines d'espèces pêchées dans la mer Rouge, des requins marteaux aux mérours, des poissons perroquets aux calamars. Une promenade nous permettra ensuite de découvrir **le quartier historique d'Al Balad**  caractérisé par une tradition architecturale bien spécifique. Nous y verrons ces maisons-tours construites à la fin du XIX^e siècle par les élites mercantiles de la ville et qui combinent les traditions de construction en corail de la région côtière de la mer Rouge et celles de l'artisanat des routes caravanières. La pierre de corail, légère et fragile, est protégée de l'humidité et de la salinité par des couches de plâtre finement ouvragées. Nous découvrirons la façade de **la maison Nassif**, ancienne demeure de riches marchands et verrons aussi bien sûr la célèbre **fontaine du roi Fouad**, au jet d'eau le plus haut du monde, visible même la nuit de tous les quartiers de la ville grâce à l'éclairage de 500 projecteurs... Nous visiterons **la maison des arts islamiques**. Ce petit musée privé fondé par un riche collectionneur au 4^{ème} étage d'une luxueuse galerie commerciale, expose des objets d'art de grande qualité – céramiques, bijoux, orfèvrerie – parmi lesquels des œuvres provenant de la Grande Mosquée de la Mecque. Nous terminerons notre voyage au **musée Al Tayebat**, installé dans un ensemble de constructions traditionnelles avec balcons en moucharabieh et façades en pierre de corail. Ses collections éclectiques permettent d'évoquer en un seul lieu la riche culture saoudienne. Trajet vers l'aéroport de Djeddah d'où nous décollerons dans la nuit en direction de Paris. Nuit en vol.

J 8 : Djeddah - Paris • Arrivée à Paris.

Du 16 au 23 février 2025

Prix disponibles le 1^{er} avril 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du brunch du 2^e jour au dîner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le choix de votre tenue vestimentaire doit impérativement s'adapter au contexte du pays.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour avec 3 pages vierges (dont 2 face à face) sans tampon ou visa d'Israël + visa.

L'Azerbaïdjan avec Clio

À la charnière du Caucase et de la Perse, entre l'Europe et l'Asie centrale, l'Azerbaïdjan fait figure de destination rare. Peu nombreux sont en effet les voyageurs, même parmi les familiers de l'Asie centrale et occidentale, à l'avoir parcouru, de ses terres les plus continentales – frontalières à l'ouest de la Géorgie et de l'Arménie – à son littoral de la mer Caspienne. L'Azerbaïdjan conserve aujourd'hui un remarquable héritage culturel, fruit des influences diverses qui ont émaillé sa riche histoire : ses monuments attestent la présence de fidèles zoroastriens, des sassanides, des Arabes, des Persans, des Ottomans et des Russes. Pour comprendre ce pays complexe, l'apport du conférencier Clio est irremplaçable : il saura décrypter l'histoire et le patrimoine de l'Azerbaïdjan et montrer comment le pays a su construire une identité originale aujourd'hui en pleine évolution. Une destination insolite, enthousiasmante pour tout amateur d'Histoire soucieux de découvrir des circuits inédits.

A la croisée des empires

Peuplé aujourd'hui à 85 % d'Azéris musulmans et chiïtes, l'Azerbaïdjan s'est trouvé au fil de son histoire à la croisée de grands empires et de puissances qui participèrent chacune à la construction de son identité. Province de la Perse achéménide érigée ensuite en royaume par le général perse Atropatès, le pays tomba plus tard sous la domination des Parthes, puis des Sassanides qui y imposèrent le mazdéisme et le farsi. Terre convoitée, il subit, à partir du XI^e siècle, les invasions turco-mongoles qui introduisirent la langue turque, pour devenir plus tard, au XVI^e siècle, le principal bastion de la dynastie perse et chiïte des Séfévide, avant que le territoire ne s'émiettât en une mosaïque de petits Etats féodaux (Khanats) disputés par les Turcs ottomans. À partir du XVIII^e siècle, c'est au tour de la Russie d'intervenir dans la région en inaugurant une longue séquence d'affrontements russo-perses dont l'Azerbaïdjan, le contrôle de la Caspienne et les débuts de l'extraction pétrolière, sont les enjeux. En 1907, un accord anglo-russe finit par placer le pays dans la zone d'influence de l'empire tsariste. Si l'Azerbaïdjan profite de la révolution de 1917 pour proclamer son indépendance, la jeune république ne peut échapper à l'hégémonie de la nouvelle Russie soviétique et se trouve incorporée, dès 1922, à l'URSS. Indépendant depuis la disparition de cette dernière, le pays bénéficie de l'extraction du pétrole de la mer Caspienne, qui a stimulé, au cours de la dernière décennie, une très forte croissance économique. L'Azerbaïdjan présente aujourd'hui le visage de la modernité, mais, à la convergence des grandes civilisations de l'Asie centrale et occidentale, il demeure riche d'un patrimoine multiséculaire qu'il s'emploie plus que jamais à valoriser.

Un patrimoine pluriel au carrefour des civilisations

Voyager en Azerbaïdjan, c'est voyager à travers l'épaisseur du temps et la diversité des cultures. À quelques dizaines de kilomètres de la capitale, la réserve de Gobustan plonge le visiteur dans des époques bien plus anciennes : les milliers de peintures rupestres qu'abrite ce plateau rocheux développent une iconographie riche sur les modes de vie qui prévalaient aux époques préhistoriques. Elles témoignent de 40 000 ans d'art rupestre. C'est sur la péninsule d'AbDeron, à l'est de Bakou, que viennent mourir les montagnes du Grand Caucase,



c'est aussi là que s'est développé le culte du feu mazdéen puis zoroastrien. Sur les contreforts du Caucase, Nij et sa région abritent la seule ethnie azérie convertie au christianisme : les Oudis que l'on trouve également en Arménie et en Géorgie. Nij fut le siège du catholicosat de tous les Arméniens, l'une des plus anciennes institutions de la Chrétienté. Les alentours conservent plusieurs églises remarquables. Le village de Lahij a un charme fou. Ses ruelles pavées sont bordées de maisons faites en bois et en pierres taillées récupérées aux abords de la rivière, et elles sont conçues pour résister aux tremblements de terre. Shéki est certainement la perle du Caucase azerbaïdjanais. Le Khan local y disposait d'un palais d'été. On arrive dans une jolie cour à l'ombre de grands arbres, avec, en face, du palais, un grand bassin comme dans les maisons iraniennes. La façade du bâtiment est richement ornée de motifs géométriques ou encore par des arabesques et des motifs floraux. Le jardin n'est pas en reste : il possède une petite fontaine et surtout une belle vue sur la ville et sur les montagnes alentour. Enfin, Ganja, seconde ville du pays, est, elle aussi, très riche. Le mausolée de Nizami est considéré comme le symbole de la ville. La construction du premier mausolée sur la tombe du poète Nizami Ganjavi remonte aux XIII^e et XIV^e siècles. Le jardin autour du grand bâtiment cylindrique de granit est agrémenté de statues où sont inscrits des vers tirés de ses poèmes épiques. Il ne faut pas manquer le grand caravansérail de style oriental. Il a été construit sous le règne de Shah Abbas, le créateur de la splendeur d'Ispahan, en Iran. Ses murs sont faits d'un mélange traditionnel de blanc d'œuf avec

de l'argile-chaux et de la brique rouge. Il rappelle que l'Azerbaïdjan était traversé jadis par une des branches de la fameuse route de la soie.

Bakou : un trésor baigné par la mer Caspienne

La capitale de l'Azerbaïdjan est la plus grande métropole, et la plus cosmopolite, du Caucase du Sud. Le boom pétrolier qui commença en 1874, avec le creusement, en pleine ville, du puits historique de Bibi Heyat, se poursuit aujourd'hui et fait sa fortune. Aujourd'hui, Bakou est un vaste centre d'ingénierie où sont testées les technologies les plus avancées d'exploitation de l'or noir et du gaz naturel. Sa richesse lui autorise tous les délires d'une architecture futuriste qui aligne ses hauts gratte-ciel le long du rivage. Mais son remarquable patrimoine ancien fait l'objet de tous les soins de ses édiles. La vieille ville (Icheri Sheher), toujours ceinte de sa muraille défensive du XII^e siècle, recèle des trésors d'architecture. La tour de la Vierge, l'un des symboles de Bakou, est sans doute son monument le plus ancien et pourrait remonter aux VII^e et VI^e siècles avant notre ère. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, le palais des Shahs Shirvan, édifié entre les XII^e et XV^e siècles, à l'époque où la capitale de l'Etat des Chirvanchahs est transférée de Chémakha à Bakou, séduit l'œil par ses lignes épurées, et enchante l'esprit par la synthèse historique qu'il offre au visiteur.

L'Azerbaïdjan

Du royaume des shahs du Shirvan à Bakou l'ultra-moderne

AZ 31 • 8 jours

Grands voyageurs



Les points forts

- La cité fortifiée de Bakou
- Le palais des Shahs de Shirvan
- Les gravures rupestres du Gobustan
- Le temple du feu de Surakhany
- Les caravansérails et le palais des khans de Sheki
- La folle histoire du pétrole
- Le Chronoguide Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan



Couloir de passage entre Caspienne et Caucase, l'Azerbaïdjan a reçu au fil de son histoire des influences très diverses : perse, mongole, russe, pour ne citer que les plus notables. La soie, jadis, le pétrole aujourd'hui, ont transformé ce pays riche de ses populations chrétienne, juive et musulmane, en un éminent axe stratégique entre Europe et Asie. Son héritage architectural, dense et diversifié, regorge d'églises, de monastères et de caravansérails, souvent nichés dans des paysages de montagne spectaculaires.

J 1 : Paris - Bakou • Vol pour Bakou. Nuit à Bakou.

J 2 : Bakou • Le matin, nous partirons à la découverte de **Gobustan**, plaine aride ceinturant Bakou, parsemée de volcans de boue et célèbre pour ses quelques **6 000 peintures rupestres** allant du néolithique à l'âge du fer. Après le déjeuner, excursion vers la **presqu'île d'Absheron**, gorgée de naphte et parsemée d'innombrables feux follets considérés, parfois, comme étant à l'origine du culte du feu mazdéen puis zoroastrien. Après un arrêt au **Yanar Dag**, petite colline qui brûle en permanence, nous découvrirons **Nardaran** avec ses vieilles maisons, la mosquée Rehime Khanim, la mosquée Aga, le château et sa tour. Nous visiterons ensuite **le temple du Feu de Surakhani**. Ce temple zoroastrien fut actif jusqu'au VII^e siècle de notre ère avant d'être détruit lors de la conquête arabe. A la fois temple et caravansérail, il fut reconstruit dix siècles plus tard. Au centre du complexe pentagonal, le sanctuaire abrite la flamme "éternelle" qui fut alimentée par le méthane des roches souterraines, jusqu'à ce que l'exploitation intensive du pétrole dès le XIX^e siècle n'oblige à l'entretenir artificiellement. Dîner et nuit à Bakou.

J 3 : Méréze - Shamakhi - Lahij - Gabala (260 km) • Nous ferons un arrêt à **Méréze** pour y visiter **le mausolée de Deri Baba**, datant du XV^e siècle. Non loin, un ancien cimetière musulman est parsemé de très belles pierres tombales sculptées. **Shamakhi**, étape sur la Route de la soie, fut particulièrement active quand les Ottomans en firent un nœud commercial prospère. Elle est réputée pour son artisanat du tapis et ses vignes. Nous visiterons **la Grande mosquée**, et les ruines adjacentes d'une médersa du VII^e siècle. **Yedi Kumbes** est un cimetière ancien, avec de nombreux mausolées du XVIII^e siècle. Déjeuner puis départ vers **Lahij**, bourg médiéval, fondé par le roi sassanide Kaikhosro, surplombant un canyon,

qui abrite de belles maisons des XVIII^e et XIX^e siècles, une intéressante mosquée, un hammam et de nombreux ateliers d'artisans qui travaillent le cuivre. Dîner et nuit à Gabala.

J 4 : Nij - Kish - Sheki (115 km) • Visite de **Nij** qui fut le siège du catholicos de l'église albanienne au XI^e siècle. Une promenade nous permettra de découvrir quelques-unes de ses églises les plus intéressantes. Le village de **Kish** recèle une église albanienne qui, selon la légende, aurait été construite au I^{er} siècle de notre ère par un disciple d'un parent de Jésus. Carrefour de pistes entre les mers Noire et Caspienne, **Sheki** se développa à partir du XVI^e siècle grâce à la Route de la Soie et fut le fief d'une seigneurie qui résista aux Persans et aux Russes jusque dans les années 1820. Après le déjeuner, nous découvrirons la ville haute qui abrite, dans sa forteresse du XVIII^e siècle, le magnifique **palais des Khans de Sheki**, les rues pavées bordées de maisons anciennes et d'ateliers, **la mosquée Chelebi**, le bazar et les boutiques de "halva". **Au Musée des Arts Appliqués**, nous découvrirons la beauté des intérieurs qui ornent les maisons azéries. Dîner et nuit à Sheki.

J 5 : Sheki - Ganja (145 km) • Le matin, nous prendrons la route vers Ganja. Après le déjeuner, nous découvrirons les richesses de **Ganja**, la seconde ville d'Azerbaïdjan. Nous visiterons **le mausolée de Nizami**, illustre poète persan du XII^e siècle. Sa sépulture a attiré pendant des siècles un véritable pèlerinage. Le mausolée actuel est une reconstruction de la fin du XX^e siècle sur l'emplacement d'origine. Nous verrons également **le caravansérail du Shah Abbas**. Dîner et nuit à Ganja.

J 6 : Ganja - Bakou (365 km) • Traversant des paysages sauvages et souvent grandioses, nous rejoindrons **Bakou** pour le déjeuner. L'après-midi, nous partirons à la découverte

de **la vieille ville de Bakou**, toujours ceinte de sa muraille défensive du XII^e siècle. Notre promenade de la fontaine Bakhran à la place de la Fontaine nous permettra d'admirer les ruelles aux maisons anciennes, les caravansérails et mosquées, et le minaret Sinik Kala. Visite du **musée-hammam Yasil Aptek**. **La tour de la Jeune-Fille** est l'un des symboles de Bakou et, sans doute, son monument le plus ancien. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, **le palais des shahs du Shirvan** qui domine toute la vieille ville fut édifié entre les XII^e et XV^e siècles. Depuis **le parc Nagorny** se dévoile un panorama sur les exploitations pétrolières off-shore. Nous visiterons **les gisements historiques de Bibi Heybat** et découvrirons les "palais" que se firent construire, à la fin du XIX^e siècle, les "barons de l'or noir". Dîner et nuit à Bakou.

J 7 : Bakou • La manne pétrolière a largement contribué à transformer le visage de **Bakou**, comme nous le montrera la visite de **la ville nouvelle** : le théâtre de l'Opéra, la vieille gare, le parc Kirov et le monument aux Martyrs. Nous visiterons **le Musée d'histoire de l'Azerbaïdjan**, installé dans l'ancien palais de Zeinalabdin Tagiyev, l'un des plus riches barons du pétrole à la fin du XIX^e siècle. Déjeuner libre. **Le musée national du Tapis** retrace l'histoire de cet art millénaire en Azerbaïdjan. Nous visiterons enfin **la Villa Petrolea**, la maison des frères Nobel. Elle fut construite peu après que Robert, l'aîné, ait découvert un champ de pétrole à Bakou, en 1876. On doit aux deux frères, lors de leur passage en Azerbaïdjan, l'invention du pétrolier et l'aménagement du premier oléoduc européen. Très marqués par la culture locale, ils baptisèrent ce premier pétrolier Zoroastre. Le musée qu'abrite aujourd'hui leur villa illustre leurs premiers pas de milliardaires à Bakou. Dîner et nuit à Bakou.

J 8 : Bakou - Paris • Vol vers Paris.

**Du 9 au 16 juin 2024
avec Laurence Naggjar**

Prix à partir de 2 555 €, ch. indiv. à partir de 285 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Bakou et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 7^e jour, à l'exception d'un repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour+visa.



Gravures rupestres de Gobustan



Bakou, le palais des Shahs du Shirvan

L'Asie Centrale avec Clio

L'Ouzbékistan présente toutes les caractéristiques idéales d'une destination à découvrir avec Clio : une histoire longue et riche, un patrimoine exceptionnel, des traditions encore vivaces. Pays de steppes et de collines, l'Ouzbékistan vit longtemps la coexistence du nomadisme pastoral et d'une structure féodale constituée d'une constellation de petites seigneuries indépendantes. Alexandre fit rentrer la Transoxiane dans l'Histoire. L'héritage grec, l'apport des Parthes et l'influence iranienne firent naître, sur la Route de la Soie et autour de Samarcande la brillante civilisation sogdienne dont héritèrent les premières dynasties musulmanes. Les Samanides de Boukhara entretenaient une brillante cour d'artistes, poètes et philosophes. Les Mongols qui déferlèrent sur le pays furent rapidement séduits par le raffinement de la civilisation urbaine qu'ils découvrirent, et le khan Ulugh Beg fut l'un des plus grands savants de son temps. L'éphémère empire de Tamerlan fit renouer une dernière fois ce cœur de l'Asie centrale avec son passé de conquêtes sauvages... Enfin, les émirs de Boukhara et de Khiva maintinrent quelque temps l'éclat de sa civilisation avant la conquête russe puis l'indépendance encore toute récente.

La route de la soie : Samarcande, Boukhara, Khiva

Fondée il y a plus de mille ans, Khiva se présente aujourd'hui exactement sous la forme qu'elle prit entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle. On y découvre un ensemble architectural parfait, unique en Asie centrale, qui entraîne le visiteur hors du temps. Itchan Kala, la ville intérieure, à l'abri de ses murailles de couleur ocre, compte des dizaines de mosquées, de médersa (écoles coraniques) et de mausolées resplendissants, dans toutes les gammes de bleu, de la fantaisie échevelée de leurs motifs décoratifs.

Les monuments de Boukhara illustrent dix siècles d'Histoire, comme un concentré de tout l'art d'Asie centrale. Le plus extraordinaire est sans doute le mausolée des Samanides. Bâti au début du IX^e siècle, il s'en dégage une harmonie stupéfiante, due à la perfection géométrique de son plan et, surtout, à sa décoration de briques cuites, où jouent l'ombre et la lumière. Mais Boukhara a beaucoup d'autres choses à offrir, comme le grand minaret, parfait dans sa technique de construction, ou le pittoresque Liabi-Khaouz ensemble architectural très original, organisé autour d'un bassin rafraîchissant. Enfin, il ne faut pas oublier de s'attarder à Sitorai Mokhi Khossa, le charmant Palais d'été des derniers émirs de Boukhara, construit au début du XX^e siècle et où sont exposés les plus merveilleux des *suzanis* traditionnels.

A Samarcande, on ne sait qu'admirer le plus : les trois médersa aux imposants portails de la place du Régistan, le Gour Emir (1404-1424), mausolée de Tamerlan et de la dynastie des Timourides, célèbre pour sa décoration d'onyx vert, ou encore la nécropole de Shah-i-Zinda, un peu à l'écart, splendide ensemble de mausolées

timourides des XIV^e et XV^e siècle où artistes et architectes ont rivalisé pour créer les formes les plus sophistiquées, habillées de décors de briques et de céramiques d'une incroyable diversité. Notre circuit de onze jours relie ces trois villes remarquables au départ de la capitale, Tachkent, dont les origines remontent loin dans le temps, mais qui a gardé des années de domination soviétique le visage d'une ville moderne, aux larges avenues aérées.

L'éclairage des conférenciers Clio

Loin des feux de l'actualité internationale l'Ouzbékistan d'aujourd'hui nous demeure inconnu et l'Asie Centrale antique et médiévale nous apparaît souvent comme un kaléidoscope de légendes, de coupes et d'oasis où se mêlent les figures d'Alexandre, de Gengis Khan, de Tamerlan, d'Avicenne et de Marco Polo. Vos conférenciers Clio vous permettront de donner un sens à toutes ces images connues mais aussi vous feront découvrir d'autres aspects inattendus et séduisants de ce pays comme par exemple ses traditions nomades et la splendeur des arts appliqués qu'elles ont engendrés.

La Kirghizie avec Gérard Rovillé Les hautes terres de la Route de la Soie

AC 205 - 15 jours - prix disponibles prochainement
Du 12 au 26 août 2024



Samarcande

Trésors d'Asie Centrale

Samarcande, Boukhara, Khiva

AC 31 • 12 jours Pour tous avec réserve

J 1 : Paris - Tachkent • Vol pour Tachkent. Nuit à Tachkent.

J 2 : Tachkent • Matinée de repos à l'hôtel. L'après-midi nous partons à la découverte de **Tachkent**, la capitale de l'Ouzbékistan. C'est une ville à deux visages : celui de son passé lointain, encore visible dans les vieux quartiers, et celui de son passé plus récent, quand elle fut, à partir du XIX^e siècle, le fer de lance de la colonisation de l'Asie Centrale par l'empire tsariste russe. Celui-ci céda la place à l'URSS communiste en 1917. Les Russes sont partis depuis l'indépendance en 1991, mais la marque de leur passage demeure bien présente. Nous traverserons la vaste esplanade de la **place de l'Indépendance** et verrons le théâtre Alisher-Navoi, nommé en l'honneur du poète ouzbèke du XV^e siècle. Nous découvrirons les particularités uniques du **métro ouzbek**. Mises en service en 1977, les différentes stations se distinguent par des mosaïques, des bas-reliefs et des colonnades. L'art oriental qui illumine les galeries s'allie au pragmatisme soviétique : le métro a été conçu pour résister aux tremblements de terre et fait même office d'abri antiatomique. Nuit à Tachkent.

J 3 : Tachkent - Samarcande • Le matin nous visiterons le **musée d'histoire des peuples d'Ouzbékistan**, qui nous permettra de parcourir, de l'âge de pierre à la période contemporaine, toute l'épopée des peuples d'Asie centrale. Il reste toujours agréable de se promener dans le **quartier ancien** de Tachkent où les maisons en pisé résistent à l'appétit des promoteurs immobiliers. Sur la **place Khazret Imam** nous découvrirons les souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XV^e et XVI^e siècles. Nous gagnerons ensuite la **médresa Koukeldach**, la plus importante de Tachkent, avant de gagner le **bazar Chorsu**. En fin d'après-midi, trajet en train pour Samarcande, la principale ville de l'antique Sogdiane. Nuit à Samarcande.

J 4 : Tachkent - Samarcande • La journée sera consacrée à la visite de **Samarcande**. Nous verrons, sur la **place du Régistan**, trois magnifiques medersas : la plus ancienne, celle d'Oulough Beg, remonte au XV^e siècle. Les deux autres lui sont postérieures de deux siècles et sont contemporaines du règne de Louis XIV. Proche du centre de la ville actuelle se dresse le **Gour Emir** qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Oulough Beg. Le mausolée lui-même est composé d'un octogone portant un haut tambour cylindrique surmonté d'une imposante coupole. Nos pas nous mèneront ensuite jusqu'à la célèbre **mosquée de Bibi Khanum**. Si le temps ne l'a pas épargnée, elle reste admirable par son sens des proportions et la beauté de sa décoration. Nuit à Samarcande.

J 5 : Samarcande • En cette deuxième journée à Samarcande, nous visiterons la **mosquée Khodja Akhar**, dont le mihrab présente de très belles faïences avant de nous rendre sur la colline de Tali Rassad pour découvrir l'**observatoire d'Oulough Beg**, qui était en son temps unique au monde. Le **site d'Afrassiab** nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par



Alexandre le Grand. C'est enfin toujours la gloire des Timourides que nous célébrerons devant les **mausolées de Shah-i-Zinda**. Leur construction s'échelonna du XI^e au XV^e siècle, quand Tamerlan et Oulough Beg y érigèrent quantité de tombeaux dynastiques. Nuit à Samarcande.

J 6 : Samarcande - Tchor Bakr - Boukhara (300 km) • Nous prendrons plein ouest la **Route Royale**, qui relie Boukhara à Samarcande. Ce tronçon était un des plus importants de la **Route de la Soie**. A l'approche de Boukhara, nous gagnerons le vaste **complexe de Tchor Bakr** où Abdullah Khan fit édifier, au XVI^e siècle, une mosquée, une medersa et la **khanaka** où étaient hébergés les étudiants de l'école coranique. Nuit à Boukhara.

J 7 : Boukhara • La ville connut toutes les influences qui marquèrent successivement la Sogdiane puis la Transoxiane. Le **minaret Kalyan** est un chef-d'œuvre édifié sur ordre d'Arslan Khan au XII^e siècle. Il domine l'**ensemble Poi-Kalyan**, dont fait partie la grande mosquée, la plus vaste d'Asie Centrale avec sa cour aux 288 coupoles ! Nous pourrions admirer la **mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XII^e siècle. Nous gagnerons ensuite l'**ensemble Liabi-Khaouz**, articulé autour du bassin qui jouxte la médresa Koukeldach. L'après-midi, nous gagnerons le **mausolée de Bahaouddin Naqshbandi**, fondateur au XIV^e siècle d'un ordre soufi. Nuit à Boukhara.

J 8 : Boukhara • Nous nous rendons d'abord au **Sitorai Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite hors de la ville à la fin du XIX^e siècle. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer le jeu d'ombre et de lumière qui anime le décor de brique raffiné du **mausolée d'Ismail Samani**. Nous découvrirons ensuite la **mosquée Bolo Khaouz**, caractérisée par un aïvan supporté par vingt sveltes colonnes se reflétant joliment dans un plan d'eau. La **citadelle Ark**, édifiée sur l'emplacement de la Boukhara primitive, fut la résidence des émirs jusqu'en 1920, avant que le pouvoir ne soit confisqué par les Bolcheviques. Les quatre minarets de **Tchor Minor**, symboles de la ville avec leur forme de tabouret renversé les pieds en l'air, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. Nuit à Boukhara.

J 9 : Boukhara - Khiva • Le matin nous emprunterons la route qui, traversant les espaces sans fin du **Kizil Koum – le désert Rouge** – relie Boukhara à Khiva. Nous longerons un temps la vallée verdoyante de l'Amou Daria, à la limite entre Ouzbékistan et Turkménistan, avant de gagner le centre ville de Khiva. Nuit à Khiva.

J 10 : Khiva • Pour entrer dans la **ville intérieure, Itchan Kala**, nous franchirons la porte occidentale, flanquée de la **forteresse Kounia Ark**, ancienne résidence fortifiée des

Les points forts

- Deux jours à Samarcande
- La place du Régistan
- Le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara
- L'ancien marché de la soie
- L'ensemble Liabi-Khaouz
- La cité-joyaux de Khiva
- Le complexe religieux de Tchor Bakr
- Les forteresses du désert du Khorezm
- Le Chronoguide Asie centrale

khanes du Khorezm. Nous admirerons la **médresa Mohammed Amin Khan**, réputée pour son minaret "court", **Kalta Minor**. Le **mausolée du cheik Sayid Alaouddine** remonte au XIV^e siècle, quand celui de Pakhlavan Mahmoud est connu pour ses faïences. La **grande mosquée du Vendredi** est unique en Asie Centrale. Sa grande salle s'appuie sur de nombreuses colonnes de réemploi. Nous atteindrons ensuite le **palais Tach Khaouli** : c'est une synthèse de l'architecture des maisons urbaines et rurales, mais sur une échelle bien plus importante. Enfin, notre journée s'achèvera à la médresa et dans le **grand bazar Alla Kouli Khan**, exemples éloquentes de l'art avec lequel les architectes de Khiva savaient résoudre les problèmes d'urbanisme les plus complexes. Nuit à Khiva.

J 11 : Les forteresses du Khorezm • La dernière journée de notre voyage sera consacrée à l'ancien Khorezm et aux ruines de ses forteresses de terre crue. En bordure du désert, ces constructions datant d'avant notre ère ont été remodelées au fil du temps par l'érosion. Nous rallierons d'abord **Toprak-Kala**, sans doute la ville-forteresse la plus impressionnante du pays qui se trouvait à l'origine sur la rive droite de l'Amou-Daria. Elle fut au III^e siècle la capitale de toute la région sous les seigneurs kouchan. Immense, elle comportait 150 salles richement décorées. Nous gagnerons ensuite la ville fortifiée d'**Ayaz-Kala**. Un potentat local y avait sa résidence avant notre ère. Les murs que nous verrons appartiennent eux à trois forteresses bâties entre les IV^e et VII^e siècles. Nuit à Khiva.

J 12 : Khiva - Ourgentch - Paris • Trajet vers l'aéroport d'Ourgentch et vol pour Paris.

Du 8 au 19 avril 2024

avec Thomas Saint-Jean

Prix à partir de 3 260 €, ch. indiv. à partir de 370 €

Du 27 mai au 7 juin 2024

avec Isolina Boto Crespo

Prix à partir de 3 270 €, ch. indiv. à partir de 370 €

Du 19 au 30 août 2024 avec Delphine Hassan

Prix à partir de 3 390 €, ch. indiv. à partir de 370 €

Du 16 au 27 septembre 2024

avec Claire Reggio

Du 21 octobre au 1^{er} novembre 2024

avec Thomas Saint-Jean

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le trajet Tachkent/Samarcande en train ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2^e jour au petit déjeuner du 12^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.



L'Arménie et la Géorgie

avec Clio

Les monts du Caucase, avec leurs sommets qui culminent à plus de 5 000 mètres, séparent l'Europe de l'Asie par une barrière infranchissable qui va de la Caspienne à la mer Noire. Surplombant un territoire qui fut un champ de confrontation permanente entre les peuples qui dominèrent tour à tour la région, ils furent le refuge de deux grandes cultures fortement marquées par le christianisme dès le IV^e siècle en Arménie et en Géorgie. Les deux pays conservent de leur âge d'or médiéval un patrimoine exceptionnel d'églises et de monastères qui, par leurs traits originaux, méritent à eux seuls le voyage, mais l'essentiel est aussi dans le patrimoine immatériel éblouissant que constituent la littérature et la spiritualité qui se sont développées sur ces hauts plateaux et dans ces vallées où souffle l'Esprit.

L'Arménie, pierres en prière

Au cours de notre voyage de 13 jours, "Arménie et Géorgie", nous en passerons cinq en Arménie. Nous rayonnerons autour d'Erevan qui, en voie de devenir une pimpante capitale, conserve le souvenir de toute l'histoire de l'Arménie, depuis la forteresse ourartéenne d'Eréouni (783 av. J.-C.) jusqu'aux manuscrits du Matenadaran. Nous irons à la cathédrale d'Etchmiadzin, le plus grand sanctuaire actuel de l'église autocéphale d'Arménie, mais aussi à la recherche des églises les plus anciennes du pays, du V^e au VII^e siècle. Nous découvrirons, en route vers le superbe lac Sevan, les monuments les plus significatifs de la renaissance du royaume après les conquêtes arabes : les grands monastères de l'époque où l'Arménie était géorgienne (XII^e - XIII^e siècle), les nids d'aigle de Siounik, les églises rupestres de Geghard (XIII^e - XIV^e siècle) où l'on se réfugia au temps des invasions mongoles, et, juste avant de passer la frontière, la merveille que constitue le monastère d'Haghbat.

La Géorgie, l'or à foison

Après l'Arménie, notre voyage se poursuit pendant six jours en Géorgie, vers Tbilissi, teintée déjà du bleu des coupoles de la route de la soie et qui conserve tout l'or de la Toison d'or. La Géorgie se distingue elle aussi par l'antiquité et la persistance du christianisme, et nous y attendent de remarquables sanctuaires chrétiens du VI^e au XV^e siècle, classés au patrimoine mondial par l'Unesco, tout comme Mtskheta, l'ancienne capitale, ou la ville troglodyte d'Ouplistikhé qui compta jusqu'à 20 000 habitants. La richesse du décor des églises de Géorgie, sculpté et souvent peint à fresque, fait écho à la qualité de ses traditions artistiques raffinées que l'on retrouve notamment dans l'orfèvrerie et l'art délicat des émaux, portés à leur perfection par les artistes géorgiens aux XII^e et XIII^e siècles, époque de l'apogée du royaume et de la reine Tamar.

Une religion, deux cultures

Si l'Arménie et la Géorgie ont une identité fondée sur une christianisation très ancienne et qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, vous serez frappés par le contraste entre les deux pays. L'Arménie est avant tout l'histoire d'un entêtement héroïque à maintenir envers



Zvartnots

et contre tout les usages les plus anciens. Elle est aussi dotée d'une langue indo-européenne et nous avons avec elle des racines historiques communes. La Géorgie est héritière lointaine d'une autre culture, en quelque sorte l'Europe avant l'Europe. Géographiquement, elle est plus proche de la chaîne du Grand Caucase et ses montagnes forment un extraordinaire conservatoire ethnologique de sociétés fossiles et de mondes oubliés. La Géorgie en a sa part avec les populations montagnardes qui sont isolées du monde neuf mois par an et ont gardé jusqu'à aujourd'hui une organisation sociale et des coutumes très archaïques. Les deux pays appartiennent au même univers caucasien, ils se sont convertis ensemble au christianisme et ont élaboré leur architecture religieuse sur des bases culturelles identiques et, pourtant, la différence saute aux yeux : d'un côté, la simplicité, le dépouillement, l'austérité des églises arméniennes, dont une fenêtre unique éclaire le chevet, jetant à l'intérieur un seul rayon de lumière oblongue, tout d'une pièce, comme "l'unique nature du Christ incarné". De l'autre, un riche décor sculpté à l'extérieur et, sur les parois intérieures, les fresques somptueuses des églises géorgiennes, les trois fenêtres de l'autel, la lumière qui pénètre de toute part pour rehausser cette symphonie de couleurs !

L'Arménie et la Géorgie



Du jardin de la Toison d'or aux légendes de l'Ararat

AGE 31 • 13 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les manuscrits enluminés du Maténadaran
- La cathédrale d'Etchmiadzin
- Le monastère de Geghard
- Le site archéologique de Zvartnots
- Le monastère de Khor Virap au pied du mont Ararat
- Les monastères d'Haghbat et de Sanahin
- Le monastère de Ghélati
- Le site de Mtskheta
- Le Chronoguide Arménie et Géorgie

J 1 : Paris - Erevan • Vol pour Erevan. Nuit à Erevan.

J 2 : Zvartnots - Etchmiadzin - Erevan • Le matin, nous nous rendrons d'abord sur le site de **Zvartnots**, au cœur de la plaine de l'Ararat, qui nous livrera les vestiges de l'imposante église dédiée aux anges veilleurs apparus à saint Grégoire, construite par le catholicos Nersès III au VII^e siècle près de son palais patriarcal. Elle présente encore un remarquable plan circulaire et de splendides chapiteaux. Nous gagnerons ensuite la ville d'**Etchmiadzin**. Ce nom désigne, à proprement parler, la cathédrale édifiée dans l'ancienne capitale royale de Vagharchapat. Lors de la conversion de Tiridate, avec l'instauration du christianisme comme religion d'Etat au IV^e siècle, la ville prit une importance considérable. **La cathédrale d'Etchmiadzin** fut fondée par Grégoire l'Illuminateur lui-même à l'emplacement d'un autel du Feu en usage dans l'ancienne religion iranienne. Restaurée de nombreuses fois, elle demeure, aujourd'hui encore, le cœur de l'Eglise arménienne. Nous continuerons la visite de la ville par la découverte de **l'église Sainte-Gayané** qui, en dépit d'une restauration au XVII^e siècle, conserve une élégance remarquable. Non loin de là, nous découvrirons encore **l'église Sainte-Hripsimé**, édifiée au VII^e siècle sur la sépulture de la sainte martyre. Retour à **Erevan**, où les magnifiques **manuscrits enluminés du Matenadaran** nous conteront la naissance de l'écriture et de la littérature arméniennes. Nuit à Erevan.

J 3 : Aroutch - Talin - Mastara - Yererouk - Erevan (243 km) • Le matin nous visiterons plusieurs églises datant du VII^e siècle : **l'église d'Aroutch** construite à la fin du siècle et **la cathédrale de Talin** qui est l'un des plus vastes monuments d'Arménie. Nous gagnerons ensuite **Mastara** où subsiste, dans **l'église Saint-Jean**, un beau décor sculpté admirablement conservé. L'après-midi, nous atteindrons **Yererouk**, près de la frontière avec la Turquie. **La basilique Saint-Jean-Baptiste** constitue l'un des monuments les plus singuliers du pays. Par son style et la décoration des parois extérieures, elle s'apparente nettement aux basiliques syriennes. Datée du V^e siècle, elle illustre la transition réalisée



Le mont Ararat et le monastère Khor Virap

entre l'architecture romaine et l'art arménien proprement dit. Retour à Erevan. Nuit à Erevan.

J 4 : Erevan - Garni - Geghard • Le matin nous nous arrêtons sur une des collines de la capitale, où a été érigé en 1967 **Tsitsernakaberd**, le mémorial aux victimes du génocide arménien, dédié à la mémoire des 1,5 millions d'arméniens qui ont péri lors du premier génocide du XX^e siècle. Nous découvrons ensuite les vestiges de l'antique cité ourartéenne d'**Erébouni** dont les vestiges de la forteresse, dominant l'Araxe, nous ramèneront aux origines de l'histoire du pays, au VIII^e siècle avant notre ère. Puis, au **musée d'Histoire**, nous retracerons la civilisation des Arméniens de l'Antiquité à nos jours. L'après-midi, nous nous rendrons sur le site de **Garni**. La forteresse ancienne fut détruite par les Romains et restaurée par le roi Tiridate I^{er} qui y construisit notamment un temple répondant aux canons de l'architecture classique. Nous découvrirons ensuite le **monastère de Geghard** , l'un des plus hauts lieux spirituels de l'Arménie, vraisemblablement fondé au IV^e siècle. La tradition veut qu'il ait abrité la relique de la Sainte Lance qui aurait traversé le flanc du Christ sur la Croix. Nuit à Erevan.

J 5 : Au pied de l'Ararat - Khor Virap - Noravank - Sélim - Dilijan (256 km) • Le matin, nous commencerons par admirer la très belle vue sur le **mont Ararat**, symbole de l'Arménie, près du **monastère de Khor Virap**. Reconstitué au XVII^e siècle, il est édifié à l'emplacement où, selon la légende, Grégoire l'Illuminateur aurait été emprisonné durant quinze années. Puis nous visiterons le **monastère de Noravank**, établi sur le flanc d'une montagne. Cet ensemble réunit deux églises, chacune à deux niveaux. L'église principale, dédiée à saint Jean-Baptiste, fut construite au XIII^e siècle ; l'église Saint-Grégoire abrite les sépultures des princes Orbélian. La chapelle de la Mère-de-Dieu est, en fait, un mausolée à deux étages. Franchissant le col de Sélim, nous visiterons, sur l'une des anciennes pistes caravanières, les vestiges du **caravansérail de Sélim**, construit en 1332 et qui combine des traits des architectures arménienne et persane. Nous rejoindrons ensuite la rive sud du **lac Sevan** que nous longerons jusqu'à Dilijan. Nuit à Dilijan.

J 6 : Haghartsine - Sanahin - Haghbat (113 km) • Le **monastère d'Haghartsine** se niche dans une charmante vallée boisée. Fondé au XII^e siècle, il constitue un ensemble monastique exceptionnel. Une route en lacets nous mènera dans un magnifique paysage au **monastère d'Haghbat** , fondé à la fin du X^e siècle. L'ensemble monastique, remarquablement conservé, révèle l'organisation et la vie quotidienne d'un grand monastère médiéval rassemblant des églises, des bâtiments conventuels, un réfectoire, une bibliothèque... Nous continuerons notre chemin vers le **monastère**

de Sanahin , qui constitue un ensemble architectural et artistique d'une qualité remarquable. C'est là que se trouvait, au XI^e siècle, une ancienne académie où étaient enseignés, outre la théologie, les beaux-arts et les sciences. Nuit à Haghbat.

J 7 : Tbilissi - Mtskheta (100 km) • Le matin, nous franchirons la **frontière arméno-géorgienne**, et poursuivrons directement notre route jusqu'à la capitale géorgienne. Le reste de la matinée sera consacrée à la visite de **Tbilissi**. Nous découvrirons l'**église de Métékhi**, du XIII^e siècle, qui semble surgir du rocher. La découverte de la vieille ville nous conduira à la **basilique d'Anchiskhati**, construite au début du VI^e siècle : c'est le seul témoignage de basilique à trois nefs qui ait subsisté de l'époque du transfert de la capitale à Tbilissi. La **cathédrale de Sion**, des XI^e-XII^e siècles, doit son nom à la montagne de Jérusalem. L'après-midi, nous nous rendrons sur le site de **Mtskheta** . La ville fut pendant près d'un millénaire (du IV^e siècle av. J.-C. au V^e siècle ap. J.-C.) la capitale du royaume d'Ibérie. On pourra y admirer trois des plus anciennes et des plus belles églises médiévales de Géorgie. Tout d'abord, la **cathédrale de Svétitskhovéli**, édifée au XI^e siècle, qui se dresse encore entourée de son rempart crénelé. Plus au sud, nous découvrirons l'**église de Samtavro** ; cet édifice, construit au XI^e siècle, est depuis toujours un monastère de femmes. Enfin à **Djavri**, dressée sur son éperon rocheux, se trouve l'église bâtie à la fin du VI^e siècle pour abriter la croix plantée par Sainte Nino. Nuit à Tbilissi.

J 8 : Alaverdi - Ikalto - Telavi (322 km) • A **Tbilissi**, nous visiterons le **musée national de Géorgie**. Nous y découvrirons les trésors de Colchide, mis à jour dans le site archéologique de Vani, en Iméréthie, avec des pièces qui vont du III^e millénaire avant J.-C. au début de notre ère. Nous ferons ensuite route pour Alaverdi et y visiterons le **sanctuaire d'Alaverdi** qui surplombe la haute plaine de l'Alarami. À l'intérieur d'une enceinte flanquée d'une tour ronde se dresse une splendide cathédrale édifée au XI^e siècle ; de sa blancheur éblouissante se dégage une majesté toute particulière. Nous gagnerons ensuite l'**ancien monastère d'Ikalto**, dont l'église de la Divinité remplace un sanctuaire plus ancien (VIII^e-IX^e siècles). Nuit à Telavi.

J 9 : La Kaxétie (192 km) • Dans cette journée, nous explorerons l'est de la Géorgie, la Kaxétie. Cette région est célèbre pour la qualité de ses vignobles. Elle constitua, du XV^e au XVII^e siècle, un royaume indépendant. C'est pourquoi les témoignages de sa splendeur passée et de sa riche histoire y sont particulièrement nombreux. Au vieux bourg de **Grémi**, nous verrons les restes de l'ancien palais royal, érigé par le roi Léon I^{er} en 1565, et l'église des Archanges, décorée de fresques du XVI^e siècle. Nous découvrirons

ensuite, à **Nekressi**, l'ancien monastère. L'**église Kvélatsminda** (de la Dormition) à Gurjaani est émouvante dans sa simplicité architecturale. Arrêt à l'**église de Ninotsminda**, le premier grand édifice à plan central de l'architecture géorgienne. Nuit à Tbilissi.

J 10 : Samtavissi - Gori - Koutaïssi (300 km) • Nous nous arrêtons tout d'abord dans la ville d'**Igoeti** près de laquelle subsiste, admirablement bien conservé, l'ensemble médiéval de **Samtavissi** dont la cathédrale fut édifée au XI^e siècle. Continuant notre chemin, nous découvrirons la ville rupestre d'**Ouplitsikhé**, mi-construite, mi-creusée, dont l'origine remonterait au VI^e siècle avant notre ère. C'est à **Gori** que naquit, en 1879, Staline, celui qui deviendra à la mort de Lénine le maître de l'Union soviétique. Nuit à Koutaïssi.

J 11 : Koutaïssi - Ghélati - Motsaméta - Oubissi - Tbilissi (258 km) • À **Koutaïssi**, visite des vestiges de la spectaculaire **cathédrale de Bagrati**, construite pendant le règne du roi Bagrat III. Le **monastère de Ghélati** , est sans doute l'un des plus beaux exemples de l'architecture géorgienne entreprise par David le Constructeur, qui s'y fit enterrer. Le sanctuaire fut le siège d'une académie religieuse particulièrement rayonnante. On peut toujours y admirer des fresques datant pour l'essentiel des XVI^e et XVII^e siècles ainsi que, dans l'abside de l'église centrale, une magnifique mosaïque du XII^e siècle représentant une Vierge de majesté entourée d'archanges. Celui de **Motsaméta** s'élève dans un site sauvage et boisé. Rentrant à Tbilissi, nous nous arrêtons à **Oubissi**, où nous visiterons une église du IX^e siècle, ornée de fresques magnifiques. Nuit à Tbilissi.

J 12 : Ananouri - Tbilissi (142 km) • En matinée, nous nous rendons à **Ananouri**, où nous verrons, dans un site grandiose au bord d'un lac, une magnifique forteresse édifée aux XVI^e et XVII^e siècles pour protéger la région de l'Aragvi contre les populations montagnardes du Nord. À l'intérieur de la forteresse subsistent deux magnifiques églises. De retour à **Tbilissi**, nous visiterons le **musée des Beaux-Arts** pour y admirer une magnifique collection d'icônes et d'émaux (*le musée des Beaux-Arts est fermé pour restauration depuis 2021. S'il était encore fermé lors de votre voyage, sa visite sera remplacée par celle de la Galerie Nationale, qui expose des œuvres d'artistes géorgiens du XX^e-XXI^e siècle, comme Niko Pirovani, David Kakabadzé, Lado Gudishvili*). Nuit à Tbilissi.

J 13 : Tbilissi - Paris • Dans la matinée, transfert à l'aéroport et vol pour Paris.

Avec Mihran Simonyan

Du 4 au 16 juin 2024

Prix à partir de 3 290 €, ch. indiv. à partir de 525 €

Du 3 au 15 août 2024

Prix à partir de 3 570 €, ch. indiv. à partir de 525 €

Du 3 au 15 septembre 2024

Prix à partir de 3 330 €, ch. indiv. à partir de 525 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du 13^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Pour les femmes, prévoir des robes ou des jupes pour visiter les églises géorgiennes car, même recouvert d'un châle, le pantalon est proscrit.

FORMALITES : passeport encore valable 3 mois après votre retour.

Pourquoi découvrir **l'Iran** avec Clio

L'Iran demeure une destination phare incontournable pour les amateurs de voyages culturels : son patrimoine est le témoin de la grande Histoire du Proche-Orient depuis le V^e millénaire. Vous découvrirez un pays accueillant et sûr dont la société est travaillée, comme le sont les nôtres, par des courants contraires où l'attirance pour l'Occident, synonyme de modernité, se conjugue à la fierté nationale d'un peuple uni par une conscience aiguë d'une histoire vieille de plus de 7 000 ans. L'épopée nationale du *Shah Nameh*, écrite en l'an mil par Firdousi, continue d'enraciner l'Iran chiite dans l'histoire préislamique. Reprenant les mythes indo-européens, l'Avesta et l'épopée des conquérants, des Achéménides aux Sassanides, sont encore lues et citées à tout propos. Il y a trois siècles, Montesquieu demandait : "Comment peut-on être persan ?" Clio vous invite à aller chercher la réponse sur place...

L'Antiquité perse *in vivo*

Le patrimoine antique iranien est resté longtemps méconnu et l'isolement politique de la République iranienne en a tenu éloignés bien des amateurs d'art et d'Histoire. Depuis désormais quelques années, les choses ont changé. Le voyage en Iran réveille notre admiration pour les vestiges grandioses de l'Antiquité dans des sites soigneusement entretenus, mis en valeur et explorés par des équipes d'archéologues irano-internationales très actives. A elle seule, la visite de Persépolis permet de prendre la mesure de la grandeur des Achéménides. Déambuler de la salle de l'Apadana au palais de Darius, c'est ressentir, intacte, la puissance qui émane des lions et des taureaux expressionnistes surgissant de la pierre. Un foisonnement de détails étonnants dont l'esthétique est empruntée aux Scythes, à la Grèce, à la Mésopotamie et à l'Egypte, rappelle l'étendue de l'aire culturelle iranienne... Et l'Iran antique ne se résume pas à Persépolis : Suse, Behistun, Bishapour et la ziggourat de Tchoga Zanbil jalonnent la route de l'Ouest.

Les joyaux du patrimoine islamique

Presque oublié en Occident, après avoir été chanté par Pierre Loti et les orientalistes du XIX^e siècle, le patrimoine islamique de l'Iran est le plus somptueux du monde. Les voyageurs de Clio, qui ont fait le voyage avec nous depuis plus de 25 ans, le savent bien : si vous avez admiré Samarcande, vous allez être éblouis par Ispahan et Chiraz. Villes royales que les souverains embellirent au fil des siècles de palais, de mosquées, de medersa et de caravansérails, et où les plus grands architectes rivalisèrent d'imagination et d'audace, elles offrent aux visiteurs mille motifs d'émerveillement et de surprise. Pierre Loti disait d'Ispahan : "Cette ville bleue, cette ville de turquoise et de lapis, dans la lumière du matin, s'annonce invraisemblable et charmante autant qu'un vieux conte oriental." Le fleuve puissant qui l'arrosait s'est asséché, mais le spectaculaire pont aux trente-trois arches en rappelle le souvenir. Partout, dans ce pays de désert entrecoupé d'oasis, vous admirerez des jardins où l'eau court en reflétant l'azur céleste et le bleu des céramiques. Images du paradis depuis l'Antiquité, ils montent à l'assaut du ciel sur les murs des



Ispahan, la mosquée du Cheikh Lotfollah

mosquées et envahissent les intérieurs où ils se déclinent à l'infini sur les tapis précieux, trésors communs des nomades et des souverains les plus fastueux. A Chiraz, dans le jardin où repose Hafez, poète du XIV^e siècle, la jeunesse aime à se retrouver pour réciter ses poèmes comme s'ils annonçaient l'avenir. Grâce aux commentaires de votre conférencier, vous comprendrez l'importance singulière de la poésie en Iran et le sens philosophique des décors qui illuminent les coupes, et vous admirerez l'harmonie mathématique qui tient en équilibre toutes ces courbes imbriquées dans une complexité vertigineuse...

Nos circuits

Notre "Grand circuit en Iran" (IR 31) de 15 jours est le plus complet. Après l'introduction idéale que constitue la visite du musée archéologique de Téhéran, vous traverserez l'Ouest du pays sur les pas des Mèdes, de Darius, de Cyrus et de Xerxès, jusqu'à Suse, avant de gagner Chiraz, porte d'accès à Pasargades et Persépolis. A Yazd, étape fameuse de la route de la soie, vous découvrirez l'immémoriale tradition zoroastrienne qui survit dans le célèbre temple du Feu toujours en activité. Trois nuits à Ispahan vous permettront d'apprécier à loisir les innombrables merveilles, palais, coupes et jardins de paradis de la ville dont l'histoire se confond avec celle du pays tout entier.

Notre grand classique "De la Perse à l'Iran" en 11 jours (IR 40) vous permet de visiter de manière approfondie les sites essentiels. Enfin, hors des sentiers battus, à la charnière du Caucase et de la Perse, un voyage dans l'Azerbaïdjan iranien en 15 jours (IR 204) vous emmène à la découverte d'un Iran méconnu. Entre rizières et lacs de montagne, ses mosquées et monastères témoignent de la double empreinte des cultures turco-iraniennes et de la Grande Arménie chrétienne.

Les rives de l'Araxe, l'Azerbaïdjan iranien et Ispahan



IR 204 • 15 jours Grands voyageurs

De culture turco-iranienne, Tabriz fut pendant longtemps l'une des destinations de la traditionnelle route de la soie. Le mausolée d'Ardabil, témoin de la grandeur des Safavides éblouit par sa richesse décorative tandis que les églises de Saint-Etienne et Saint-Thadée témoignent de la présence arménienne. Shahar Yeri, Takht-e-Soleïmân et Nush-i Jan offriront aux voyageurs de surprenants vestiges archéologiques tandis que de nombreux autres monuments permettront d'évoquer la dynastie prestigieuse des Il-Khanides, issue de Gengis-Khan. Ce circuit nous offre aussi un parcours historique au fil des routes empruntées. Comment ne pas évoquer l'histoire mouvementée de ces régions le long de la Caspienne, mer riveraine de nombreux pays ? Ou encore le destin des peuples azéri, kurde, arménien et arabe le long des frontières que nous longerons... Enfin ce voyage s'achève en apothéose par les merveilles d'Ispahan qu'on ne peut se lasser de voir et de revoir...

J 1 : Paris - Tabriz • Vol pour Tabriz via Istanbul. Arrivée tardive et nuit à Tabriz.

J 2 : Tabriz • Après une matinée de repos à l'hôtel, nous partirons à la découverte de **Tabriz**, première capitale de la dynastie safavide et chef-lieu aujourd'hui de l'Azerbaïdjan oriental. Depuis la citadelle, ruinée, du XIV^e siècle, nous nous dirigerons vers **la mosquée Bleue**, datée de 1465 et récemment restaurée après plusieurs séismes. Puis nous visiterons **le musée d'Azerbaïdjan** aux intéressantes sections archéologiques et ethnographiques, mais aussi **l'église arménienne Sainte-Marie**. Nous terminerons la journée par une promenade dans **le bazar**, âme trépidante de la ville actuelle. Nuit à Tabriz.

J 3 : Kandovan - Tabriz • Le matin nous partirons pour une excursion dans **le village troglodyte de Kandovan**. La province de l'Azerbaïdjan oriental compte plusieurs beaux villages, mais le plus intéressant est celui-ci dont les maisons sont creusées dans des cônes de tuf volcaniques. L'après-midi, nous poursuivrons notre découverte de Tabriz par la visite d'une maison traditionnelle d'époque qadjar devenue aujourd'hui un musée. Nous nous rendrons à **l'Imanzadeh Hamzeh** et au **tombeau des poètes** (Maghbarat-al-Shoara). La fin de l'après-midi sera consacrée à une flânerie dans le beau **jardin Bagh-e Melli**. Nuit à Tabriz.

Les points forts

- La Mosquée bleue de Tabriz et son bazar
- Les ensembles monastiques arméniens
- Les monuments emblématiques d'Ispahan
- Le Chronoguide Iran



J 4 : Sahab - Ardabil - Astara • A Sahab nous nous arrêterons au **musée des nomades** dans lequel nous évoquerons les différentes tribus qui peuplent l'Azerbaïdjan. Nous visiterons longuement **Ardabil**, ville importante dans l'histoire de l'Iran puisqu'elle fut le berceau de la dynastie safavide qui régna de 1501 à 1722 : le mausolée de la famille safavide abrite **la tombe du fondateur Shah Ismail**. Dans l'après-midi, trajet vers Astara, ville frontalière avec la république d'Azerbaïdjan pour découvrir **la mer Caspienne**. Nuit à Astara.

J 5 : Shahar Yeri - Meshkin Shahr - Ahar - Kaleybar • Visite du **site de Shahar Yeri** qui nous révélera d'étranges stèles figuratives et une ville fortifiée du premier millénaire av. J.-C. L'après-midi, nous nous arrêterons à **Meshkin Shahr** pour visiter les ruines de l'ancienne **citadelle sassanide**. Nous continuerons vers **Ahar** pour une promenade près du mausolée de Cheikh Shahab ud-Din Ahari. Ensuite, une petite route nous mènera à travers de beaux paysages dans **la vallée de Kaleybar**. Nuit à Kaleybar, en hôtel simple.

J 6 : Kaleybar - Khoda-Afarin - Djolfa • Départ matinal pour une ascension à pied (environ 1h30 de montée) jusqu'à **la citadelle de Kaleybar**, dite citadelle de Babak, la plus impressionnante de toutes les citadelles d'Iran, siège au X^e siècle d'une longue résistance locale contre le califat abbasside. Nous emprunterons ensuite la très belle route frontalière **le long de l'Araxe** qui nous permettra de longer le Haut-Karabagh, l'Arménie et le Nakhitchevan. Nous nous arrêterons à **Douzal**, dans l'Imamzadeh Sho'ayb. Nuit à Djolfa, en hôtel simple.

J 7 : Djolfa - Khoy • Cette journée sera consacrée à la découverte des **églises et monastères arméniens** : nous visiterons **le monastère de Saint-Etienne** puis **l'église Saint-Thaddée**, dite "église Noire", l'une des plus importantes et des moins fréquentées des églises arméniennes d'Iran. Bâtie au VII^e siècle, en pierres bicolores selon les règles de l'art arménien, elle est située au cœur d'un paysage minéral qui lui confère encore plus de majesté. Nuit à Khoy.

J 8 : Khoy - Orumieh • **Khoy** occupe une position stratégique et fut le théâtre des rivalités entre les ottomans et les safavides. La visite commencera par le Mausolée de Sayyed Bahule, puis par la Mosquée du vendredi Sayyed Sohada et enfin la mosquée Motaleb Khan. La tour de Shams-i-Tabrizi sera enfin l'occasion d'évoquer Mevlana, de l'ordre des derviches tourneurs. Près de Salmas, visite du **bas-relief sassanide de Khan Takhti** représentant le roi Ardéchir I^{er} et son fils Shapur I^{er} recevant l'hommage des Arméniens. Visite d'**Orumieh** en particulier de



la mosquée du Vendredi fondée au VII^e siècle, rebâtie sous les Seldjoukides et embellie d'un superbe mihrab ilkhane. Visite également du **mausolée seldjoukide Sé Gombad**, de **la belle église Sainte-Marie** puis du **bazar d'Orumieh** construit à la fin du XVIII^e siècle. Nuit à Orumieh.

J 9 : Orumieh - Maragheh • Le matin, visite du **site archéologique de Hasanlu**, l'un des sites archéologiques les plus importants du pays car il a révélé un habitat continu du VI^e au I^{er} millénaire avant notre ère. Nous découvrirons ensuite **Maragheh**, ville prestigieuse à l'époque seldjoukide (XI^e – XIII^e siècles) et qui fut capitale des Ilkhanides au XIII^e. Visite de trois **tours funéraires** d'époque ilkhane, puis de Gombad e Gaffariyeh, mausolée plus récent. En fin de journée nous nous arrêterons à **l'observatoire du grand mathématicien et astronome Nasir al-Din al-Tusi**. Plus tard, Oulough Beg s'inspira de cet observatoire pour construire le sien à Samarcande, puis Copernic utilisa les tables astronomiques de Tusi et d'Oulough Beg pour ses propres travaux. Nuit à Maragheh.

J 10 : Maragheh - Takab • Sur la route vers **Takab** nous nous arrêterons pour découvrir **les mosquées du vendredi d'Ajabshir et de Shishavan**, deux mosquées safavides. L'après-midi sera consacrée à la découverte du site de **Takht-e Soleyman** (le Trône de Salomon), un ensemble architectural sassanide (palais, citadelle, temple) exceptionnel, où le lac de cratère servait de miroir au palais. Les murailles du III^e siècle de notre ère sont encore en bon état, y compris les bases des 38 tours qui les renforçaient. A l'intérieur du périmètre palatial et sacré, **le temple du feu sassanide** est très bien conservé. Ce temple était l'un des trois (ou quatre ?) temples du feu royaux. A proximité, nous découvrirons **la prison de Salomon** (Zendan-e Soleyman), qui est un ancien volcan. Nuit à Takab en hôtel simple.

J 11 : Sanandaj - Hamadan • Le matin départ pour **Sanandaj** et visite à pied du centre de la ville : la mosquée du Vendredi, le musée de la Ville, qui abrite entre autre une partie du magnifique trésor de Zawiyeh. Nous prendrons ensuite la route pour **Hamadan** en traversant le col de Salavat Abad (2 100 m). Cette ville fut certainement fondée à l'époque des Mèdes, qui en firent leur capitale. Son nom de Hagamatana fut transformé en grec en Ecbatane. Visite de l'émuant **tombeau d'Esther et de son oncle Mardochée** qui nous permettra d'évoquer la présence juive en Iran.

J 12 : Hamadan - Ispahan • Longue route par Golpayegan pour rejoindre Ispahan. Visite en cours de chemin du **site archéologique de Nush-i Jan** où nous découvrirons l'un des plus

anciens temples du feu. Un arrêt dans **la ville de Khomeini** nous conduira vers la maison de l'ancien guide suprême. Puis nous admirerons la remarquable mosquée seldjoukide de Golpayegan. A Vaneshan, arrêt au **mausolée Abdul-Futuh**, d'époque safavide. Nuit à Ispahan.

J 13 : Ispahan • Située au cœur d'une vaste oasis, **Ispahan**, fut la capitale du puissant empire seldjoukide avant le passage des Mongols. Elle retrouva son rôle de capitale en 1598 et atteignit à la splendeur avec Shah Abbas le Grand et la dynastie safavide (XVII^e-XVIII^e siècles). **La mosquée du Vendredi** est l'un des bâtiments les plus composites et les plus intéressants de toute l'architecture iranienne. La salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaïtou, dont la décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. A quelques pas de là, nous verrons **la mosquée d'Ali** et son minaret. L'après-midi, nous découvrirons les étonnants **minarets branlants** et **le palais de Hacht-Behecht** aux belles peintures du XVIII^e siècle. Trois ponts, merveilles d'architecture, permettent de gagner **le quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuit à Ispahan.

J 14 : Ispahan • **La place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahan : "l'Image du Monde". **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute **la mosquée du Cheikh Lotfallah**. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes qui sont des exemples excellents de peinture safavide. Dans la nuit, vol avec escale pour Paris. Nuit en vol.

J 15 : Ispahan - Paris • Arrivée à Paris.

Du 6 au 20 juin 2024

Prix à partir de 3 180 €, ch. indiv. à partir de 285 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tabriz et Ispahan/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le circuit en autocar privé ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : cette partie de l'Iran est moins touristique, il ne faut pas s'attendre à une hôtellerie et une restauration de qualité. Il est impératif de respecter les contraintes vestimentaires imposées aux femmes : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. La citadelle de Kaleybar se visite après une ascension à pieds d'environ 1h30.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Grand circuit en Iran

Hamadan, Suse, Bishapour, Ispahan, Chiraz, Persépolis, Yazd, Pasargades...

IR 31 • 15 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Persépolis et Pasargades
- Soltaniyeh
- La mosquée du Roi à Ispahan
- Le bas-relief de Darius à Bisotoun
- La ziggourat de Tchoga Zanbil
- Le temple du Feu de Bishapour
- Les tours du Silence de Yazd
- Le Chronoguide Iran

Héritier d'une histoire plurimillénaire et détenteur d'un patrimoine archéologique et historique exceptionnel, l'Iran apparaît comme l'un des principaux foyers culturels du monde moyen-oriental. Dans l'ancien Élam, à Tchoga Zanbil, au sud de l'imposante barrière du Zagros, s'élève la plus grande des ziggourats mésopotamiennes. C'est également dans cette région que les souverains achéménides ont installé au premier millénaire avant notre ère, à Suse, l'une de leurs capitales. C'est à Ecbatane (l'actuelle Hamadan) que s'est forgée leur puissance, et à Persépolis que les peuples soumis vinrent les honorer et s'acquitter de leurs tributs. L'Iran parthe puis sassanide succède à l'Empire achéménide balayé par Alexandre et c'est à Bishapour et à Taq-e Bostan que l'on retrouve les traces des rois qui disputèrent à Rome la frontière de l'Euphrate et qui firent trembler Byzance. Vaincue par les envahisseurs arabes, l'ancienne Perse va bientôt jouer un rôle majeur dans la genèse et l'affirmation d'une civilisation musulmane brillamment illustrée par le philosophe Avicenne, le poète Hafez ou les somptueux monuments que feront édifier à Ispahan les souverains de la dynastie séfévide.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, Téhéran est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégapole de près de 16 millions d'habitants. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons le **Musée archéologique** où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Nous découvrirons dans la foulée le **palais du Golestan**, ensemble de bâtiments construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIX^e siècle, au milieu de somptueux jardins. Le **musée du tapis** nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. A l'issue de la visite, nous pourrions faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Nuit à Téhéran.

J 3 : Qazvin - Soltaniyeh - Hamadan (520 km) • Pour rallier Chiraz, le point le plus méridional de notre voyage, nous nous offrirons une longue boucle de quatre jours jusqu'aux confins occidentaux de l'Iran. A longue route, départ matinal. Ce sera inévitable lors de quelques journées sur les routes heureusement excellentes d'un pays vaste comme trois fois la France. **Qazvin** fournira l'occasion de constater que, dans l'islam chiite, les mausolées des grandes figures religieuses sont l'objet d'une dévotion supérieures à celles des mosquées. Nous atteindrons **Soltaniyeh**, la "ville du Sultan", ancienne cité impériale fondée en 1290 par le souverain mongol Arghoun. Nous y découvrirons la **mosquée funéraire du sultan Oldjaïtou Khodabendeh**. Nous serons là en présence d'un édifice tout à fait exceptionnel à plusieurs titres. Par son dôme culminant à plus de 50 mètres, à la technique de construction hardie dont Brunelleschi se serait inspiré un siècle plus tard pour coiffer le **Duomo de Florence** ; par le turquoise de sa couverture extérieure et par sa décoration de briques d'une délicatesse inouïe. Nuit à Hamadan.

J 4 : Hamadan - Bisotoun - Taq-e Bostan - Kermanshah (200 km) • A Hamadan, nous verrons le minuscule **mausolée d'Esther et de Mardochée**, toujours vénérés par la communauté juive d'Iran. Le **Gonbad-e Alavian** est une très belle tour funéraire d'époque seldjoukide (XII^e siècle). Devant son **mausolée** moderne, nous évoquerons la grande figure culturelle d'**Avicenne**, symbole du rayonnement intellectuel de l'Iran du X^e siècle. A **Kangavar**, nous verrons les éléments d'impressionnantes colonnes d'un



temple d'époque sassanide. Puis, à **Bisotoun**, il nous faudra lever la tête pour apercevoir le fameux **bas-relief de Darius le Grand** sculpté dans une haute falaise. Ce sera notre premier contact avec ces représentations si répandues en Iran. Enfin, à **Taq-e Bostan**, nous prendrons le frais dans un site enchanteur. Une source y a formé un étang dans lequel se reflètent les ouvertures de "grottes" excavées dans une petite falaise. Elles sont ornées de **bas-reliefs sassanides** particulièrement détaillés. La visite s'effectuera au milieu des Iraniens qui viennent nombreux, en famille, pour goûter, comme nous, à la fraîcheur de l'endroit. Nuit à Kermanshah.

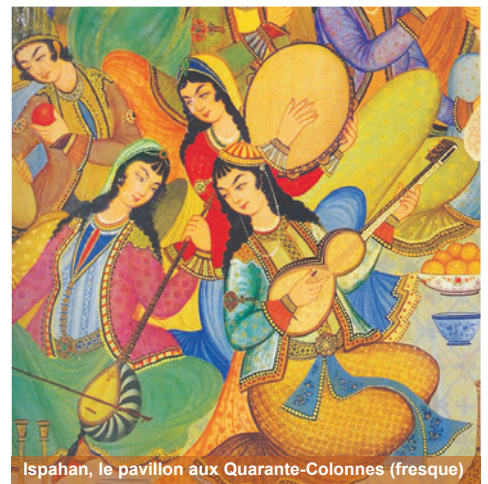
J 5 : Suse - Tchoga Zanbil - Ahvaz (570 km) • Nous franchirons les **montagnes du Zagros**, dans un paysage minéral admirable. Une longue descente nous permettra d'atteindre un lieu mythique entre tous : la **Mésopotamie**. Nous découvrirons le site de **Suse**, dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Sur place, les murs visibles appartiennent surtout à la ville achéménide fondée par Cyrus le Grand en 559 avant J.-C. Ce sera l'occasion de rappeler que Suse fut l'une des trois capitales de la plus puissante des dynasties perses. Un peu plus au sud, à **Tchoga Zanbil**, nous nous arrêterons devant les vestiges de ce qui fut la plus grande **ziggourat** de Mésopotamie et en est aujourd'hui la mieux conservée. Sous la lumière rasante qui annonce le crépuscule, les briques crues de la ziggourat semblent sous l'emprise d'une flamboyance quasi surnaturelle. Nous atteindrons ainsi **Ahvaz**, populeuse cité installée sur le Karun, une des rares rivières pérennes du pays. Il poursuit son cours vers le sud et Abadan où il se jette dans le delta du Chatt-el-Arab, né de l'entremêlement des eaux du Tigre et de l'Euphrate. Nuit à Ahvaz.

J 6 : Bishapour - Chiraz (545 km) • Un col impressionnant nous fera tourner définitivement le dos à la plaine mésopotamienne pour remonter sur le haut-plateau. Dans l'après-midi, nous arriverons à **Bishapour** où subsistent les vestiges de la capitale sassanide du roi Shapur I^{er}. Nous nous intéresserons surtout à un temple peut-être dédié à la déesse Anahita, protectrice des eaux si précieuses sous ce climat. Un large bassin assurait l'eau courante dans le temple. Nous admirerons aussi un ensemble de **bas-reliefs sassanides**. Pas de crainte cette fois d'attraper un torticolis en les détaillant : les scènes monumentales sont quasiment à portée de main ! Nous poursuivrons notre route vers **Chiraz**. Trois nuits consécutives dans la ville des poètes et des roses ne seront pas de trop pour nous remettre des kilomètres avalés depuis le début du voyage ! Nuit à Chiraz.

J 7 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de **Persépolis**. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre la **Porte des Nations**, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Chemin faisant, nous atteindrons l'**Apadana** dont les accès sont décorés de la célèbre **frise des Tributaires**. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... A **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, quatre **hypogées cruciformes** sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès I^{er} nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants **bas-reliefs d'époque sassanide** et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. En fin d'après-midi, nous commencerons notre découverte de **Chiraz** avec la visite du **tombeau de Hafez**, grand penseur du XIV^e siècle. Édifié dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

J 8 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour **Firuzabad**. Elle

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et



s'élève à l'emplacement où Ardashir I^{er} vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224. Firuzabad nous offrira les extraordinaires vestiges du **palais d'Ardashir I^{er}** qui fut peut-être le premier édifice à coupole édifié en Iran. Les parties publiques et privées du palais sont soigneusement séparées. De retour à **Chiraz**, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIII^e siècle. De cette époque faste témoigne la superbe salle des prières de **la mosquée Vakil – ou du Régent** et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également **le mausolée de Saadi**, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIII^e siècle. Nous terminerons notre journée en nous perdant au cœur du labyrinthe du **bazar**. Nuit à Chiraz.

J 9 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) • Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. Nous effectuerons un premier arrêt à **Pasargades** 𐎱𐎠𐎼𐎿, "le clan des Perses", qui fut la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émouvant **tombeau de Cyrus**, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Dans l'après-midi, sur la grande **route caravanière** qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons **Abarqu. Le Gonbad-e Ali**, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XI^e siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 10 : Yazd • Yazd 𐎶𐎵 est une ancienne ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVII^e siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons, dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûle un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. **La Grande Mosquée du vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Ses minarets dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, **le palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos

au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon rafraîchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Nuit à Yazd.

J 11 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) • Nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant la Route de la Soie. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé, notamment une très belle **mosquée**. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, **la mosquée du vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle est la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 12 et J 13 : Ispahan • En transférant sa capitale à **Ispahan** 𐎶𐎵 en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVII^e siècle, comme la plus belle ville du monde. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. **La place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : l'"Image du Monde". **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à iwan, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruisant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute **la mosquée du Cheikh Lotfallah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de **la mosquée du Vendredi** illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La

salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le **mihrab d'Oldjaïtou**, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur les tables du XVII^e siècle ! La rivière qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner **le quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 14 : Natanz - Kachan - Téhéran (495 km) • Nous traverserons la région qui se situe en bordure de la grande **dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan. Bagh-e Fin** 𐎶𐎵 est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk**. Transfert à l'aéroport de Téhéran en fin d'après-midi. Vol pour Paris. Nuit en vol.

J 15 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 15 au 29 avril 2024
avec Laurence Naggjar

Prix à partir de 3 380 €, ch. indiv. à partir de 360 €

Du 23 septembre au 7 octobre 2024

Prix à partir de 3 380 €, ch. indiv. à partir de 360 €

Du 9 au 23 novembre 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour avec 2 déjeuners pris sous forme de pique-nique ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

De la Perse à l'Iran

Yazd, Chiraz, Persépolis, Ispahan, Pasargades

IR 40 • 11 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les grands musées de Téhéran
- Persépolis
- Deux jours entiers à Ispahan
- Yazd et les zoroastriens
- Le Chronoguide Iran



Nous avons sélectionné pour ce circuit de capitales en capitales quelques sites essentiels que nous prendrons le temps d'explorer à loisir. Nous pourrions ainsi découvrir les grands musées de Téhéran qui rassemblent les merveilles du patrimoine accumulé au fil de 7000 ans d'Histoire. De Chiraz, capitale culturelle et artistique de l'Iran, encore vouée au culte des grands poètes persans, nous rayonnerons vers les hauts-lieux antiques tout proches de Persépolis et Pasargades. Nous séjournerons deux jours entiers dans la belle Ispahan, glorieuse capitale des Safavides, pour mieux apprécier son architecture grandiose et raffinée. Nous ferons aussi une excursion à Yazd où habitent encore quelques familles qui perpétuent la religion zoroastrienne.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, Téhéran est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégapole de près de 16 millions d'habitants. Petit bourg commerçant, elle se développa après la destruction de Ray lors de l'invasion mongole de 1228, mais ne devint capitale que sous les Séfévides au XVI^e siècle. Le dynamisme de la ville est à l'image de ce pays de 85 millions d'habitants. Les immeubles grignotent inexorablement les pentes de l'Elbourz, puissant massif séparant la ville de la mer Caspienne. La pyramide du Damavand, qui culmine à 5 671 mètres d'altitude, toise Téhéran de ses neiges éternelles. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons le **Musée archéologique** où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Les fameuses statuettes de bronze du Lorestan, les reliefs achéménides venus de Persépolis, la puissante statue du roi des rois Darius I^{er} ramenée d'Egypte ou encore une très rare sculpture d'époque parthe (250 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.) seront les fers de lance de notre visite. Nous découvrirons dans la foulée le somptueux **palais du Golestan**, ensemble de bâtiments palatiaux construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIX^e siècle, où nous admirerons plus particulièrement la salle du trône de marbre. Nous goûterons aussi aux jardins et aux bassins, calme et fraîcheur bienvenus dans l'agitation de la Téhéran moderne. C'est précisément cette ville moderne que nous traverserons pour visiter le **musée du tapis** qui nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. Installé dans le parc Laleh (la tulipe, emblème national de l'Iran), il occupe un bâtiment dont la forme s'inspire des métiers à tisser traditionnel. A l'issue de la visite, nous pourrions faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Transfert à l'aéroport et vol pour Chiraz. Nuit à Chiraz.

J 3 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour **Firuzabad**, l'antique cité sassanide de Gaur, importante ville de plan parfaitement circulaire édifée par Ardashir I^{er} au III^e siècle. Elle s'élève à l'emplacement où il vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224, lequel dut certainement moins faire le fier ! La route, plane en son début, franchira une chaîne de montagnes avant de plonger vers une autre plaine. S'il ne reste que des traces de la ville ancienne, Firuzabad nous offrira cependant les extraordinaires vestiges du **palais d'Ardashir I^{er}** qui fut peut-être le premier édifice à coupole

édifié en Iran. Les parties publiques et privées du palais sont soigneusement séparées. Elles alternent des entrées sous iwans, de vastes cours et des salles aux murs puissants coiffées de coupes circulaires sur trompes, destinées à racheter le plan carré. De retour à **Chiraz**, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIII^e siècle. Ce souverain raviva la grandeur de la Perse après que la dynastie séfévide eût été renversée en 1722 par des envahisseurs afghans. Les Zand marquèrent profondément Chiraz de leur empreinte. C'est ce dont témoigne la superbe salle des prières de la **mosquée Vakil** – ou du **Régent** et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également le **mausolée de Saadi**, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIII^e siècle. Nous terminerons notre journée en flânant dans les rues de la ville, en nous perdant au cœur du labyrinthe du **bazar** et dans les quelques quartiers anciens encore préservés. Nuit à Chiraz.

J 4 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de **Persépolis**. Dans le périmètre étroit d'une terrasse construite de main d'homme furent édifés, pendant plus de cent ans, des monuments spectaculaires dont l'objectif était d'attester, au regard des peuples vaincus et vassaux, de la grandeur de l'Empire achéménide. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre la **porte des Nations**, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Nous découvrirons ensuite la **salle aux Cent Colonnes**, édifée par Xerxès, et ses portes veillées par Ahura Mazda, le dieu suprême de la religion zoroastrienne. Chemin faisant, nous atteindrons enfin l'**Apadana** dont les accès sont décorés de la célèbre **frise des Tributaires**. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Des cyprès, admirablement stylisés, symbolisent l'Arbre de Vie qui sépare chacune des scènes. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... Les **tombeaux d'Artaxerxès II et d'Artaxerxès III** surplombent le site d'une manière grandiose. C'est avec un peu de nostalgie et surtout des étoiles pleines les yeux que nous quitterons Persépolis pour nous intéresser à deux sites tout proches. Ils disent encore la gloire des Achéménides et des Sassanides. A **Naqsh-e Rostam**, nous découvrirons d'abord des

bas-reliefs d'époque sassanide. Puis, à **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, **quatre hypogées cruciformes** sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès I^{er} nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants **bas-reliefs d'époque sassanide** et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. Devant ces hypogées s'élève un monumental **temple du Feu** édifé à l'époque perse. En fin d'après-midi, de retour à Chiraz, nous visiterons le **tombeau de Hafez**, grand penseur du XIV^e siècle. Edifié dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

J 5 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) • Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. De bon matin, nous mettrons résolument le cap vers l'orient, traversant des steppes désertiques avant d'affronter les reliefs torturés mais splendides d'une barre montagneuse et de descendre sur Yazd, étendue à l'orée des horizons sans fin menant jusqu'à la frontière afghane. Nous effectuerons un premier arrêt à **Pasargades**, où, selon la tradition, Cyrus II le Grand aurait fait construire son palais à l'endroit même où il avait vaincu le roi des Mèdes, Astyage, en l'an 550 avant notre ère. Pasargades, "le clan des Perses", fut surtout la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émouvant **tombeau de Cyrus**, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. Les vestiges de la ville, dont la splendeur fut égale à celle de Persépolis, nous retiendront ensuite. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Quelques colonnes, splendides dans leur isolement, marquent encore le site des palais royaux. Dans l'après-midi, sur la grande **route caravanière** qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons **Abarqu**, dont la prospérité s'étendit du X^e au XIV^e siècle. Le **Gonbad-e Ali**, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XI^e siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 6 : Yazd • Yazd est une ancienne ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVII^e siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique

Consultez le descriptif complet du programme, des prestations, des conditions, des hôtels choisis et



Naqsh-e Rostem

© Christiaan Tredert



Yazd, le palais de Dowlat-Abad

© Alvalheri/Stock

entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons, dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Dans un bâtiment moderne, veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûle un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. **La Grande Mosquée du Vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Le fuseau de ses minarets pointe haut dans le ciel d'azur de Yazd. Ils dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, **le palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon extraordinaire rafraîchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Ainsi, comme les souverains Zand déjà croisés à Chiraz, nous bénéficierons du premier climatiseur naturel au monde ! Nuit à Yazd.

J 7 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) • Le matin, nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** particulièrement bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant la **Route de la Soie**. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé : autour d'un ancien château sassanide se dressent encore une splendide **mosquée** et de nombreux édifices. L'un d'eux est un husseniye, spécialement construit pour la représentation théâtrale religieuse commémorant le martyr du chiite Hussein, le fils d'Ali assassiné à Kerbala, en Irak, en 680 par les Omeyyades sunnites. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, la **mosquée du Vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle fut fondée sur l'emplacement d'un temple du feu zoroastrien, éclatant exemple de la continuité des cultes. Elle est aussi la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous

serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 8 et J 9 : Ispahan • En transférant sa capitale à **Ispahan** en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVII^e siècle, comme la plus belle ville du monde, toute forfanterie mise à part. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. L'écroulement en 1722 de la dynastie séfévide, héritière de Shah Abbas, marqua le déclin de la cité, réduite jusqu'à nos jours au rang de capitale provinciale. Mais une capitale de deux millions d'habitants, truffée des splendeurs de son glorieux passé ! Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. **La place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahan : l'"Image du Monde". Elle est bordée de prestigieux monuments. **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à **iwān**, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruisant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** (La Haute Porte) a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute la **mosquée du Cheikh Lotfallah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de la **mosquée du Vendredi** illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaïtou, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit

que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur les tables du XVII^e siècle ! La rivière souvent à sec qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner le **quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 10 : Natanz - Kachan - Téhéran (440 km) • Nous traverserons la région qui se situe en bordure de la **grande dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan**. **Bagh-e Fin** est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même, autour d'un thé, et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk** où Roman Ghirshman mit en évidence, en 1930, la succession des peuples qui vinrent habiter le plateau iranien. En fin d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à l'aéroport international de Téhéran d'où nous prendrons un vol avec escale pour Paris dans la nuit. Nuit en vol.

J 11 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 23 octobre au 2 novembre 2024

Prix disponibles le 15 décembre 2023

Du 26 décembre 2024 au 5 janvier 2025
Fin d'année

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour sur lignes régulières ♦ Le vol Téhéran/Chiraz sur ligne régulière ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre encore à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Pourquoi visiter **Israël et la Palestine** avec Clio



Jérusalem, le dôme du rocher

Israël et la Palestine ont reçu en héritage un immense patrimoine archéologique : traces des premières civilisations, vestiges des grands empires antiques et monuments édifiés à la gloire du judaïsme, du christianisme et de l'islam qui s'y développèrent tour à tour. L'imbrication de tous ces éléments historiques et religieux, fait de la visite d'Israël une expérience à part. Un regard dépassionné est plus que jamais nécessaire pour faire la part des faits avérés et des interprétations et légendes, et goûter les saveurs de ces régions où flotte encore le souvenir de ce Levant souriant qui séduisit naguère tant de grands voyageurs...

La naissance des civilisations

Tout comme la Mésopotamie et l'Egypte, la Palestine, pointe méridionale du croissant fertile, participe à la grande révolution néolithique du X^e millénaire. L'écosystème des rives du Jourdain, comme celui du Tigre et de l'Euphrate, est alors favorable à l'apparition de l'agriculture qui va transformer les petits groupes de chasseurs-cueilleurs en sociétés organisées et hiérarchisées : la ville de Jéricho fut fondée il y a environ 9 000 ans, ce qui en fait une des plus anciennes cités de la terre. C'est au sein du monde cananéen, enrichi culturellement par l'Egypte, qu'émergent les Hébreux qui parviendront, vers l'an 1000 avant J.-C., à créer le petit royaume d'Israël sur lequel règneront Saul, David et Salomon, mais qui ne s'étendra jamais longtemps plus loin qu'en Samarie et en Judée.

Le pays de la Bible

Les Egyptiens, les Assyriens, les Babyloniens et les Perses annexent tour à tour la région, détruisant le royaume d'Israël en 722 et ruinant totalement Jérusalem et la Judée au début du VI^e siècle. C'est au cours de l'exil des Israélites et des Judéens en Babylonie que se constituera le premier "corpus biblique" et que s'affirmera le monothéisme. Profitant de l'édit de Cyrus, une poignée d'émigrés retourne à Jérusalem où, avec l'appui de ceux restés au pays, ils reconstitueront une identité religieuse et politique sous l'autorité bienveillante des Perses, puis d'Alexandre et de ses successeurs. La recherche de cette identité nouvelle ne se fera pas sans heurts et conflits internes entre les multiples courants israélites qui, tous, se considèrent comme "l'authentique Israël". C'est dans ce contexte de terrifiante guerre fratricide qu'émergeront samaritains, sadducéens, pharisiens, esséniens, zélotes, baptistes et, bientôt, les disciples de Jésus. Le pays sera alors broyé par Rome qui se révélera incapable de gérer cette situation,

mais qui, une fois les révoltes écrasées et le temple détruit, laissera toute latitude aux Sages et aux rabbins pour mettre en place ce qui deviendra le judaïsme normatif.

Sous le règne de l'empereur Constantin, le christianisme triomphant couvre le pays de sanctuaires dont le Saint-Sépulcre est le plus emblématique.

Douze siècles au sein du monde musulman

Un nouveau chapitre de l'histoire du monothéisme s'ouvre au VII^e siècle avec l'extension de l'islam qui engendre deux siècles de lutte entre Etats croisés et musulmans. Le territoire reste ensuite pendant huit siècles sous la domination musulmane, est englobé de 1517 à 1917 dans l'Empire ottoman, avant que la période du mandat britannique, puis la seconde guerre mondiale ne débouchent en 1948 sur la création d'un nouvel Etat d'Israël destiné à accueillir l'immigration des juifs de la diaspora.

Nos voyages

- Notre voyage "Trésors d'Israël et de Palestine" (IS 30) permet de découvrir en 7 jours l'essentiel de ces deux contrées, avec les visites de Jérusalem, Bethléem, la région de Tibériade, Jéricho, Massada et Qumrân.

- Notre "Grand circuit archéologique et culturel en Israël et Palestine" (IS 31) vous permettra de parcourir Israël du Golan au Neguev. Il ajoute à la visite de tous les incontournables la découverte de sites archéologiques rares, parmi les plus prestigieux du pays, embrassant ainsi l'ensemble des régions du pays et toutes les grandes périodes de l'Orient ancien.

- Enfin notre voyage de 11 jours "Hauts lieux d'Israël et de Jordanie" (JO 35) associe la visite des sites majeurs de Jordanie à ceux d'Israël et de Palestine, pour vous permettre de prendre la mesure de l'unité historique et culturelle de la région.

Trésors d'Israël et de Palestine

Jérusalem, Nazareth, Bethléem, Qumrân, Massada, Jéricho

IS 30 • 7 jours Pour tous avec réserve

Ville sainte des trois religions monothéistes issues de la tradition abrahamique, Jérusalem offre en ses Lieux Saints un résumé de l'histoire spirituelle d'une grande partie de l'humanité. Le parcours de Jésus peut être retracé de la basilique de la Nativité à Bethléem au mont des Oliviers et au Saint Sépulcre. Joyaux de l'architecture omeyyade, la coupole du Rocher et la mosquée al-Aqsa font aussi de Jérusalem un lieu sacré pour l'Islam. Le mur des Lamentations rappelle l'époque du Temple construit par Hérode. En Galilée, nous découvrirons les lieux emblématiques de l'histoire biblique à Nazareth et autour du lac de Tibériade. Dans les paysages désertiques des environs de Jérusalem, après avoir visité Jéricho, une des plus vieilles villes du monde, nous évoquerons encore l'histoire d'Israël à Qumrân, où furent découverts les célèbres manuscrits de la mer Morte, et à Massada, prodigieuse citadelle héroïque perchée entre ciel et terre.

J 1 : Paris - Tel-Aviv - Tibériade • Vol direct pour Tel-Aviv. A notre arrivée, nous rejoindrons directement Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 2 : Tibériade - Nazareth - Jérusalem • La matinée sera consacrée aux environs du lac de Tibériade, également appelé mer de Galilée. Ce vaste lac aux eaux poissonneuses, situé au cœur d'une région désertique, attirera les hommes depuis la plus haute antiquité. Son décor enchanteur fut également le cadre de nombreux épisodes bibliques : Jésus s'y fit "pêcheur d'hommes" et en apaisa les flots tempétueux. Nous nous rendrons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", la **Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VI^e siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac et où est commémoré le célèbre sermon-programme de Jésus adressé à la foule de ceux qui le suivaient. Après le déjeuner, nous quitterons les rives du lac pour **Nazareth**. Cette ville largement arabe et chrétienne illustre bien l'appellation de "Galilée des Nations" donnée à la région. Si elle doit sa renommée à Jésus qui y vécut pendant 30 ans, c'est bien malgré lui car la ville ne le reconnut pas de son vivant. Ce sont les croisés qui édifièrent la grande **basilique de l'Annonciation** au-dessus de la grotte où Marie aurait reçu l'annonce divine de l'ange Gabriel. De cet édifice sont conservés 48 personnages sculptés sur des chapiteaux

Les points forts

- La basilique du Saint-Sépulcre
- La basilique de la Nativité à Bethléem
- Le Dôme du Rocher
- Jéricho, l'une des plus vieilles cités du monde
- La forteresse de Massada
- Qumrân et les "manuscrits de la Mer Morte"
- Le Chronoguide Israël



Capharnaüm

par des artistes du nord de la France. L'église actuelle, consacrée en 1968, recouvre à peu près les ruines de la basilique byzantine et les fouilles de la ville du I^{er} siècle, encore largement visibles aujourd'hui. Voisin de la basilique, le **musée archéologique** fondé en 1910 pour illustrer l'histoire des fouilles, renferme la collection des objets les plus intéressants découverts lors des recherches. Nous prendrons enfin la route pour Jérusalem. Nuit à Jérusalem.

J 3 : Massada - Qumrân - Jéricho - Jérusalem • Le matin, nous partirons à la découverte de **Massada** qui découpe dans le ciel le long éperon cyclopéen de sa citadelle. Cette forteresse impenable fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'histoire, elle fut en 73 le théâtre de la révolte des Zélotes, insurgés contre Rome, dont les dernières heures de combat ont été contées par Flavius Josèphe dans *La Guerre des Juifs*. Ses différentes terrasses, où se distinguent encore parfaitement entrepôts, bains rituels, synagogue... offrent des panoramas stupéfiants sur le paysage minéral des alentours. Dans la foulée, nous visiterons **Qumrân**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens. Qumrân fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIX^e siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Sur la route du retour vers Jérusalem, nous nous arrêterons à **Jéricho**, située dans oasis verdoyante près de la mer Morte, dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. La ville s'enorgueillit d'être une des plus vieilles cités du monde. En effet, les hommes y ont élu domicile près de huit millénaires avant J.-C., comme en témoigne le site de **Tell es Sultan**, l'une des plus anciennes agglomérations du Levant dégagée par les archéologues. Pendant des millénaires, la ville fut protégée par des remparts de plus en plus sophistiqués. Elle occupe aussi une place notable dans la Bible : on sait comment

les shofaroth de Josué, trompettes en corne de bélier, firent tomber les murs de la cité impie. Nuit à Jérusalem.

J 4 : Jérusalem • Profitant de la présence d'une source pérenne, les hommes se sont installés sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville de **Jérusalem**, depuis plus de cinq millénaires. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon, qui lui succéda, érigea le temple qui fit le renom de la cité. Nous débiterons la journée au **musée d'Israël** par la visite des collections archéologiques et du sanctuaire de Livre. Puis nous évoquerons l'histoire de la ville devant la **maquette de Jérusalem**, reconstituant Jérusalem sous le règne d'Hérode le Grand, à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. Nous pénétrerons ensuite dans la **vieille ville**, entourée aujourd'hui par les murailles édifiées au XVI^e siècle par Soliman le Magnifique. Nous ferons une promenade dans le **quartier juif** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les restes du mur occidental du Temple appelé souvent "**mur des Lamentations**". Le Mur est le seul tronçon du deuxième Temple de Jérusalem qui ait été épargné par les armées de Titus, lorsque Rome réprima dans le sang la révolte juive de 70, entraînant la diaspora. Soubassement de l'esplanade musulmane du Haram es-Sherif, il est l'endroit le plus spectaculaire de la ferveur des juifs venus du monde entier. Nuit à Jérusalem.

J 5 : Jérusalem • Notre première visite sera pour la **basilique du Saint-Sépulcre**. Dès le début du II^e siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale pour commémorer la Passion et la Crucifixion de Jésus. Une fois franchi le petit parvis, un escalier monte symboliquement au Golgotha, roc où l'on montre encore le trou où fut fichée la croix. La rotonde est l'endroit le plus saint, où se trouve l'édicule élevé au-dessus du tombeau, chambrette revêtue de marbre. Nous parcourons la **via Dolorosa**, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, et découvrirons l'**église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte la **piscine de Bethesda**, lieu d'un célèbre miracle du Christ. Nous irons aussi jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** située à l'emplacement de la forteresse Antonia

où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé. L'après-midi nous découvrirons **Haram es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam, bâti sur l'ancien périmètre du temple d'Hérode détruit en 70. Au sud, la mosquée Al-Aqsa est impressionnante par sa taille et son importance lors de la grande prière des musulmans de la ville. Elle est pourtant éclipsée par la coupole dorée du **dôme du Rocher**, élégant édifice omeyyade du VII^e siècle, édifié au dessus du rocher d'où, selon la tradition musulmane, Mahomet serait parti rejoindre Allah. Nuit à Jérusalem.

J 6 : Bethléem - Jérusalem • Le matin, excursion en Judée pour découvrir **Bethléem**. Nous y visiterons la **basilique de la Nativité**, la plus ancienne de la Terre Sainte, érigée à l'initiative de Constantin sur l'emplacement de la grotte de la Nativité, puis l'**église Sainte-Catherine**. Nous nous rendrons ensuite au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani**, où Jésus vécut sa Passion. Après avoir visité la **basilique des Nations**, nous parcourons la **vallée du Cédron** où nous verrons les tombeaux hellénistiques d'Absalom et de Zacharie. Nuit à Jérusalem.

J 7 : Jérusalem - Tel-Aviv - Paris • Nous nous dirigerons vers le **mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne de Jérusalem, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Nous y visiterons le **mémorial Yad Vashem**, dédié aux victimes de l'Holocauste. Transfert à l'aéroport de Tel-Aviv et vol pour Paris.

Du 29 décembre 2024 au 4 janvier 2025
Fin d'année

Prix disponibles prochainement

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour sur vols réguliers ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 7^e jour ♦ Les transferts et excursions en autocar privé ♦ Un audiophone (oreillettes) pour les visites de Jérusalem ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Le port des bagages à l'hôtel ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON À SAVOIR : La visite de la vieille ville de Jérusalem s'effectue à pied. Il est recommandé de porter des vêtements couvrants pour la visite des lieux saints.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

Israël et Palestine

Grand circuit archéologique et culturel

IS 31 • 15 jours Pour tous avec réserve



Les points forts

- Qumrân
- La forteresse de Massada
- La basilique de la Nativité de Bethléem
- Jérusalem
- La cité de Saint-Jean-d'Acre
- La traversée du désert du Néguev
- Une nuit à Eilat au bord de la mer Rouge
- Le Chronoguide Israël

Israël est un grand livre d'histoire à ciel ouvert, dont la lecture s'avère passionnante. Jéricho, une des plus anciennes villes du monde, y tient lieu de préface. Puis, au fil des pages, on y rencontre le judaïsme antique dans la synagogue de Capharnaüm ou sur le site extraordinaire de Massada, surplombant la mer Morte. Suivent de riches cités romaines, à Beit Shean, Megiddo ou Sepphoris. Un peu plus loin, le Christianisme dévoile ses origines à Tibériade, Bethléem et Nazareth. Les croisés et les sarrasins sont tout en bruit et en fureur à Césarée et sur les remparts de Saint-Jean d'Acre. Le Néguev, désert si fréquenté, mène à une autre mer, Rouge celle-là. Enfin, Jérusalem y apparaît comme un résumé de tout l'ouvrage, de l'esplanade triplement sacrée d'Haram es-Sharif au Saint-Sépulcre et au mémorial de Yad Vashem...

J 1 : Paris - Jéricho • Vol avec escale pour Tel Aviv. A notre arrivée, transfert à **Jéricho**. Nuit à Jéricho.

J 2 : Jéricho - Beit Shean - Beit Alfa (190 km) • **Jéricho** est une oasis verdoyante située près de la mer Morte dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est cette ville, nous dit la Bible, dont Josué s'empara. Le site antique fut rendu célèbre par la découverte, à **Tell es Sultan**, d'une des plus anciennes agglomérations du Levant, édifiée autour du VIII^e millénaire avant J.-C. Au nord de l'oasis, les Omeyyades édifièrent, au VIII^e siècle, un palais, le Qasr Hisham, qui conserve encore de beaux pavements de mosaïque. En remontant la **vallée du Jourdain**, nous atteindrons **Beit Shean**, l'ancienne Scythopolis, qui conserve une longue histoire inscrite sur les flancs de son tell ; son **théâtre romain** est le mieux conservé de la Palestine. Nous découvrirons enfin, dans un kibboutz, la **synagogue de Beit Alfa**, qui présente de très belles mosaïques du VI^e siècle. Puis nous poursuivrons notre route vers le nord jusqu'au lac de Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 3 : Hatzor et le Golan • Nous nous rendons sur le site archéologique de la cité antique d'**Hatzor**, qui est l'un des plus importants d'Israël. La cité dominait un point de passage où se croisaient jadis les routes commerciales venant du nord et de l'ouest. La ville fut l'une des principales cités cananéennes avant d'être intégrée dans le royaume d'Israël. Nous y découvrirons de nombreux vestiges et, notamment, des murailles, un temple et un tunnel. Nous remonterons ensuite vers **Tel Dan** où fut installé, à l'époque du royaume d'Israël, un sanctuaire yahviste et nous y découvrirons les vestiges d'une forteresse et d'une ville antique. Nous partirons vers le **plateau du Golan**. A **Kasrin**, nous visiterons un important **musée archéologique** et la reconstitution d'un village juif d'époque talmudique. Nous verrons enfin la **synagogue de Gamla**, l'une des plus anciennes édifiées en Palestine, dans une cité qui fut un haut lieu durant la première révolte contre Rome ; nous pourrions l'admirer d'un belvédère qui la surplombe. Nuit à Tibériade.

J 4 : Capharnaüm - Nazareth • La matinée sera consacrée aux environs du **lac de Tibériade**, également appelé mer de Galilée. Après une étape à **Magdala**, la ville de Marie-Madeleine où les archéologues ont mis au jour des vestiges romains et byzantins, nous nous rendons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", la **Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VI^e siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut

élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac. Nous poursuivrons vers **Nazareth**, où nous évoquerons les souvenirs liés à la Sainte Famille : l'église de l'Annonciation, les ruines de la basilique byzantine supposée abriter la maison de la Vierge, les fouilles de la ville du I^{er} siècle. Retour à Tibériade en fin de journée. Nuit à Tibériade.

J 5 : Sepphoris - Saint-Jean-d'Acre • Au bord du lac, **Hammât-Tibériade** est connu pour ses sources thermales, et sa **synagogue** du IV^e siècle est célèbre pour sa mosaïque du zodiaque. De là nous gagnerons la ville antique de **Sepphoris** qui nous offrira l'exemple rare d'une cité qui accueillit une académie juive au II^e siècle et prospéra jusqu'à l'époque byzantine. A **Beit Shearim**, les **catacombes juives** évoqueront pour nous le transfert du Sanhédrin de Yavné-Jamnia vers la Galilée. Nous partirons ensuite pour **Saint-Jean-d'Acre**, ancien port phénicien, mais aussi dernier bastion de la résistance des croisés, où les grands ordres militaires des Templiers et des Hospitaliers possédaient leurs quartiers. Nous visiterons particulièrement la **citadelle des Croisés** avant de faire une petite promenade à pied dans la vieille ville. Nuit à Tibériade.

J 6 : Megiddo - Césarée - Tel Aviv • Le matin, nous partirons à la découverte de **Megiddo**, ville cananéenne puis israélite dominant l'ancienne route commerciale reliant l'Egypte à l'Orient. Parmi les plus anciennes de Palestine, elle fut le théâtre de nombreux affrontements. Nous arriverons à **Césarée**, ville fondée par Hérode le Grand et fortifiée au XIII^e siècle par saint Louis. Nous ferons une promenade dans la vieille ville à la découverte des vestiges de la capitale romaine et byzantine et de la cité des croisés : églises, citadelle, aqueduc. Nous partirons enfin vers **Tel Aviv** où nous visiterons le **musée de la Diaspora** qui retrace l'histoire de la dispersion des communautés juives à travers le monde depuis 2500 ans, de la destruction du premier temple de Jérusalem jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, en 1948. Nuit à Tel-Aviv.

J 7 : Jaffa - Beit Gouvvin - Lakhish - Beer Sheva (130 km) • Le matin, nous flânerons dans les ruelles de **Jaffa** qui est la vieille ville située au sud de la ville moderne de Tel Aviv. Nous y évoquerons le passé de ce port déjà actif dans l'Antiquité et qui devint l'une des principales Echelles du Levant. Nous partirons ensuite vers **Beit Gouvvin**, où, dans un magnifique parc archéologique, sont associés les vestiges de l'antique cité de Maresha et les ruines particulièrement spectaculaires de la **cité romaine d'Eleuthéropolis**. Nous nous rendrons ensuite sur le site archéologique de

Lakhish. Cette puissante cité fortifiée édiflée par les Cananéens au début du II^e millénaire avant notre ère, et doté d'un grand palais, fut certainement détruite par les Philistins puis reconstruite comme forteresse du royaume de Juda avant d'être détruite à nouveau par les Assyriens. Restaurée par le roi Josias, elle fut enfin détruite par les armées de Nabuchodonosor... une visite qui nous permettra d'évoquer de nombreux épisodes de l'histoire ancienne d'Israël. Nuit à Beer Sheva.

J 8 : Beer Sheva - Arad - Shivta (180 km) • Nous ferons d'abord une rapide visite de **Beer Sheva**, où, selon la tradition biblique, Abraham lui-même est arrivé au II^e millénaire avant notre ère. La ville qu'il fonda est devenue la base de la première reconnaissance des revendications du peuple juif sur la terre d'Israël. Nous partirons ensuite vers le site d'**Arad**, qui présente un intérêt exceptionnel. Nous y découvrirons à la fois une ville basse datant du III^e millénaire et une ville haute d'époque israélite dans laquelle fut découvert un temple avec un petit Saint des Saints dont la construction est conforme aux prescriptions définies par le livre biblique de l'Exode. A **Shivta**, nous visiterons un établissement où s'installèrent les Nabatéens au I^{er} siècle. La ville, aujourd'hui en plein désert, fut le centre d'une importante exploitation agricole jusqu'à l'époque byzantine. Nuit à Beer Sheva.

J 9 : Sdé Boker - Avdat - Eilat (270 km) • Nous nous rendons tout d'abord à **Sdé Boker** pour découvrir, dans un kibboutz, la **maison et la tombe de David Ben Gourion**, le premier président de l'Etat d'Israël. Nous gagnerons alors la **cité nabatéenne d'Avdat**, ancienne étape caravanière sur la route de l'encens, qui devint, grâce à d'immenses travaux d'irrigation, une véritable oasis artificielle jusqu'à la conquête arabe de la Palestine au VII^e siècle de notre ère. Nous y admirerons d'importants vestiges : églises et ateliers. Nous continuerons ensuite notre route vers la **mer Rouge** et **Eilat** où nous arriverons dans l'après-midi. La fin d'après-midi sera libre pour nous permettre de profiter des bords de mer ou de visiter l'observatoire sous-marin. Nuit à Eilat.

J 10 : Timna - Beer Sheva (300 km) • Dans la matinée, nous partirons pour **Timna**, qui aurait été le site des mines royales aux époques bibliques et d'où était extrait le cuivre depuis le IV^e millénaire avant J.-C. Un petit **temple égyptien dédié à Hathor** est conservé non loin des fameux "**pilliers de Salomon**". Dans l'après-midi, nous remonterons la dépression de l'Arava. Nuit à Beer Sheva.

J 11 : Massada - Qumrân • Le matin, nous ferons quelques arrêts, à **Sodome** et aux étranges concrétions salines qui bordent le rivage de la



Massada

© OT Israël

Mer Morte. Nous partirons à la découverte de **Massada** 🏰. Forteresse imprenable, elle fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'Histoire, elle fut le théâtre de la révolte des Zélotes, insurgés contre Rome, dont le combat a été rapporté par Flavius Josèphe dans la Guerre des Juifs. Dans l'après-midi, nous visiterons **Qumran**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens dont nous parlent les auteurs anciens. Qumran fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIX^e siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Arrivée à **Jérusalem** en fin d'après-midi. Au **musée d'Israël**, nous visiterons les collections archéologiques et le sanctuaire du Livre avant d'évoquer l'histoire de la ville devant **la maquette de Jérusalem**, reconstituant Jérusalem sous le règne d'Hérode le Grand, à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. Nuit à Jérusalem.

J 12 : Jérusalem • Nous pénétrerons dans la **vieille ville** 🏰 par la porte Saint-Étienne, franchissant les murailles édifiées au XVI^e siècle par Soliman le Magnifique, et découvrirons d'abord **Haram es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam. Au sud, la **mosquée Al-Aqsa** est impressionnante par sa taille et son importance lors de la grande prière des musulmans de la ville. Elle est pourtant éclipsée par la coupole dorée du **dôme du Rocher**, élégant édifice omeyyade du VII^e siècle, édifié au dessus du rocher d'où,

selon la tradition musulmane, Mahomet serait parti rejoindre Allah. Nous poursuivrons notre parcours à l'**église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte la **piscine de Bethesda**, lieu traditionnel d'un célèbre miracle du Christ. Puis remontant la **via Dolorosa**, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** – à l'emplacement de la forteresse Antonia où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé – nous arriverons à la **basilique du Saint-Sépulcre**. Dès le début du II^e siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale pour commémorer la Passion et la Crucifixion de Jésus. Nous partirons enfin visiter l'**Ophel**, la cité de David, avant de découvrir, dans la **vallée du Cédron**, les tombeaux hellénistiques d'Absalon et de Zacharie, puis la **source de Gihon** et la **piscine de Siloé**. Nuit à Jérusalem.

J 13 : Jérusalem • Nous nous rendons au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani**, site de la Passion de Jésus, où nous visiterons la basilique des Nations. Nous nous arrêterons ensuite au **musée Rockefeller**, pour admirer ses belles collections archéologiques regroupant des milliers de pièces trouvées lors de fouilles menées dans tout Israël et sur les territoires palestiniens au cours des premières décennies du XX^e siècle. Après un passage par la nouvelle ville de Jérusalem, nous pénétrerons de nouveau dans la vieille ville pour nous promener dans le **quartier juif** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les restes du mur occidental du Temple appelé souvent "**mur des Lamentations**". Le Mur est le seul tronçon du deuxième Temple de Jérusalem qui ait été épargné par les armées de Titus, lorsque Rome réprima dans le sang la révolte juive de 70, entraînant la diaspora. Soubassement de l'esplanade musulmane du Haram es-Sherif, il est l'endroit le plus specta-

culaire de la ferveur des juifs venus du monde entier. Nuit à Jérusalem.

J 14 : Jérusalem - Bethléem • Le matin, nous nous dirigerons vers le **mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Nous y visiterons le **mémorial Yad Vashem**, dédié aux victimes de l'Holocauste. Nous prendrons ensuite la route vers la terre de Judée pour visiter la **forteresse de l'Hérodition**. Perchée au sommet d'une colline, la citadelle d'Hérode domine tout le paysage. Construite pour observer et contrôler les allées et venues dans le désert, sa vue est imprenable : Jérusalem au nord, Bethléem à l'ouest, la mer Morte aux confins du désert de Judée, au sud et à l'est. Nous arriverons enfin à **Bethléem** où nous visiterons la **basilique de la Nativité** 🏰, la plus ancienne de la Terre Sainte, érigée à l'initiative de Constantin sur l'emplacement de la grotte de la Nativité. Nuit à Jérusalem.

J 15 : Jérusalem - Paris • Temps libre. Transfert vers l'aéroport de Tel Aviv et vol pour Paris.

Du 17 au 31 mai 2025

Prix disponibles prochainement

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au déjeuner du 15^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Un audiophone (oreillettes) pour les visites de Jérusalem et Bethléem ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : La vieille ville de Jérusalem se visite à pied. Les repas de midi sont souvent pris dans de petits restaurants locaux, self-services ou sous forme de pique-nique. L'hôtellerie peut souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant...). Il est recommandé de porter des vêtements couvrants pour la visite des lieux saints.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

La Jordanie avec Clio



Jerash

© Luisapucini/Stock

Clio a été un des premiers voyageurs à proposer cette destination à une clientèle curieuse de découverte historique et culturelle, à une époque où le Proche-Orient était encore très peu fréquenté bien que, des débuts de l'Humanité aux temps modernes, il ait été le théâtre de phénomènes culturels et historiques capitaux. Un séjour en Jordanie est donc une occasion unique de balayer en un seul voyage toute l'histoire, essentielle à notre culture occidentale, du croissant fertile.

Livre d'Histoire à ciel ouvert

Ce petit territoire, largement désertique dans sa partie orientale, est pourtant d'une densité culturelle rare. Dès l'apparition des premiers villages néolithiques, cette "terre d'Outre-Jourdain" participe de la formidable expansion du Proche-Orient, marquée, dans le croissant fertile, par les dominations mésopotamienne ou égyptienne. À partir du XIV^e siècle av. J.-C., de grands mouvements migratoires président à l'installation des peuples d'Ammon, de Moab et d'Edom, ceux-là même qui verront le passage des Hébreux lors de l'Exode. Le pays peut d'ailleurs, en maint endroit, se lire comme une Bible à ciel ouvert. Le développement du commerce entre l'Arabie et le monde méditerranéen fait la fortune des nomades nabatéens qui parcourent le Wadi Rum, étonnant désert qui, bien plus tard, sera le domaine des chevauchées de Lawrence d'Arabie. Ce sont eux qui vont faire de Pétra ce somptueux poème de pierre, aux tombeaux creusés dans une roche colorée, sans doute un des lieux au monde où l'osmose entre une nature grandiose et une culture fascinante est la plus réussie. Quand les Romains prennent le relais au début de notre ère, ils maintiennent la puissance de cette région, comme en témoigne la splendide forum elliptique de Jérash, à la courbe élégante. D'inspiration païenne puis chrétienne, les mosaïques de Jordanie racontent l'histoire de ces siècles fondamentaux. Après l'Hégire, la puissance des Omeyyades parsème le désert de châteaux, à la fois bâtiments de défense et "pavillons de plaisance", bien différents de la forteresse de Kerak, qui évoque les épisodes les plus mouvementés des croisades. Clio, qui s'est donné pour vocation de faire comprendre in situ l'évolution des civilisations du monde, aurait-il pu ignorer un tel bouillonnement culturel ?

Des voyages confortables à travers des paysages aussi beaux que variés

Notre voyage JO 31 de 8 jours vous propose une découverte de tous les grands sites jordaniens. Nous les relierons par des trajets effectués sur de bonnes routes et dans des bus confortables qui permettent de découvrir la beauté de sites naturels aussi exceptionnels que les collines boisées du nord, la mer Morte, la route des Rois, l'impressionnante vallée du Wadi Mujib, le désert rouge du Wadi Rum et les escarpements spectaculaires autour de Pétra. On ne soulignera jamais assez l'intérêt intrinsèque du patrimoine jordanien, à la fois évocateur de l'ensemble culturel proche-oriental mais très souvent aussi original. C'est à nos conférenciers passionnés que nous confions la charge de vous faire découvrir la complexité et la diversité de l'histoire et du patrimoine jordanien.

La Jordanie

Pétra, le mont Nébo,
Jérash et la mer Morte

JO 31 • 8 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Deux jours pour visiter Pétra
- La cité antique de Jerash
- Le sanctuaire de la Mort-de-Moïse au mont Nébo
- Les mosaïques byzantines d'Um er-Rasas
- Le "château du désert" de Qasr Amra
- Le musée de Jordanie à Amman
- Le Wadi Rum et le souvenir de Lawrence d'Arabie
- Le Chronoguide Jordanie

J 1 : Paris - Amman • Vol pour Amman. Déjeuner libre en vol. L'après-midi sera consacrée à **Amman**. Rabbath Ammon, petite oasis aux sept collines, était déjà la capitale des Ammonites au II^e millénaire avant notre ère. Tombée dans le domaine égyptien, elle prit le nom de Philadelphie, en l'honneur de Ptolémée II Philadelphe. Elle devint l'une des plus importantes cités de la province romaine d'Arabie et conserva ce rang à l'époque byzantine. Ce ne fut qu'au XX^e siècle, quand les Britanniques en chassèrent les Ottomans, qu'elle devint la capitale de la Transjordanie puis, en 1921, du royaume hachémite de Jordanie. Nous découvrirons d'abord les vestiges de la ville romaine : **le théâtre** bâti au II^e siècle sur le flanc du djebel al-Taj et magnifiquement conservé, ainsi que **la citadelle** qui abrite encore dans son enceinte les vestiges du temple d'Hercule (III^e siècle) et un ancien palais omeyyade du VIII^e siècle. Nuit à Amman.

J 2 : Irak al-Amir - Béthanie - Jerash Amman (220 km) • Quittant ce matin la capitale, nous nous arrêterons, sur les bords du Jourdain, à **Béthanie** pour découvrir divers bâtiments marquant probablement le lieu du baptême du Christ par saint Jean-Baptiste, découverts par des archéologues en 1997. Après le **déjeuner au bord de la mer Morte**, nous partirons pour l'une des merveilles de Jordanie. Impossible en effet de ne pas se laisser emporter par le site qui constitue l'un des plus beaux ensembles archéologiques de ce Proche-Orient pourtant si riche. Fondée par les Séleucides, **Jerash** fut jusqu'à la période byzantine un important carrefour de commerce et d'échanges. La chance de la ville fut d'être progressivement abandonnée au XI^e siècle. Ainsi, cette cité qui connut son apogée sous Hadrien apparaît aujourd'hui comme miraculeusement préservée. Franchissant l'arc de triomphe d'Hadrien, on s'y promène sur d'élégantes voies à colonnades, du forum elliptique au théâtre dont le mur de scène est une merveille de marbre rose tout en niches et colonnes, et au marché octogonal jadis resplendissant de produits venus de tout l'Empire. Nuit à Amman.

J 3 : Umm el-Jemal - les châteaux du désert - Amman (250 km) • Nous partirons vers **Umm el-Jemal**, la "mère des chameaux", curieuse ville morte bâtie par les Nabatéens puis devenue cité romaine. Ses maisons de basalte à plusieurs étages étaient représentatives de ces petites cités de garnison construites sur le limes arabe, avec leur prétoire, leurs citernes et leurs églises à l'architecture souvent spectaculaire. Nous découvrirons ensuite le principal des "**châteaux du désert**", résidences de l'époque omeyyade, autrefois au centre d'un domaine agricole et maintenant perdus dans le désert jordanien. A **Qasr Amra**, nous verrons dans un petit pavillon dont il ne reste que les bains, des peintures qui ornent une grande partie des murs, témoins de l'art figuratif développé dans les premiers temps de l'Islam. Nuit à Amman.

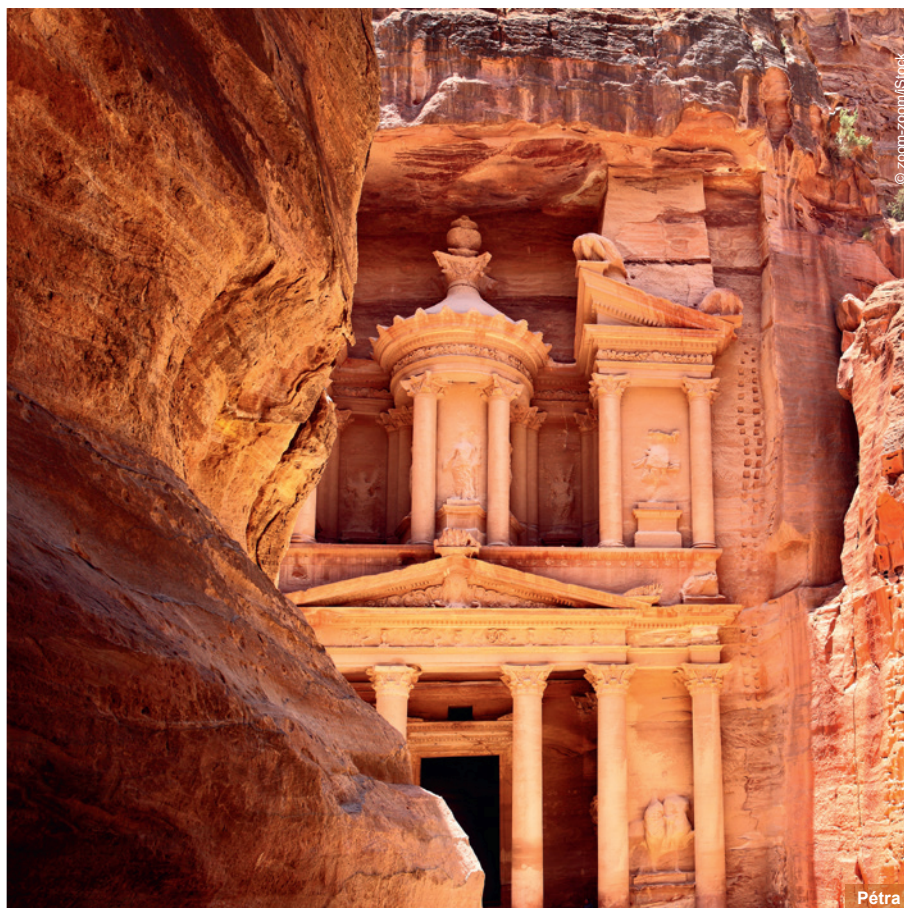
J 4 : Le mont Nébo - Madaba - Kerak - Pétra (330 km) • Au cours de cette journée, notre route vers le sud du pays nous permettra de découvrir les merveilles byzantines disséminées à l'est de la mer Morte. Selon la Bible, Moïse mourut au **mont Nébo** en contemplant le vaste panorama sur la Mer morte et le Jourdain, au seuil de cette Terre Promise où il ne put pénétrer. Dans ce merveilleux paysage, vous découvrirez la fraîcheur et la délicatesse de magnifiques **mosaïques** du IV^e siècle représentant travaux des champs, jardins, animaux exotiques... À proximité, **l'église Saint-Lot-et-Saint-Procope** abrite elle aussi d'exceptionnelles mosaïques datées du VI^e siècle. Nous rejoindrons ensuite **Madaba**, cité qui fut surtout florissante à l'époque byzantine. Dans l'église saint



Georges se trouve la fameuse *Carte de Madaba*, pavement unique représentant la Palestine au VI^e siècle et constituant une source remarquable pour notre connaissance topographique du Moyen-Orient à cette époque. Par une petite route, nous gagnerons **Um er-Rasas** où ont également été découvertes de magnifiques mosaïques byzantines, dans un état de conservation remarquable, recouvrant le sol de plusieurs églises. Par **la route des Rois**, à travers un magnifique paysage montagneux, nous franchirons l'impressionnant Wadi Mujib avant d'arriver à **la forteresse de Kerak**, l'ancien Krac de Moab, dont les vestiges, toujours imposants, surplombent toute la ville. Il était le fief d'Étiennette de Milly, puissante dame d'Outre-Jourdain qui épousa, après plusieurs autres, le belliqueux Renaud de Châtillon. Il reste, au Levant, l'un des meilleurs témoignages de l'architecture des Croisés. Nous poursuivrons notre chemin jusqu'à Pétra où nous passerons la nuit.

J 5 : Pétra • Deux journées seront consacrées au site de **Pétra**, symbiose parfaite d'un environnement naturel d'une beauté insolite et d'un magnifique patrimoine culturel. Sa grande cité rupestre aux nuances infinies de rose vaut à elle seule le voyage. Ce site naturellement protégé ne pouvait qu'attirer les riches Nabatéens dont les caravanes amenaient vers l'Empire romain les denrées précieuses venues d'Afrique et d'Asie. Ils y aménagèrent des jardins, un théâtre, des temples, un nymphée, creusèrent dans la roche leurs tombeaux et firent de Pétra la capitale d'un royaume qui s'étendit d'Hégra en Arabie jusqu'à Bosra en Syrie et prospéra aux époques hellénistique et romaine avant d'être intégré dans l'Empire par Trajan en 106 après J.-C. En empruntant le long défilé du Siq, encadré de hautes falaises, nous déboucherons sur **le Khazneh**, le plus fastueux des tombeaux de Pétra, unique par sa taille grandiose et par l'harmonie et la fantaisie quasi baroque de son architecture. Nous continuerons notre visite en montant vers **le Haut Lieu du sacrifice**, plateforme sacrée où se déroulaient les cérémonies liées au culte des divinités nabatéennes. Sur un mamelon de grès aplani, les installations cultuelles sont toujours en place, dans un espace sacré bien délimité. De cet endroit, le panorama sur l'ensemble du massif de Pétra est tout simplement prodigieux. Nous découvrirons, en redescendant, un ensemble extraordinaire de tombeaux creusés dans la roche aux couleurs moirées. Puis nous admirerons le magnifique ensemble de la ville-basse avec son temple, son nymphée, son vaste théâtre et la falaise de **la Khubta** qui offre un autre **ensemble de tombeaux monumentaux** : la tombe-palais, la tombe corinthienne, le tombeau à étages et le tombeau dorique qui fut transformé en cathédrale au VI^e siècle. Nuit à Pétra.

J 6 : Pétra - Wadi Rum (110 km) • Seconde journée de visite de Pétra. **Ed Deir** "le monastère" est, avec le Khazneh, le plus spectaculaire des



monuments de Pétra. On l'atteint après une marche en montée, ponctuée de replats qui permettent de reprendre son souffle. La façade du temple, colossale, a été entièrement évidée dans le rocher de grès jaune. La sobriété de son décor ajoute encore au caractère grandiose du Deir. Il présente un décor typiquement nabatéen, comme en témoignent sa frise dorique, ses élégants chapiteaux à corne et l'urne gigantesque de 9 m de haut qui surmonte la tholos. Située à côté d'une gorge de grès multicolore appelé "le petit Pétra", **Beidha** est, du fait de son ancienneté, l'un des sites les plus importants de Jordanie. Campement temporaire lors de la période dite natoufienne (XI^e millénaire), Beidha accueille ses premiers habitants sédentaires lors de la période néolithique, très précoce au Proche-Orient. De 7200 à 6500, un village construit en pierre est alors installé. Les maisons les plus anciennes sont circulaires, mais, vers la fin de la période, les habitations prennent une forme rectangulaire, avec déjà un schéma pensé de répartition des bâtiments (ateliers, greniers) qui annonce les premières villes. En fin d'après-midi, nous gagnerons le décor époustouffant du **Wadi Rum** où nous passerons la nuit dans un campement au confort irréprochable et dans un silence rare.

J 7 : Wadi Rum - Amman (320 km) • **Le Wadi Rum** est l'un des plus beaux sites naturels de Jordanie, et passage obligatoire des invasions sémites. Les Nabatéens qui l'empruntaient souvent y édifièrent un petit temple. Une excursion de 3 heures en véhicules tout-terrain, ponctuée de plusieurs arrêts, nous permettra une ample découverte de ce site spectaculaire où, selon la tradition orale locale, **Lawrence d'Arabie** aurait établi un de ses camps après son audacieuse offensive sur Aqaba. L'après-midi nous reprendrons la route d'**Amman**. Nuit à Amman.

J 8 : Amman - Paris • **Le nouveau musée de Jordanie** sera un excellent résumé de tous les sites visités au cours de notre voyage, puisque on y trouve des documents et matériaux

archéologiques des différentes civilisations qui se sont succédé sur le sol jordanien : les sculptures d'Ain Ghazal, premières figures humaines en ronde bosse connues, voisinent avec quelques exemplaires des fameux rouleaux de Qumrân... Transfert à l'aéroport. Déjeuner libre et vol pour Paris.

Du 16 au 23 mars 2024 avec Laurence Naggia

Prix à partir de 3 075 €, ch. indiv. à partir de 550 €

Du 13 au 20 avril 2024 avec Rémy Servatius

Prix à partir de 3 565 €, ch. indiv. à partir de 520 €

Du 17 au 24 août 2024 avec Cinzia Joris

Prix à partir de 3 060 €, ch. indiv. à partir de 425 €

Du 14 au 21 septembre 2024 avec Rémy Servatius

Prix à partir de 3 080 €, ch. indiv. à partir de 475 €

Du 21 au 28 septembre 2024

Prix à partir de 3 080 €, ch. indiv. à partir de 475 €

Du 5 au 12 octobre 2024 avec Claire Reggio

Prix à partir de 3 195 €, ch. indiv. à partir de 475 €

Du 19 au 26 octobre 2024 avec Rémy Servatius

Prix à partir de 3 475 €, ch. indiv. à partir de 475 €

Et 3 départs en octobre, novembre et décembre 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le visa ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au déjeuner du 8^e jour ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 dans le désert du Wadi Rum ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les montées au Deir et au Haut Lieu de Pétra empruntent des sentiers rocaillieux et des escaliers taillés dans le rocher qui comportent plusieurs centaines de marches. Une bonne aptitude à la marche est donc requise pour ce circuit. Les hôtels peuvent souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant...).

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

La Turquie de l'Ouest

avec Clio

Un périple sur les routes de la moitié occidentale de l'Asie Mineure constitue, à n'en pas douter, pour l'amateur d'archéologie, d'art et d'histoire, une des perspectives les plus excitantes qui soient. Au cœur de sites sublimes, il croquera à tout instant la Grèce, Rome en majesté et Byzance et priera avec les saints moines de Cappadoce dans le chatolement de leurs grottes peintes, plongera son regard d'une colline verdoyante jusque dans les eaux turquoises de la Méditerranée, goûtera à l'atmosphère tranquille des joyaux de l'art ottoman. Car, d'une histoire millénaire, il reste un patrimoine véritablement exceptionnel par sa richesse et sa diversité.

Une Histoire...

Ce n'est pas seulement un cliché : la Turquie est vraiment une superposition de cultures, solidement ancrée en Asie, mais aussi tournée vers l'Occident. Si, dès le VI^e millénaire, de puissantes cités voient le jour en Anatolie, c'est au II^e millénaire av. J.-C., à l'époque même où Troie prospère sur le détroit des Dardanelles, que se développe, au centre du plateau anatolien, l'empire hittite. Après son effondrement, la Phrygie, la Lydie, l'Ourartou et, surtout, les cités grecques d'Ionie forgent l'identité culturelle de la Turquie. Après les guerres médiques et la conquête d'Alexandre, les Grecs font de la côte ionienne l'un des joyaux de leur grandeur. Il n'en est de plus beau témoignage que la cité d'Éphèse, encore embellie par les Romains. Prenant le relais à la mort de l'Empire romain d'Occident, Byzance/Constantinople va glorifier le christianisme à travers l'audacieuse architecture de Sainte-Sophie, tandis que la Cappadoce voit naître plusieurs Pères de l'Eglise. C'est alors que, venus de leurs steppes lointaines, les Turcs, Seldjoukides d'abord, Ottomans ensuite, vont peu à peu grignoter l'espace byzantin. En 1453, Mehmet le Conquérant s'empare de Constantinople et la Turquie ottomane devient une des grandes puissances de son époque. Elle connaît son apogée sous le règne de Soliman le Magnifique, quand les grandes mosquées édifiées par Sinan tentent de surpasser Sainte-Sophie. Au fil des siècles, l'Empire ottoman s'affaiblit cependant, jusqu'à ce que "l'homme malade de l'Europe" ne s'effondre en 1918, pour voir naître de ses cendres la Turquie moderne.

Un patrimoine...

Ce long fil historique trouve une concrétisation depuis le centre du plateau anatolien jusqu'aux eaux de la mer Égée. Ici, l'histoire affleure sous chaque pierre, sur chaque rivage, au coin de chaque rue. Et chaque grande période de faste possède son ou ses sites emblématiques. Au centre du haut plateau qui domine l'Asie Mineure, voici Hattusa/Bogazköy, la capitale hittite. Il y a plus de 3 500 ans, s'élevait ici une ville raffinée, dont les impressionnants remparts, percés par la fameuse porte des Lions, témoignent toujours de la puissance. A quelques encablures de la Méditerranée, les ruines de Troie sont, certes, moins spectaculaires, mais elles ont gardé un carac-

ter évocateur des combats qui sont censés s'être déroulés ici, et ont marqué tant d'étudiants élevés dans le culte d'Homère. Pour saisir l'apport essentiel de la civilisation grecque, les occasions sont légion. Éphèse est peut-être la première, avec sa grande rue rutilante de marbre sous le soleil, ouverte sur les gradins de son théâtre, et la splendide façade de la bibliothèque de Celsus. Pergame, c'est la grandeur des dynasties hellénistiques, héritières d'Alexandre. Un impressionnant théâtre, ici aussi, installé sur une colline pentue, offre un panorama grandiose sur le paysage alentour. Et puis encore Aphrodisias et son stade, peut-être le plus beau du monde antique... Quand un Empire romain à bout de souffle est revivifié par le christianisme en pleine expansion, Constantinople s'apprête à briller de mille feux. Constantin en fait, pour un millénaire, le phare de l'empire byzantin. A l'ombre de Sainte-Sophie se multiplient églises et couvents, petits bijoux couverts de fresques d'une fraîcheur étonnante. Loin de là, sur le plateau de Cappadoce, les moines initient dans leurs sanctuaires rupestres un art tout aussi émouvant. Cet élan, loin d'être brisé par la prise de pouvoir des Ottomans, trouve une sorte d'apogée dans Istanbul la somptueuse. Utilisant à merveille le site marin de la Corne d'Or, Sinan et ses confrères marquent la ville des flèches acérées des minarets de leurs mosquées, tandis que l'immense complexe palatial de Topkapı dérobe aux yeux indiscrets le raffinement des sultans.

Et un voyage...

Le voyage de Clio est le plus complet qui se puisse concevoir en 14 jours pour vous emmener à la découverte du Centre et de l'Ouest du pays. Sont au programme Ankara, la capitale, et les merveilles de son musée des civilisations anatoliennes, mais aussi les grands sites des côtes méridionales et occidentales, à travers des paysages méditerranéens de toute beauté, avant de terminer par un aperçu d'Istanbul. Profitant de ce que la Turquie ne cesse d'améliorer son offre hôtelière et son infrastructure routière, nous mettons tout en œuvre pour que le confort de votre hébergement et de vos transports soit à la hauteur de la compétence de votre conférencier, qui saura vous faire aimer ce pays, aidé en cela par la gentillesse et l'accueil souriant des 80 millions de Turcs.

La Turquie

Des Hittites aux Ottomans

TR 31 • 14 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les paysages et les églises rupestres de Cappadoce
- Hattousa, l'antique capitale de l'Empire hittite
- Le théâtre d'Aspendos
- Le petit odéon du site d'Aphrodisias
- Les vasques calcaires de Pamukkale
- Ephèse et Pergame
- Le site de Troie
- Sainte-Sophie et la mosquée de Soliman le Magnifique à Istanbul
- Le Chronoguide Turquie



J 1 : Paris - Ankara • Vol avec escale pour Ankara. Nuit à Ankara.

J 2 : Gordion - Ankara (190 km) • Capitale du pays depuis qu'Atatürk rebâtit la nouvelle Turquie sur les ruines de l'Empire ottoman, **Ankara** fut connue durant l'Antiquité sous le nom d'Ancyre. Elle fut également le cœur du domaine des Galates, ces cousins des Gaulois qui s'installèrent en Anatolie au III^e siècle av. J.-C. La matinée sera consacrée à la découverte du célèbre **musée des Civilisations anatoliennes**, où sont rassemblés les vestiges des nombreuses cultures qui se sont développées sur le sol de l'Anatolie. Après un rapide tour de ville, nous partirons pour **Gordion**, l'ancienne capitale phrygienne de Gordias et de Midas et lieu célèbre où Alexandre se serait assuré l'empire sur l'Orient en tranchant d'un coup d'épée le nœud gordien. Nous visiterons l'impressionnant tumulus de Gordion et sa chambre sépulcrale. Nuit à Ankara.

J 3 : Bogazköy - Ürgüp (420 km) • Départ le matin pour la capitale de l'Empire hittite qui fut, dans la deuxième moitié du second millénaire avant J.-C., l'une des plus grandes puissances du Proche-Orient, contrecarrant les ambitions des pharaons égyptiens en Syrie. Cette grandiose épopée eut pour centre principal la ville-montagne de **Bogazköy**, l'ancienne **Hattusa**, où s'élèvent encore des fortifications aux portes remarquables, un gigantesque temple consacré au dieu de l'Orage et à la déesse d'Arinna. Non loin se trouve l'original sanctuaire rupestre de **Yazilikaya**, voué aux divinités du panthéon hittite qui s'alignent, sculptées en longue procession, le long des parois. Dans l'après-midi, nous prendrons la route pour la Cappadoce. Nuit à Ürgüp.

J 4 : Cappadoce • Au centre du plateau anatolien, la **Cappadoce** fut, à partir du IV^e siècle, l'un des berceaux du monachisme : celui de saint Basile et des pères de Cappadoce. Mais la Cappadoce est aussi une collection de paysages insolites faits de cônes et d'aiguilles naturelles, sculptés par l'érosion dans les cendres volcaniques et criblés d'ouvertures, donnant accès à des habitations rupestres, des églises, des monastères et même des villes souterraines. Du plateau où s'élève le **piton d'Uçhisar**, nous découvrirons l'ensemble de la Cappadoce rupestre avant de parcourir ses vallées aux paysages étonnants : Peribacaları, Avçılar où nous verrons le tombeau de Hiéron, la vallée des Moines, le **vallon d'El Nazar**. A **Göreme**, dans un bel ensemble d'églises



rupestres aux peintures éclatantes, nous verrons l'église à la Boucle et l'église à la Pomme. En fin de journée, une promenade nous conduira au cœur d'**Avanos**, village anatolien où les potiers perpétuent leur tradition. Nuit à Ürgüp.

J 5 : Ürgüp - Konya (250 km) • Le matin, nous descendrons dans l'une des étonnantes **villes souterraines de Cappadoce** (Derinkuyu ou Kaymakli). Ces étranges cités souterraines furent creusées par les habitants pour échapper aux multiples invasions qui ravagèrent le pays. Remontant souvent à l'Antiquité, elles furent agrandies par les chrétiens au moment des incursions arabes. Nous ferons un arrêt à **Agzikara Han**, grand caravansérail seldjoukide situé sur l'ancienne piste caravanière qui reliait Konya à la Perse. **Konya**, l'ancienne Iconium, fut, au Moyen Âge, la capitale du sultanat seldjoukide de Roum et le phare du mysticisme. Nous admirerons l'architecture de la **grande mosquée d'Alaeddin** et le somptueux porche de l'Ince Minare Medresesi. La visite de la **medersa Büyükkaratay** et de ses collections de faïences nous livrera toutes les caractéristiques de l'architecture seldjoukide. Au XIII^e siècle, Mevlana fondait l'ordre des derviches tourneurs. **Le Tekke**, couvent qui abrite son mausolée, est aujourd'hui transformé en musée contenant des souvenirs du fondateur. Nuit à Konya.

J 6 : Beyşehir - Aspendos - Pergé - Antalya (350 km) • Départ vers **Antalya**, agréable port de la Pamphylie. Nous admirerons la magnifique **mosquée Esrefoglu de Beyşehir**, avant de franchir le Taurus et d'atteindre les **sites antiques de Pamphylie**. Le **théâtre d'Aspendos** est certainement l'un des théâtres romains les mieux conservés qui soient. Non loin de là, le **site de la cité antique de Pergé**, hellénistique et romaine, est l'un des plus évocateurs de la vie antique, avec son stade, son nymphée, ses thermes très bien conservés et sa voie à portiques. Nuit à Antalya.

J 7 : Termessos - Pamukkale (270 km) • La matinée sera consacrée à la visite de **Termessos**, cité perchée sur une montagne et que nous atteindrons par un sentier pentu. Nous serons séduits par la sauvage beauté de ses paysages, le charme de son théâtre magnifiquement situé à flanc de montagne, sa nécropole et ses tombeaux rupestres, ainsi que son gymnase, dans un site qui eût enchanté les poètes romantiques. Nous prendrons ensuite la route de **Pamukkale**, l'ancienne Hiérapolis, dont les sources chaudes surchargées de sels calcaires sont à l'origine des célèbres cataractes fossilisées en vasques d'une blancheur éclatante. Les propriétés curatives attribuées à ces eaux poussèrent les Anciens à y construire une ville. Nous y découvrirons le **théâtre antique**, la grande avenue à colonnade et une intéressante nécropole. Nuit à Pamukkale.

J 8 : Aphrodisias - Ephèse (260 km) • Nous gagnerons **Aphrodisias**, qui se développa surtout à la période romaine, grâce aux faveurs de César puis d'Auguste. Dans un site roman-



Ephèse, bibliothèque de Celsus

tique se trouvent l'**odéon**, le stade, le théâtre, les gymnases dont la beauté était rehaussée par un ensemble de statues et de bas-reliefs réalisés par la célèbre école de sculpture de la ville. Route pour Ephèse. Nuit à Selçuk (Ephèse).

J 9 : Ephèse - Pergame (180 km) • Le matin, nous découvrirons les vestiges de l'**Ephèse hellénistique et romaine**. Ceux-ci représentent un ensemble parmi les plus impressionnants du Bassin méditerranéen avec ses rues et ses bâtiments : la rue de Marbre, le théâtre, la bibliothèque de Celsus, l'agora, et l'église, ancienne basilique romaine où se tint le célèbre concile... Nous découvrirons l'**Artémision** dont l'unique colonne témoigne de ce qui fut l'une des Sept Merveilles du monde. Une promenade nous conduira sur la colline où s'élèvent la **basilique Saint-Jean**, située sur l'emplacement présumé de la tombe de l'apôtre. Enfin, le **Musée archéologique** nous permettra d'admirer, entre autres richesses, la statue de la grande déesse. Route pour Pergame. Nuit à Pergame.

J 10 : Pergame - Troie - Çanakkale (230 km) • **Pergame** connu son apogée sous la dynastie des Attalides et fut un grand foyer de la civilisation hellénistique. Nous visiterons le célèbre **Asclépiéon**, lieu de culte consacré au dieu guérisseur Asclépios. Du haut de l'acropole, nous contemplerons toute la ville antique : près du **temple de Trajan** et du soubassement de l'autel de Zeus, nous admirerons l'impressionnant **théâtre**. En fin d'après-midi nous découvrirons **Troie** où nous évoquerons les deux grands poèmes épiques de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*. Nuit à Çanakkale, sur le détroit des Dardanelles.

J 11 : Bursa (280 km) • Le matin nous prendrons la route pour **Bursa**. Première capitale de l'Empire ottoman, elle dut sa prospérité aux caravanes transportant les soies de Perse et au commerce des épices et des parfums. Nous y verrons les **mausolées d'Osman et d'Orhan**, les deux premiers sultans ottomans, le **mausolée Vert** et la **mosquée Verte**, véritables bijoux couverts de faïences. Nuit à Bursa.

J 12 : Istanbul (160 km) • Par sa situation géographique sur le Bosphore, **Istanbul** est le trait d'union exceptionnel entre Orient et Occident. Héritière de l'antique colonie grecque de Byzance, c'est à partir du IV^e siècle que, sous le nom de Constantinople, elle devint, pour un millénaire, la capitale de l'un des plus brillants empires d'Orient. Devenue Istanbul, la Sublime Porte, capitale de l'Empire ottoman, se montra la digne héritière de ce riche passé. Nous découvrirons la Constantinople des empereurs et l'Istanbul des sultans : visite de l'**hippodrome**, haut lieu de la

vie politique, de **Sainte-Sophie**, la plus célèbre des églises byzantines, construite au VI^e siècle par Justinien, et de la grande citerne byzantine, **Yerebatan Sarayı**, aux voûtes soutenues par une forêt de colonnes. La **mosquée de Sultan Ahmet ou mosquée Bleue**, l'une des plus majestueuses de la ville, doit son surnom à son décor de faïences émaillées. Nous passerons devant l'**église Saint-Serge-et-Saint-Bacchus**, construite sous le règne de Justinien. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 13 : Istanbul • Nous longerons les **murailles terrestres et maritimes**, vestiges saisissants de l'ancienne Constantinople, pour aller visiter les vestiges du **palais du Porphyrogénète**, dépendance du palais des Blachernes et seul édifice civil de ce type conservé dans la capitale. Après le déjeuner libre nous irons à la découverte de la plus belle des grandes mosquées impériales que les sultans firent construire pour célébrer leur gloire : la **Süleymaniye**. Elle doit son nom à Soliman le Magnifique qui en confia l'édification à son architecte préféré Sinan. Près d'elle se dresse le tombeau mausolée de Soliman et de son épouse favorite d'origine russe Roxelane. Nous terminerons cette journée au **Grand Bazar**. Chemin faisant, nous traverserons l'ancien forum de Constantin, où s'élève le symbole de la fondation d'une nouvelle Rome : la colonne de Constantin. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 14 : Istanbul - Paris • La matinée sera consacrée à la découverte des trésors architecturaux et mobiliers du **palais de Topkapı**. L'ancien sérail des sultans a été transformé en musée où sont exposés des bijoux somptueux, de célèbres diamants, des porcelaines, des miniatures, des armes, des reliques du Prophète... Nous irons de kiosque en kiosque et aurons l'occasion de découvrir les belles cuisines bâties par Sinan et, naturellement, le **harem** qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants. Déjeuner libre. Transfert à l'aéroport et vol direct pour Paris.

Du 15 au 28 septembre 2024

Prix à partir de 3 220 €, ch. indiv. à partir de 535 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au déjeuner du 12^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les églises de Cappadoce étant périodiquement fermées pour restauration, le programme des visites sera adapté en fonction.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi voyager en

Turquie orientale avec Clio

C'est un lieu commun : la Turquie se situe au carrefour de deux continents, de plusieurs mondes et d'un nombre de civilisations qui ont, chacune à son niveau, participé à l'élaboration d'un espace d'une intense richesse historique et artistique. La partie orientale de la vaste péninsule anatolienne constitue la charnière évidente des mondes oriental et occidental. Aussi, faire avec Clio une vaste boucle entre les rivages de la mer Noire et les confins du Taurus, en passant par les spectaculaires paysages montagneux du Caucase, c'est à la fois une aventure intellectuelle passionnante et un éblouissement continu.

Un périple original et riche

Puissant massif montagneux au relief accidenté, la partie orientale de la Turquie est profondément différente du reste du pays par ses paysages qui se suivent ici en une variation sans cesse renouvelée. A peine avons-nous quitté les rives boisées de la mer Noire qu'à la densité des forêts succèdent les plateaux arides et sauvages qui constituent le socle de cette péninsule-continent. Eux-mêmes laissent la place aux sommets parfois coiffés de neige qui reflètent dans des lacs leur puissance impassible. Le décor naturel est planté, reste à y insérer l'œuvre, tellement fondatrice, des hommes. Tout ici annonce cette transition vers des mondes où le temps, le pouvoir et la façon d'exister ont une signification plus aiguë que partout ailleurs. Ici abondent les vestiges des civilisations ourartéenne, romaine ou perse, les monastères arméniens, les mosquées et caravansérails seldjoukides. On passe, sans transition, des villes presque arabes à l'ambiance orientale, à un semis d'églises et de monastères, témoins d'une parenthèse hors du temps dans un pays cosmopolite. Sous les Ottomans, les grandes villes du sultanat voient fleurir dans leurs murs mosquées, médersa et mausolées aux portails et minarets finement sculptés.

Visages hellénistiques, monastères paléochrétiens, art arménien, mosquées turques

S'il faut, par commodité, découper l'Histoire en tranche, chaque période peut ici trouver de quoi s'illustrer de sites et monuments emblématiques. Antiochos I^{er}, roi de Commagène, un minuscule royaume soumis au contrôle des successeurs d'Alexandre, transcrit, au I^{er} s. av. J.-C., l'ambition *post mortem* qui est la sienne en élevant sur un tertre artificiel, à plus de deux mille mètres d'altitude, un *hiéorhésion* ou sanctuaire funéraire. Sur le sommet arasé du Nemrut Dag s'alignent



Nemrut Dag

face à face deux terrasses monumentales, ornées de statues de dieux gréco-orientaux. Les têtes colossales de ces statues gisent aujourd'hui au pied du *tumulus* de pierres amoncelées, posant un regard d'éternité sur le splendide paysage alentour. Comme un symbole parfait, Antiochos a laissé là la synthèse réussie de l'Occident et de l'Orient. A l'époque byzantine, sous l'impulsion des basileus de Constantinople, le pays se couvre de monastères, parfois érigés dans des endroits naturels spectaculaires, comme Sumela, masse blanche accrochée vertigineusement à une paroi rocheuse noyée dans la végétation. A partir de Mardin, on découvre la région du Tur Abdin, la montagne des serveurs de Dieu où les fondations religieuses se succèdent. Mor Gabriel est peut-être la plus emblématique de toutes, avec son narthex, sa nef voûtée et sombre et son atmosphère paisible.

Encore plus à l'est, c'est l'art arménien qui rayonne, avec sa multitude d'églises à l'architecture solide, très souvent couronnées d'un clocher conique sur la croisée,

et décorées de linteaux aux sculptures d'un étourdissant raffinement. Celle d'Akhtamar, érigée au X^e siècle, est la plus photogénique. Elle s'élève sur un petit îlot qui émerge des eaux du lac de Van, nappe azurée enchâssée dans un paysage de montagnes arides et sauvages.

A la suite de la bataille de Manzikert, en 1071, les armées musulmanes prennent le contrôle de la presque totalité de l'Anatolie. Les villes se couvrent alors de mosquées et de médersa dont les minarets élancés trouvent encore le ciel de nos jours, définissant le plus souvent la silhouette des cités. A Erzurum et à Gaziantep, elles dominent les places des marchés où s'amoncellent en pyramides colorées et odorantes, pistaches, abricots, olives...

Partout aussi, les souvenirs bibliques sont présents, comme à Urfa, l'ancienne Édesse, qui fut aussi le siège d'un des Etats latins d'Orient créés à la suite de la première croisade. La tradition veut qu'Abraham, au cours de sa longue pérégrination entre le pays d'Our et celui de Canaan, se soit reposé au bord du vaste bassin qui rafraîchit toujours la ville. Nous sommes là entre Tigre et Euphrate, dans cette Mésopotamie qui apporta à l'humanité tant de bienfaits.

Un circuit court

Profitant de la présentation au musée de Gaziantep des mosaïques sauvées des eaux à Zeugma, nous vous proposons un circuit de 7 jours original, incluant le site de Göbekli Tepe et son centre cultuel du 10^e millénaire avant J.-C., une petite croisière sur l'Euphrate, une carrière/atelier de sculptures antiques à Yesemek mais aussi Urfa et, inévitablement, le site hors du commun du Nemrut Dag.



Göbekli Tepe

Grand circuit en Turquie orientale

Ani, Van, Göbekli Tepe, Nemrut Dag

TR 32 • 15 jours

Pour tous avec réserve



Ce grand voyage à la découverte de la Turquie orientale offre un panorama très complet des civilisations qui s'y sont développées. A Göbekli Tepe s'élève un des plus anciens sanctuaires de l'Humanité, impressionnant temple circulaire en pierre, bâti par des chasseurs cueilleurs au X^e millénaire avant J.-C.. Alors que Trébizonde garde la trace de son passé grec et d'une tradition byzantine qui dura jusqu'en 1920, l'extrême-est de la région partage son histoire avec l'Arménie et la Géorgie voisines. A Van, se trouvent les vestiges de la capitale du royaume d'Ourartou, rival de l'Assyrie, qui s'étendait au II^e millénaire jusqu'au Caucase. Ani, fut capitale de l'Arménie du X^e au XII^e siècle et abrite, comme Kars et l'île d'Akhtamar, de nombreuses églises et monastères ornés de fresques. Plus au sud, au Nemrut Dag se dressent les têtes colossales du sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du I^{er} siècle avant notre ère. Urfa, l'ancienne Edesse, rappelle le temps des croisades alors que Erzurum conserve une mosquée contemporaine de l'irruption des Turcs Seldjoukides en Asie Mineure. Vous découvrirez enfin, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées in extremis avant la mise en eau d'un barrage sur l'Euphrate.

Les points forts

- Le monastère de Sumela
- Ani, la capitale arménienne du X^e siècle
- L'église géorgienne d'Haho
- L'église Sainte-Croix sur l'île d'Akhtamar
- Göbekli Tepe
- Le Nemrut Dag
- Les mosaïques de Zeugma à Gaziantep
- Le Chronoguide Turquie



J 1 : Paris - Trébizonde • Vol pour Trébizonde (Trabzon) avec escale. Nuit à Trébizonde.

J 2 : Trébizonde - Sumela - Erzurum (300 km) • Nous visiterons Trébizonde, l'ancienne Trapézos au nom plein de poésie, fondée par des colons grecs et qui reste un port actif sur la mer Noire, au départ des routes qui traversent les hautes montagnes de la chaîne Pontique vers l'Iran et la Mésopotamie. La prise de Constantinople en 1204 par les Latins en fit l'un des derniers refuges politiques des Byzantins qui y tinrent une cour fastueuse. Le puissant rempart méridional qui a protégé la Trébizonde byzantine de l'invasion turque explique la conservation actuelle des grands monuments d'époque byzantine : **Sainte-Anne** et la **cathédrale Chrysoképhalos**. A l'écart, **Sainte-Sophie** servira d'introduction parfaite à la grande peinture impériale byzantine. L'après-midi, nous partirons à la découverte du **monastère de Sumela** qui, selon la tradition, fut fondé au IV^e siècle dans le cadre somptueux de la montagne pontique. Après une marche d'approche d'environ une heure, nous verrons un impressionnant ensemble monumental, décoré de fresques médiévales qui fut abandonné en 1923, à la suite de la guerre gréco-turque. En fin de journée, nous poursuivrons notre route jusqu'à Erzurum (alt. à 1 945 m). Nuit à Erzurum.

J 3 : Haho - Erzurum (176 km) • Nous partirons pour une excursion, qui nous permettra d'explorer l'ancienne région géorgienne de Tao-Clardjéti et en particulier **Haho**, où nous visiterons l'église du **monastère de la Mère**

de Dieu. Ce monastère était célèbre pour ses traductions de livres sacrés et la publication de manuscrits. Nous reviendrons ensuite à **Erzurum**. Bien qu'elle ait joué un rôle important comme citadelle frontalière de l'Empire byzantin, c'est avec son intégration dans le monde turc qu'elle connut son heure de gloire. Occupée définitivement par les Seldjoukides après la bataille de Manzikert en 1071, la ville fut baptisée alors Arzan ar-Roum, "la terre des Romains", d'où son nom moderne d'Erzurum. Ses maîtres la dotèrent d'importants monuments tels que l'**Ulu Camii**, la plus ancienne mosquée de la ville, remontant au XII^e siècle. Nous admirerons aussi la belle façade de la medersa Cifte Minare, présentant deux minarets jumeaux cannelés. Quant à la **Yakutiye Medresesi**, avec son minaret tronqué qui rappelle l'Asie centrale et son portail ouvragé typique, elle fut érigée par le plus fameux des souverains mongols de Perse, Oldjaïtou, en 1308, après qu'il ait abattu le pouvoir seldjoukide. Nuit à Erzurum.

J 4 : Ani - Kars (300 km) • Nous gagnerons les confins orientaux de l'Anatolie et la **région de Kars**. Siège d'un royaume arménien au X^e siècle, **Kars** ne conserve de sa grandeur passée "que" la magnifique **cathédrale des Saints-Apôtres**, ancienne église arménienne érigée par le roi Abas. La ville elle-même est impressionnante par son site au flanc d'un piton volcanique. Au XIX^e siècle, elle fut l'objet de luttes entre les Turcs et les Russes. Nous passerons le reste de la journée sur le site d'Ani. Là, dans les steppes désolées des confins du Caucase, nous découvrirons les extraordinaires vestiges de cette ancienne capitale arménienne qui atteignit son apogée du X^e au début du XIII^e siècle. Les ruines d'un nombre impressionnant d'édifices datant de cette époque témoignent de l'extraordinaire qualité architecturale et artistique de cette civilisation. Nous visiterons notamment la **cathédrale**, l'**église du Saint-Sauveur**, l'**église Saint-Grégoire de Honentz**. Datée du XIII^e siècle, elle raconte des épisodes de la vie de Grégoire I^{er}, l'évangélisateur de la nation arménienne, premier royaume à adopter le christianisme comme religion d'état dès le IV^e siècle. Retour à Kars. Nuit à Kars.

J 5 : Dogubayazit - Van (360 km) • Nous partirons pour **Dogubayazit**, ville la plus orientale de la Turquie. En passant par Digor, notre route longera la vallée de l'**Arpa Cayi**. Dans un lieu sur les hauteurs dominant la plaine, d'où nous bénéficierons d'une vue superbe sur les silhouettes imposantes du Grand et Petit Ararat, nous visiterons un palais remarquablement bien conservé qui fut construit vers la fin du XVII^e siècle par Ishak Pacha. L'architecture de cette résidence d'été mêle, en un ensemble harmonieux, les influences perses, arméniennes, géorgiennes, seldjoukides et ottomanes ! Une longue route à travers des paysages sauvages nous conduira au cœur des hauts plateaux de l'Anatolie jusqu'à **Van**, fondée, selon la légende, au XIII^e siècle avant J.-C. par Sémiramis reine de Babylone avant que, quatre siècles plus tard, les Ourartéens ne s'en emparent et en fassent leur capitale. Nuit à Van.

J 6 : Cavustepe - Van • Le matin, nous visiterons la citadelle ourartéenne de **Cavustepe** qui fut détruite par Sargon II d'Assyrie lors de sa huitième campagne. Le mur d'enceinte est impressionnant, de même que les quatre citernes creusées dans le roc. En bordure d'un vaste lac, **Van** est l'antique Tushpa, **capitale de l'Ourartou**, cet Etat qui fut suffisamment puissant pour tenir tête au Nouvel Empire assyrien. L'après-midi, nous en retrouverons les témoignages lors de la visite de la citadelle, qui était l'acropole de la cité antique. De cette période faste subsistent des tronçons du rempart, en appareil cyclopéen, ainsi que des **tombeaux rupestres**, dont les inscriptions cunéiformes permettent de retracer l'histoire de la région au cours du I^{er} millénaire avant notre ère. Nous visiterons ensuite le nouveau **musée de l'Ourartou**, reconstruit après le séisme de 2011, qui abrite de nombreuses pièces historiques datant en particulier des époques seldjoukide et ottomane. La section ourartéenne présente des bijoux en or, des fragments architectoniques et des inscriptions, comptant les vestiges de la citadelle. Nuit à Van.

J 7 : l'île d'Akhtamar - Ahlat - Tatvan (230 km) • Ce jour sera placé sous le signe du **lac de Van**, dont nous longerons toute la rive méridionale. Nous partirons pour Gevas, au bord du lac de Van, où nous prendrons un



Le monastère de Sumela



Grand circuit en Turquie orientale



L'île d'Akhtamar

© Mazziar / iStock

petit bateau pour gagner l'île d'Akhtamar qui fut au X^e siècle une résidence royale et un siège patriarcal. Nous avons déjà croisé, au cours de notre voyage, l'architecture arménienne. Elle est portée à son apogée dans l'église Sainte-Croix, datant du X^e siècle. Ce précieux joyau offre sur ses façades de remarquables sculptures représentant notamment des animaux, des saints, des prophètes et des scènes figuratives. Ainsi on peut voir le roi Gagik offrir une maquette de l'église qu'il fit bâtir. L'intérieur conserve des fresques illustrant l'Ancien et le Nouveau Testament. Longeant le lac, nous gagnerons le site d'Ahlal, célèbre pour son impressionnant cimetière de l'époque seldjoukide. Sur 21 hectares, les archéologues ont redressés plus de 8 mille stèles, la plupart gravées avec la finesse qui prévalait du XI^e au XIII^e siècle, sous cette puissante dynastie. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'à Tatvan, blotti au fond d'une baie qui marque l'extrémité occidentale du lac. Nuit à Tatvan.

J 8 : Anitli - Midyat (315 km) • Nous quitterons les hauts plateaux pour plonger vers la vallée du Tigre. Après avoir traversé le fleuve, nous poursuivrons notre route jusqu'au village arménien d'Anitli pour admirer l'église de la Vierge (el Hadra) et celle de l'église de Mar Sobo construite sous Justinien. Notre étape du jour sera la ville de Midyat, située sur le vaste plateau du Tur Abdin – "la Montagne des serviteurs de Dieu". Dès la fin du IV^e siècle et jusqu'à la conquête arabe, celui-ci fut en effet un foyer religieux très actif, cœur du monachisme arménien, où furent érigés de nombreux monastères. Nuit à Midyat.

J 9 : Midyat - Mardin (120 km) • Le matin, nous visiterons le monastère Mor Gabriel, le plus intéressant du Tur Abdin. Il fut fondé au début du V^e siècle et devint rapidement un monastère très important, qui, un siècle plus tard, fut agrandi et se dota d'une église grâce à une subvention de l'empereur Anastase. Nous nous dirigerons ensuite vers Mardin, cité accrochée à flanc de montagne à 1 300 mètres au-dessus de la plaine mésopotamienne. Aux portes de la cité, nous visiterons le monastère de Deir Al-Zaafaran établissement de rite syrien-orthodoxe monophysite, fondé à la fin du VIII^e siècle sur le site d'un castrum romain. Nous découvrirons la vieille ville de Mardin et ses labyrinthes de ruelles et d'escaliers aux maisons couvertes d'une chaude patine ocrée. La cité est riche de mosquées et de medersa parmi lesquelles celle de Kasimiye construite au XV^e siècle par le prince Ak Koyunlu. Nuit à Mardin.

J 10 : Mardin – Urfa (200 km) • Route pour Urfa, l'ancienne Édesse, dont l'origine remonte au II^e millénaire avant notre ère. Nous y poserons nos valises pour deux nuits. La ville, aux portes de la Mésopotamie, étape importante sur la route du "Croissant fertile", fut longtemps convoitée et connut une histoire mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Édesse. Nous visiterons le musée archéologique et de la mosaïque, un remarquable panorama du patrimoine archéologique découvert dans la région d'Urfa. On peut y voir une grande mosaïque à sept personnages dont les noms sont donnés en syriaque, mais aussi de nombreuses sculptures et des objets d'art provenant du site de Göbekli Tepe, qui figurera à notre programme du lendemain. Nuit à Urfa.

J 11 : Göbekli Tepe - Urfa • Une promenade dans la vieille ville d'Urfa nous conduira jusqu'aux vestiges de la citadelle construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. A ses pieds jaillit la source de Rohas où, selon la tradition, Abraham se serait arrêté lors de la longue migration qui le mena au pays de Canaan. A Göbekli Tepe nous découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Des fouilles extensives y ont commencé en 1995 mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers hauts de plusieurs mètres, décorés de sculptures complexes, de statues humaines et animales, lions, scorpions ou vautours. Nuit à Urfa.

J 12 : Nemrut Dag - Kâtha (250 km) • Nous partirons pour Kâtha, village situé près de l'ancienne Arsameia du Nymphaïos. Après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du I^{er} siècle av. J.-C. par Mithridate I^{er} de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Nos visites débiteront par le tumulus de Karakus qui fut sans doute le lieu de sépulture dédié au roi Mithridate II de Commagène. Nous découvrirons ensuite le pont de Septime Sévère, puis le site d'Arsameia du Nymphaïos où fut édifié le sanctuaire funéraire de Mithridate I^{er}. Poursuivant notre route, nous grimperons avec un minibus sur la plus haute des montagnes de la région. Sur le sommet du Nemrut Dag

(2 150 m), nous atteindrons le sanctuaire funéraire d'Antiochos I^{er} de Commagène qui régna de 62 à 34 av. J.-C. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. Nuit à Kâtha.

J 13 : Perre - Gaziantep (190 km) • Le matin, après avoir découverts les restes l'antique cité romaine de Perre. Nous nous attarderons la vaste nécropole qui abritent des tombeaux à "voûtes" ou arcosolia. Rejoignant cette fois la plaine de l'Euphrate, nous atteindrons Gaziantep gardée par deux collines. Sa région acquit surtout de l'importance au temps des principautés syro-hittites au II^e et I^{er} millénaire avant notre ère. L'après-midi sera pour consacrée au musée qui présente les célèbres mosaïques de Zeugma, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Récemment restauré, il présente dans un cadre nouveau ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de la Gitane ou Bohémienne risque de vous hanter longtemps. Nous terminerons par une petite promenade dans la vieille ville de Gaziantep. Une occasion peut-être de goûter au fruit sec qui a fait la renommée de la ville : la pistache. Nuit à Gaziantep.

J 14 : Hiéropolis Castabala - Karatepe - Adana (285 km) • Nous partirons découvrir le site de Hiéropolis Castabala. La ville fut la capitale d'un petit royaume qui prospéra sous la protection de Rome. Son roi Tarcondimotus fit construire, pour imiter les Romains, une ville dont subsistent le théâtre et les thermes. Nous nous rendrons ensuite à Karatepe, la "Montagne Noire". Ceinte d'une impressionnante muraille, la ville était accessible par des portes gardées par des lions ou des sphinx. Le bas des murs du palais était constitué de larges dalles plates et sculptées, appelées orthostates. On y voit, entre autre, le roi prenant son repas, scène devant attirer la prospérité sur la ville. Après cette ultime visite, une courte route nous conduira jusqu'à Adana, cinquième ville de Turquie. Nuit à Adana.

J 15 : Adana - Paris • Transfert à l'aéroport et vol pour Paris avec escale.

Du 19 mai au 2 juin 2024
avec Jean-Bernard Rouchery

Prix à partir de 3 240 €, ch. indiv. à partir de 560 €

Du 9 au 23 juin 2024 avec Claire Reggio
Prix à partir de 3 195 €, ch. indiv. à partir de 560 €

Du 4 au 18 août 2024
avec Jérôme Masselis
Prix à partir de 3 590 €, ch. indiv. à partir de 560 €

Du 8 au 22 septembre 2024
avec Laurence Naggjar
Prix à partir de 3 340 €, ch. indiv. à partir de 560 €

Du 29 septembre au 13 octobre 2024

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 15^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Cinq haut-lieux de la Turquie orientale

Yesemek, Halfeti, Göbekli Tepe et l'extraordinaire Nemrut Dag

TR 110 • 7 jours

Pour tous avec réserve

L'Est de la Turquie est si riche en sites de toute nature que son exploration est sans fin. Ce circuit, court et original, met l'accent sur des sites et des aspects peu connus de l'histoire de cette région. Yesemek vous plonge au cœur d'un atelier de sculpture antique, musée en plein air d'où sont sorties quelques unes des plus belles pièces qui font la fierté des musées. Depuis Halfeti, une croisière vous fera découvrir sous un angle original un fleuve mythique : l'Euphrate. Urfa, l'ancienne Edesse, rappelle le temps des croisades. Vous découvrirez aussi, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées *in extremis* avant la mise en eau d'un barrage établi sur le cours supérieur de l'Euphrate, et aujourd'hui magnifiquement présentées. Göbekli Tepe est sans doute le plus extraordinaire site fouillé en Turquie récemment. Depuis 2015, les archéologues ont prouvé que les cercles de ses stèles gravées, remontant à 10 000 ans avant notre ère, constituent le plus ancien temple connu. Enfin, au Nemrut Dag, se dresse, l'impressionnant sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du 1^{er} siècle avant notre ère.

J 1 : Paris - Gaziantep • Vol pour Gaziantep. Nuit à Gaziantep.

J 2 : Yesemek - Gaziantep (240 km) • L'essentiel de la matinée sera consacré au musée archéologique de Gaziantep qui présente les célèbres mosaïques de Zeugma, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Inauguré en 2011, il présente dans un cadre moderne ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de "la Gitane ou la Bohémienne" risque de vous hanter longtemps... Nous nous promènerons ensuite dans la vieille ville de Gaziantep. L'après-midi, les kilomètres effectués sur des routes excellentes et rapides vous conduiront jusqu'à Yesemek, un site hittite rare. Ce musée en plein air, aménagé sur une carrière antique, permet de comprendre, *in situ*, comment tant de beautés sont sorties des mains des tailleurs de pierre et des sculpteurs. Nuit à Gaziantep.

J 3 : Halfeti - Harran - Urfa (370 km) • Ce matin, nous rejoindrons Halfeti pour embarquer pour une petite croisière sur l'Euphrate. On l'ignore souvent mais ce fleuve historiquement mythique naît en Turquie. Effectuer un parcours fluvial permet d'en prendre la mesure, au moment où il s'apprête, avec son compère le Tigre, à former la légendaire Mésopotamie. L'après-midi, nous ferons étape à Harran. Cette ville fut, dès les premiers temps de l'Islam, un centre intellectuel dont témoignent encore les ruines de l'université ayyubide. Ses maisons en forme de termitières en font aussi tout l'intérêt. Puis nous poursuivrons notre route jusqu'à Urfa. Nuit à Urfa.

J 4 : Göbekli Tepe - Urfa • Nous parcourons la vieille ville d'Urfa, l'ancienne Edesse. Aux portes de la Mésopotamie, la ville connut une histoire particulièrement mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Edesse. Nous nous approcherons des vestiges de la citadelle construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. Le bassin d'Abraham, détonne aux côtés de la forteresse : magnifiquement ouvragé sous

les Ottomans, les Turcs s'y rassemblent autant pour profiter du cadre et d'un peu de fraîcheur que pour marcher sur les pas du célèbre prophète Abraham. Le musée archéologique de la ville est d'une richesse exceptionnelle. Il rassemble de très belles pièces exhumées par les archéologues dans la région, allant du Paléolithique jusqu'à l'époque ottomane. L'après-midi, nous nous rendrons à Göbekli Tepe. Nous y découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Les fouilles ont commencé en 1995, mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers sculptés hauts de plusieurs mètres et des statues humaines et animales. Nuit à Urfa.

J 5 : Nemrut Dag - Kâtha (250 km) • Départ pour Kâtha. Entre Cilicie et Euphrate, au pied du Taurus, la Commagène fut érigée en province par les souverains séleucides, après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du 1^{er} siècle av. J.-C. par Mithridate 1^{er} de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Au sommet du Nemrut Dag (2150 m), nous atteindrons le sanctuaire funéraire d'Antiochos 1^{er} de Commagène qui régna de 62 à 34 av. J.-C.. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. Nuit à Kâtha.

J 6 : Hiéropolis Castabala - Karatepe - Adana (420 km) • Traversant l'Anti-Taurus pour atteindre l'antique région de Cilicie, notre premier arrêt se fera sur le site de Hiéropolis Castabala. La ville fut la capitale d'un petit royaume qui prospéra sous la protection de Rome. Son roi Tarcondimotus prit, hélas pour

Les points forts

- Les carrières de Yesemek
- Les mosaïques de Zeugma au musée de Gaziantep
- Une croisière sur l'Euphrate
- Urfa et Harran, villes millénaires
- Göbekli Tepe, le plus vieux sanctuaire du monde
- Le Nemrut Dag
- Le Chronoguide Turquie



lui, le parti de Pompée contre César. Il mourut en combattant la marine d'Auguste, à Actium, en 31 avant J.-C.. Il avait cependant eu le temps de construire en ce lieu, pour imiter les Romains, une cité dont subsistent le théâtre et les thermes, reconnaissables à leurs hauts murs de briques. Nous nous rendrons ensuite à Karatepe, la "Montagne Noire", établi dans un site agréable au bord d'un lac artificiel entouré de pinèdes. Les archéologues y ont mis au jour les vestiges du palais fortifié d'un souverain néo-hittite du 1^{er} millénaire avant J.-C.. Ceint d'une impressionnante muraille, la ville était accessible par des portes gardées par des lions ou des sphinx. Le bas des murs du palais était constitué de larges dalles plates et sculptées, appelées orthostates. On y voit, entre autres, le roi prenant son repas, scène devant attirer la prospérité sur la ville. Après cette ultime visite, une courte route nous conduira jusqu'à Adana, cinquième ville de Turquie. Nuit à Adana.

J 7 : Adana - Paris • Vol pour Paris.

Du 21 au 27 septembre 2024

Prix à partir de 1 970 €, ch. indiv. à partir de 405 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar et en minibus privés ♦ L'excursion en bateau sur l'Euphrate ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous
à nos lettres électroniques
sur clio.fr ou en appelant
le 01 53 68 82 82

ET AUSSI EN AFRIQUE DU NORD...

LE SUD MAROCAIN : PAYS DES BERBÈRES

Tineghir, Nekob, la Vallée du Drâa, l'Erg Chegaga et la "route des agadirs"

MA 32 - 8 jours - à partir de 2 280 €

Fin d'année • Du 29 décembre 2023 au 5 janvier 2024 avec Jean-Luc Pierre

Du 1^{er} au 8 mars 2024 avec Claire Reggio

Du 6 au 13 mai 2024 avec Jean-Luc Pierre

Du 7 au 14 octobre 2024 avec Jean-Luc Pierre

A LA DÉCOUVERTE DE L'EXCEPTIONNEL PATRIMOINE DE L'ALGÉRIE

Tlemcen, Tipasa, Alger, Ghardaïa, Constantine, Timgad, Annaba et le massif des Aurès

ALG 31 - 13 jours - à partir de 3 235 €

Du 19 septembre au 1^{er} octobre 2024 avec Thomas Saint-Jean



Découvrez le programme détaillé
de nos voyages sur www.clio.fr
ou demandez notre catalogue
et nos brochures...

Clio est aussi le spécialiste
du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles,
groupes d'amis, associations...

**vers la Grèce, l'Egypte,
l'Italie, l'Espagne...**

et toutes nos autres destinations

SERVICE A LA CARTE

Mélanie Bettiol

01 53 68 48 48

alacarte@clio.fr



Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 18h

01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr



© rapier/iStock